
This is the **published version** of the bachelor thesis:

Sourisseau, Yannick; López Ferron, Guylene Elise, dir. Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010. 2015. 178 pag. (988 Grau en Estudis Francesos)

This version is available at <https://ddd.uab.cat/record/147675>

under the terms of the  **CC BY-NC-ND** license



Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010

103342- TREBALL DE FI DE GRAU
Grau d'Estudis Francesos UAB-UB
Curs acadèmic 2014-2015

Estudiant: Yannick Sourisseau
Tutora: Guylène Elise Lopez Ferron
21 de juny de 2015

Facultat de Lletres
Universitat Autònoma de Barcelona

Aviso legal

© Yannick Sourisseau, Cerdanyola del Vallès, 2015. Todos los derechos reservados.

Ningún contenido de este trabajo puede ser objeto de reproducción, comunicación pública, difusión y/o transformación, de forma parcial o total, sin el permiso o la autorización de su autor/a.

© Yannick Sourisseau, Cerdanyola del Vallès, 2015. Tous les droits réservés.

Aucun contenu de ce travail ne peut être objet de reproduction, communication publique, diffusion et/ou transformation, de manière partielle ou totale, sans permis ou autorisation de l'auteur(e).

RÉSUMÉ

Selon F. Gadet, « *la frontière entre français populaire entendu comme langue des classes populaires, et français familier, usage de toutes les classes dans des contextes peu surveillés, est floue, et même pour la plupart des phénomènes inexistante¹* ». Notre étude s'intéressera ainsi aux manifestations linguistiques du registre familier, en constante évolution.

Si l'on se réfère à la norme, le français standard qui est enseigné en langue seconde est d'une forme conventionnelle mais peu « naturelle » du point de vue de son usage social. En effet le registre standard est accepté par tous et s'adapte à la majorité des contextes et normes mais le registre familier est cependant le registre qui suscite le plus d'intérêt et qui évolue à travers des changements, des créations, des emprunts linguistiques et est présent aujourd'hui à tous les niveaux de l'échelle sociale. Son lexique s'est diffusé très rapidement grâce, notamment, à sa médiatisation au travers des chansons. C'est la raison pour laquelle nous présenterons une analyse de l'évolution de son usage à l'aide d'une sélection de différentes chansons françaises concernant la période située entre les années 60 et les années 2010.

Afin de pouvoir analyser cette évolution, nous avons procédé dans un premier temps à un classement des manifestations du registre familier et à une analyse sémantique et formelle de celles-ci. Dans un deuxième temps, nous présenterons -à travers un questionnaire réalisé aux étudiants de quatrième année d'Estudis Francesos et de Traducció i Interpretació - l'évaluation du niveau de connaissance et de compréhension du registre familier chez des apprenants de français langue étrangère

La méconnaissance du registre familier engendre de multiples confusions voire incompréhensions chez les apprenants de français langue étrangère. Ce travail prétend servir, dans une certaine mesure, de guide aux étudiants de philologie française, futurs connaisseurs de la langue française et de tous ces aspects linguistiques et socioculturels ou encore permettre aux étudiants « non spécialistes », de découvrir le registre familier.

MOTS-CLÉS

Évolution du registre familier, registre populaire, argot, chansons françaises, contexte socio-culturel, enseignement de la langue seconde, acquisition de lexique du registre familier.

¹Françoise Gadet, *Le français populaire*, Paris, PUF, 1992, p.22

REMERCIEMENTS

J'adresse mes remerciements à toutes les personnes qui m'ont aidée et soutenue dans la réalisation de ce TFG.

En premier lieu, je remercie Guylène Lopez Ferron, ma tutrice qui m'a guidée dans ce travail, pour sa patience, sa disponibilité et surtout pour ses judicieux conseils qui ont contribué à alimenter ma réflexion.

Je tiens aussi à remercier les étudiants de quatrième année de la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'UAB, les étudiants de Langues et Littératures Modernes de l'UB et tout particulièrement les étudiants de quatrième année d'Études Françaises pour leur collaboration et sans qui nous n'aurions pu mener à bien la réalisation de notre questionnaire.

Je tiens enfin à exprimer ma reconnaissance envers ma famille et mes amis qui m'ont apporté leur support moral et intellectuel tout au long de la réalisation de ce TFG.

SOMMAIRE

RÉSUMÉ	2
MOTS CLÉS	2
INTRODUCTION	5
PARTIE THÉORIQUE	7
1. Définition du registre familier	7
2. Historique du registre familier	8
2.1 Le registre familier à travers l'histoire	8
2.2 Frise historique	13
3. Caractérisation et historique des manifestations linguistiques du registre familier	14
3.1 Manifestations linguistiques argotiques	14
3.2 Procédés lexicaux	19
3.3 Procédés sémantiques	21
3.4 Procédés morphologiques	22
3.5 Procédés syntaxiques	23
PARTIE ANALYTIQUE	24
1. Présentation du corpus	24
2. Classification des différents aspects linguistiques (code de couleurs)	29
3. Comparaison des occurrences du registre familier dans les chansons des années 1960 à 2010	30
4. Analyse de l'évolution du registre familier dans les chansons des années 1960 à 2010	34
5. Analyse sémantique et formelle des occurrences	37
6. Questionnaire aux étudiants de français langue étrangère	91
6.1 Analyse du questionnaire	91
CONCLUSION	102
BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES	103
ANNEXES	106
Annexe I : Transcriptions des chansons et occurrences du registre familier marquées en contexte.	107
Annexe II : Tableaux de pourcentages des occurrences dans les chansons	154
Annexe III : Questionnaires remplis par les étudiants	159
Annexe IV : CD chansons du corpus	175

INTRODUCTION

Françoise Favart soulèvent les questions suivantes : « *Peu importe si la place de certains phénomènes linguistiques est massive dans le français d'aujourd'hui ? Peu importe si le français que nous transmettons diffère des nombreux français qui se parlent ?*¹ ». La variation diaphasique est un élément important à prendre en compte dans l'évolution de la langue. Or le modèle d'enseignement du français « *correspond fréquemment à celui d'un français aseptisé, épuré, dépourvu de toute forme de variation*² ».

Nous avons donc décidé de nous intéresser au registre familial, reflet d'un contexte socio-culturel en permanente évolution, afin de connaître, d'une part, son niveau d'acception par les apprenants de français langue étrangère et d'autre part, de former les apprenants aux variations de la langue qui pourraient leur permettre de développer des compétences de compréhension et de communication beaucoup plus subtiles.

Le corpus servant de base à cette étude sera constitué de 18 textes de paroles représentatifs de la chanson française de 1960 à 2010, défini sur trois périodes : les années 60-70, les années 80-90 et enfin les années 200-2010. La recherche d'un maximum d'occurrences du registre familial dans le corpus justifie le choix d'artistes reconnus et emblématiques des époques choisies pour cette étude, très souvent associés aux « chanteurs engagés », proches du peuple, usant ainsi du registre populaire et argotique.

Le registre familial, plus riche et plus varié d'années en années, s'est popularisé et est prépondérant dans les textes de chansons. Or, les apprenants d'une langue étrangère sont en contact, dans la majorité des cas, avec un registre standard.

Les chansons sont un outil didactique très à la mode actuellement dans l'enseignement des langues étrangères. Peuvent-elles nous permettre d'aider à sensibiliser les apprenants aux variations de la langue ?

Nous avons ainsi divisé notre travail en deux parties :

- Une partie théorique qui définira le registre familial à partir de son historique et qui établira par la suite une typologie, non exhaustive, des manifestations linguistiques de ce registre.
- Une partie analytique composée d'une première partie où nous établirons une classification des différents aspects linguistiques à l'aide d'un code de couleur et dans laquelle, par le biais de tableaux mettant en relief les occurrences, nous proposerons :

Une comparaison des occurrences dans les chansons des années 1960 à 2010.

Une analyse de l'évolution du registre familial.

En deuxième partie, nous effectuerons une analyse sémantique et formelle des occurrences et notre troisième partie concernera le questionnaire proposé aux étudiants de français langue étrangère et nous analyserons finalement les résultats du questionnaire.

Il nous semble que cette étude pourrait aider les apprenants en français langue étrangère à appréhender le registre familier, découverte tout aussi motivante pour l'apprenant car c'est pour lui un moyen supplémentaire de se rapprocher au plus près de la langue et d'enrichir son bagage culturel.

¹Françoise Favart, « Quels savoirs en matière de variations langagières susceptibles d'optimiser un enseignement du FLE », *Pratiques* [En ligne], 145-146 | 2010, mis en ligne le 15 juin 2010, consulté le 14 juin 2015. URL : <http://pratiques.revues.org/1551> ; DOI : 10.4000/pratiques.1551

²Ibid

PARTIE THÉORIQUE

1. Définition du registre familial

Le registre familial reflète l'évolution constante de la société. Il a ainsi assimilé, au fil du temps, différents procédés linguistiques, qui sont aujourd'hui connus et utilisés au sein de classes sociales variées. Caractéristique du langage parlé, s'il est généralement plus utilisé à l'oral qu'à l'écrit, une certaine tendance de son usage à l'écrit semble s'être développée ces dernières années. Il fait donc partie intégrante du paysage socioculturel et sociolinguistique français.

Ce registre de langue s'inscrit dans un cadre de situations communicationnelles bien spécifique que décrit ainsi le Trésor de la Langue Française : « *Dans l'expression langagière. Dont on use dans l'intimité, dans la conversation courante.* ».

Nelly Labère, dans son ouvrage « *Rédiger avec style, examens, concours* » (Studyrama.gest, 2008) définit ainsi le langage familial : « *l'emploi d'un vocabulaire domestique, populaire, vulgaire trivial ou argotique* ».

L'évolution constante de la langue est associée à divers phénomènes : une mixité culturelle due à l'immigration qui a amené nombre d'emprunts provenant de l'arabe, les phénomènes de mode comme la remise au goût du jour de l'usage de l'argot ou du verlan dans les années 80 ou encore l'arrivée de la culture rap avec toutes ses références culturelles et ses emprunts provenant de l'anglais. Il est donc important de souligner que cette évolution permanente de la langue rend difficile un classement objectif.

C'est la raison pour laquelle le registre familial est généralement divisé en sous-catégories : en effet il est assez courant de trouver à côté des entrées des dictionnaires des mentions comme *fam.* (familier), *pop.* (populaire), *vulg.* (vulgaire) *inj.* (injurieux) ou encore *arg.* (argotique) afin de compléter les définitions de mots appartenant au registre familial.

Si l'argot fut considéré à ses débuts comme une langue secrète, à fonction cryptique, il n'en est pas moins devenu un sociolecte (« l'argot commun ») qui petit à petit a été assimilé au langage familial et qui est actuellement assez difficile de différencier du registre familial. Il est très difficile de tracer une frontière nette entre argot et registre familial en s'en tenant à des critères strictement linguistiques. Une expression ou un mot d'argot peuvent être employés aujourd'hui par des personnes n'appartenant pas du tout à la même classe sociale. Ils n'auront pas la même valeur « dans la bouche » d'un député que d'un ouvrier. L'argot est devenu aujourd'hui une sorte d'emblème, une manière de se situer par rapport à la norme linguistique et de ce fait, une manière de se situer par rapport à la société.

Nous allons donc dans un premier temps présenter les grandes lignes de l'histoire du registre familier et dans un deuxième temps décrire les procédés lexicaux, morphologiques et syntaxiques propres au registre familier.

2. Historique du registre familier

2.1 Le registre familier à travers l'histoire

Les registres de langue contribuent à renforcer l'idée d'appartenance à une communauté spécifique. Ils peuvent ainsi signaler une appartenance géographique, une appartenance à une classe sociale, à un milieu culturel, à un groupe de professionnels ou à une classe d'âge. En remontant aux origines de langue française, nous présenterons ces différentes variations qui ont contribué à l'apparition du langage familier ou populaire.

Nous pouvons considérer que les origines du langage familier sont très anciennes. C'est en effet du latin vulgaire que dérive essentiellement le français. Après la conquête de la Gaule par l'empire romain, dans un souci de communication, les Gaulois commencent à utiliser le latin. Au contact des Gaulois, le latin classique imposé par les envahisseurs va évoluer vers un latin populaire. C'est ainsi que l'usage de l'ancien français (ou francien issu du Gaulois, du latin et du francique) est recommandé comme langue officielle à la place du latin lors du Concile de Tours en 813. C'est ensuite au Moyen-Age, période du moyen français qui s'enrichit d'une importante syntaxe et d'un vocabulaire foisonnant, qu'apparaît la première allusion à l'argot. Au XIII^e siècle, l'expression « Royaume d'argot » désigne la communauté des gueux de la Cour des Miracles¹. Ce terme fera ensuite référence au langage qu'ils utilisent.

En effet, ces bandes organisées constituées de voleurs, criminels et mendiants utilisent alors leur propre langage : le jargon ou jobelin. Ce langage, totalement incompréhensible pour les non-initiés, leur permettaient ainsi de se protéger et de fuir la police.

En 1455, l'arrestation et le procès du groupe de malfaiteurs les « *Coquillards* » vont permettre de décoder ce langage secret que l'on retrouve notamment dans les ballades en argot du poète François Villon. A partir de ce procès, le langage de la rue va être démystifié et va donc devenir compréhensible de la part d'un plus large public qui peu à peu l'intégrera dans son propre langage.

¹La Cour des Miracles désignent les quartiers malfamés du Paris de l'époque où les mendiants et les voleurs, soi-disant infirmes, se refugiaient le soir et redevenaient valides « comme par miracle ».

Voici donc quelques codes décryptés du jargon des *Coquillards* extrait d'une des ballades de François Villon:

« *Et par les anges suivans la paillardise
Sont greffiz et prins cinq ou six,
La sont bleffeurs au plus hault bout assis... »*

Extrait Ballade I « *La Parisienne* », François Villon, XV^e siècle.

Les « *anges* » dans le sens de messagers, font référence aux auxiliaires de la Justice ; la « *paillardie* » désigne la pègre, les paillards, ceux qui se faisaient arrêter dans un bordel ; les « *bleffeurs* » sont les escrocs, les voleurs.

Au fil des siècles, la langue française continue à s'enrichir au point d'y perdre son unité. Il existe alors de grandes distinctions linguistiques et une certaine incompréhension entre les classes sociales : les grands seigneurs et la classe populaire n'utilisent pas le même langage.

C'est dans cet état d'esprit de réunification que le XVII^e siècle voit la création de l'Académie Française (1634), garante du bon usage de la langue française, et qui va mettre en évidence la distinction entre le français noble ou littéraire et le français populaire ou vulgaire. Si le milieu de la pègre utilise toujours un jargon qui s'est enrichi au fil du temps, ces codes vont être révélés au grand public avec la parution de l'ouvrage d'Olivier Chéreau « *Le jargon de l'argot réformé* » publié en 1628. Malgré cet ouvrage, l'argot ne se divulgue pas vraiment et va rester confiné dans son milieu d'origine.

C'est un siècle plus tard, au début du XVIII^e siècle, que l'argot se fait connaître hors du milieu des escrocs grâce au personnage de Cartouche (chef d'une puissante bande de truands qui sera arrêté et condamné à mort). En effet Cartouche devient une légende qui inspire chansons, récits et poèmes dont « *Le vice puni ou Cartouche* » de Grandval suivi du dictionnaire français-argot publié en 1725.

Voici quelques mots ou expressions de l'argot de l'époque qui ont été les plus répandus et connus de toutes les classes sociales :

Parler jargon : *jaspiner*

Parler argot : *rouscailler*

Moi : *mézig*

Femme : *marquise*

Dormir : *pioncer*

Bien que les quelques mots cités précédemment soient connus de toutes les classes sociales, l'argot ne devient pas pour autant un langage intégré et populaire.

Ce n'est réellement qu'au XIX^e siècle que les ouvrages de François Eugène Vidocq vont populariser l'argot et que celui-ci va s'intégrer peu à peu au lexique général. Ancien bagnard devenu policier, il publie « *Mémoires* » en 1828, puis « *Les Voleurs* » en 1837 dont voici un extrait :

Un voleur apprend à son frère et à sa sœur qu'il vient d'être arrêté.

« Frangin, frangine.

Je pésigue le pivot pour vous bonnir

que mézigue vient d'être servi marron à la lègre de Canelle... »

Frère et Sœur,

Je prends la plume pour vous apprendre

que je viens d'être arrêté en flagrant délit à la foire de Caen...

Extrait « *Les voleurs* », François Eugène Vidocq, 1837

Ce nouveau vocabulaire (représentant quelques 1500 mots d'argot parlés dans les bagnes au début du XIX^e siècle) connaît alors un grand succès.

Si Vidocq fut le premier à utiliser l'argot en littérature, ce sont les grands auteurs du XIX^e siècle qui, en s'inspirant de l'œuvre de Vidocq, ont cimenté l'usage de l'argot dans la littérature française. Ils vont donc, eux aussi, contribuer à la popularisation de l'argot. Victor Hugo, dans « *Les Misérables* » (1862) intitule le livre septième du tome IV « *L'argot* ». Honoré de Balzac utilise l'argot pour faire parler le personnage de « *Vautrin* » dans le « *Père Goriot* » (1835), personnage que l'on retrouve également avec son franc-parler dans « *Splendeurs et misères des courtisanes* » (1838-1847). Les personnages emblématiques de « *Jean Valjean* » chez Victor Hugo et celui de « *Vautrin* » chez Honoré de Balzac s'inspirent directement du personnage de Vidocq. Émile Zola dans son ouvrage « *L'Assommoir* » (1877) impose lui aussi le langage du peuple.

Émile Zola comme Honoré de Balzac et Victor Hugo ont choisi l'argot pour rendre plus crédibles leurs personnages. Ils ont tous le même souhait, que leurs œuvres reflètent le peuple, le contexte social de l'époque et la culture de la rue. C'est la raison pour laquelle leurs personnages s'expriment comme dans la réalité du peuple qui n'est pas celle d'une classe sociale élevée. Ainsi les personnages d'Émile Zola parlent comme dans la vie courante, en utilisant des mots et des expressions de l'argot et de la langue populaire comme Zola s'en explique dans sa préface : « *Mon crime est d'avoir eu la curiosité littéraire de ramasser et de couler dans un moule travaillé la langue du peuple. Ah ! La forme, là est le grand crime !* ».

En voici un extrait assez explicite :

« Dis donc, la flâne ! Est-ce que tu te crois à la campagne ! dit Coupeau furieux. Tu es comme M. Béranger, tu composes des vers, peut-être !... Veux-tu bien me donner les fers ! A-t-on jamais vu se balader sur les toits ! Amène-z-y ta connaissance tout de suite, pour lui chanter des mamours... Veux-tu me donner les fers, sacrée andouille ! ».

Extrait de « *L'Assommoir* », Émile Zola, 1877

L'argot n'est alors utilisé qu'en littérature ou par une certaine couche sociale; celle « du peuple ». Jusqu'au XX^e siècle, il sera considéré comme un langage traduisant la bassesse sociale et morale.

Le premier écrivain qui va aller au-delà et va mettre ces mots dans la « bouche » du narrateur est Louis Ferdinand Céline qui publie, en 1932, « *Voyage au bout de la nuit* », œuvre qui va créer une certaine polémique.

En effet, si l'argot et le parler populaire sont apparus en littérature auparavant, ils étaient utilisés par le biais de la classe sociale ouvrière lors de dialogues. Outre son mépris pour la société, Céline va surtout surprendre par un style innovant, un mélange de tous les registres (familier/argotique, soutenu) qu'utilise son narrateur tout au long de l'ouvrage :

« Assis sur des clous même à tirer tout nous autres ! Et qu'est-ce qu'on a ? Rien ! Des coups de triques seulement, des misères, des bobards et puis des vacheries encore... On est en bas dans les cales à souffler de la gueule, puants, suintants des rouspignolles, et puis voilà ! ».

Extrait du « *Voyage au bout de la nuit* », Louis Ferdinand Céline, 1932

Le début du XX^e siècle voit aussi apparaître le cinéma, phénomène populaire par excellence. A la différence de la littérature, le cinéma s'adresse à un public plus hétérogène, à toutes les classes sociales confondues. Les premiers films parlants de Jean Renoir (« *Boudu sauvé des eaux* », 1932, « *La Grande Illusion* », 1937) reflètent ainsi la société du début du siècle. Toutes les classes sociales sont représentées à l'image comme dans les dialogues :

« Lieutenant Maréchal : Il faut bien qu'on la finisse cette putain de guerre...en espérant que c'est la dernière.

Lieutenant Rosenthal : Ah ! Tu te fais des illusions ! »

Répliques de « *La Grande Illusion* », Jean Renoir, 1937

Dans le film de Marcel Carné « *Hôtel du Nord* » (1938), c'est l'argot des faubourgs malfamés qui sort de la bouche d'Arletty avec la célèbre réplique :

« *Atmosphère, atmosphère...est-ce que j'ai une gueule d'atmosphère ?* ».

Répliques de « *Hôtel du Nord* », Marcel Carné, 1938

Nous ne poursuivons pas l'historique de la deuxième partie du XX siècle ni du début du XXI siècle car cette période correspond à notre corpus, elle sera approfondie ultérieurement. Nous noterons tout de même les traits importants concernant les cinquante dernières décennies comme l'entrée en littérature des manifestations argotiques dans les années 50 et 60, la popularisation du verlan par le biais des chansons et du cinéma dans les années 80, une forte réintroduction de l'usage du verlan dans les années 90 due à la culture hip-hop et à l'arrivée du rap. Dans les années 2000, le langage des cités, véritable phénomène de société, se base sur l'argot classique. Si à l'origine l'usage de ce procédé linguistique reste le souci de crypter un message, l'utilisation de l'argot des cités revendique cependant un certain caractère identitaire de la part des jeunes générations.

Afin d'éclairer nos commentaires, nous proposons dans la partie suivante une frise historique de l'histoire du registre familier.

2.2 Frise historique : De la naissance du registre familier et l'argot jusqu'aux années 2010

Nous proposons donc, en page suivante, une frise récapitulative de l'historique du registre familier afin d'avoir un aperçu plus visuel des éléments les plus significatifs dans l'histoire du registre familier.

Frise historique : De la naissance du registre familial et argot jusqu'aux années 2010

De la naissance du registre familial et de l'argot jusqu'au XVII ^e siècle.	XVIII ^e XX ^e siècle	1900-1960	1960-1970	1980-1990	2000-2010
<p>Moyen âge XIII^e Première allusion à l'argot. Au XIII^e siècle, l'expression « Royaume d'argot » désigne la communauté des gueux de la Cour des Miracles¹</p> <p>1455 Arrestation et procès du groupe de malfaiteurs les « <i>Coquillards</i> » permettent de décoder ce langage secret que l'on retrouve notamment dans les ballades en argot du poète François Villon</p> <p>XVII^e siècle Création de l'Académie Française (1634), garante du bon usage de la langue française qui va mettre en évidence la distinction entre le français noble ou littéraire et le français populaire ou vulgaire.</p> <p>1628 Parution de l'ouvrage d'Olivier Chéreau « <i>Le jargon de l'argot référence</i> »</p>	<p>Début du XVIII^e L'argot se fait connaître hors du milieu des escrocs (grâce au personnage de Cartouche) chef d'une puissante bande de truands qui sera arrêté et condamné à mort). Cartouche devient une légende qui inspire chansons, récits et poèmes dont « <i>Le vice puni ou Cartouche</i> » de Grandval</p> <p>1725 Publication du dictionnaire français-argot.</p> <p>XIX^e siècle Les ouvrages de François Eugène Vidocq, ancien bagnard devenu policier, favorisent la popularisation de l'argot.</p> <p>1828 Publication des « <i>Mémoires</i> » de François Eugène Vidocq. Les grands auteurs du XIX^e ont cimenté l'usage de l'argot dans la littérature française.</p> <p>1835 « <i>Père Goriot</i> » d'Honoré de Balzac</p> <p>1837 « <i>Les Voleurs</i> » de François Eugène Vidocq.</p> <p>1862 « <i>L'argot</i> » livre septième du tome IV des « <i>Misérables</i> » de Victor Hugo.</p> <p>1877 « <i>L'Assommoir</i> » d'Émile Zola</p>	<p>Début du XX^e Grand succès des argots à clef et notamment du largonji jusque dans les années 30.</p> <p>1932 Publication de « <i>Voyage au bout de la nuit</i> » de Louis Ferdinand Céline qui va surprendre par un style innovant, un mélange de tous les registres (familier/argotique, soutenu). L'argot fait son apparition au cinéma dans les premiers films parlants de Jean Renoir ou de Marcel Carné.</p> <p>1932 Sortie du film « <i>Boudu sauvé des eaux</i> », de Jean Renoir</p> <p>1937 Sortie du film « <i>La Grande Illusion</i> », de Jean Renoir.</p> <p>1938 Sortie du film « <i>Hôtel du Nord</i> » de Marcel Carné.</p> <p>1939 Utilisation d'un argot à clef au cinéma dans le film « <i>Fric-Frac</i> » de Maurice Lehmann et Claude Autant-Lara.</p> <p>1947 Raymond Queneau dans ouvrage « <i>Exercices de style</i> » utilise le louchébem et le javanais.</p> <p>1954 Le verlan fait son entrée en littérature avec le polar d'Auguste Le Breton « <i>Du rififi chez les hommes</i> ».</p>	<p>1963 Référence de Serge Gainsbourg au javanais dans sa chanson « <i>La javanaise</i> ».</p> <p>1965 Publication du « <i>Dictionnaire historique des argots français</i> » de Gaston Esnault.</p>	<p>Popularisation du verlan par le biais de la chanson et du cinéma.</p> <p>1977 Sortie de la chanson « <i>Laisse béton</i> » de Renaud.</p> <p>1984 « <i>Les Ripoux</i> » film de Claude Zidi.</p> <p>1987 « <i>Les Keufs</i> » de Josiane Balasko.</p> <p>Années 90 La culture hip-hop et l'arrivée du rap réintroduisent massivement le verlan dans le langage parlé, surtout au sein des nouvelles générations.</p>	<p>2007 Le groupe de rap marseillais IAM déclame un couplet entier en louchébem dans sa chanson « <i>Sale Argot</i> ».</p>

¹La Cour des Miracles désignent les quartiers malfamés du Paris de l'époque où les mendiants et les voleurs, soi-disant infirmes, se refugiaient le soir et redevenaient valides « comme par miracle »

3. Caractérisation et historique des manifestations linguistiques du registre familier

3.1 Manifestations linguistiques argotiques

L'argot, comme nous l'avons vu, a une fonction cryptique puisqu'il est à l'origine de formes linguistiques dérivées de la langue commune qui cherchent à masquer le sens. Ces différents procédés linguistiques permettent la communication au sein d'un groupe restreint d'initiés. L'argot propose ainsi une réponse linguistique à un besoin de secret ou d'opacité et il rassemble de nombreux codes linguistiques secrets basés sur un procédé de transformation, les argots à clef.

Les argots à clef reposent sur un système d'encodage fixe. Chacun s'appuie sur un procédé de transformation des mots, procédé qui est la clef du système d'où l'appellation d'argot à clef. Nous allons dresser ci-dessous la liste de ces différents argots à clef.

Le largonji

C'est Vidocq qui donne la première description du largonji. Inventé par les voyous, il apparaît dans les années 1800-1810.

Le procédé consistait, à ses débuts, à remplacer :

- la première consonne d'un mot par « l » (« fou » = « louf » ; « marque » = « larque »).

Ce procédé a ensuite évolué :

- la consonne initiale du mot fut rajoutée à la fin du mot et prononcée de la même manière que lorsque l'alphabet est épelé (bé, cé, dé, èf, gé...).

La « porte » devient ainsi « lortepé » ou encore « le sac » devient « lacsé » et bien évidemment « jargon » devient « largonji ». Si le mot commence par une voyelle, la règle s'applique à la deuxième lettre du mot (« abattu » = « alattubé »).

S'il a connu un grand succès entre les années 1830 et 1930, il a complètement disparu par la suite. Quelques mots subsistent de nos jours comme *en loucedé* (en cachette) ou encore *à loilpé* (à poil).

Le louchébem

Les premières traces du largonji des louchébems (ou jargon des bouchers) remonte à 1820 dans le milieu très fermé des bouchers parisiens (dans les très célèbres abattoirs de La Villette) et des bouchers lyonnais.

Très proche du largonji, il consiste à :

- remplacer par un « l » la première lettre du mot, de la reporter à la fin du mot auquel on ajoute ensuite un suffixe. Il n'existe pas de règle pour le choix des suffixes qui sont très variés (-em, -atte, -oque, -é, -és, -ic, -oc, -as, -qué, -quème, -uche, -puche, -muche). Le suffixe le plus utilisé est habituellement -em.
- Lorsque le mot original commence par une voyelle, le « l » n'est généralement pas ajouté au début du mot, seule le suffixe -much est ajouté en fin de mot.

Langage oral avant tout, le louchébem, est souvent retranscrit de façon phonétique. Ainsi une femme peut se dire « lamfé » ; « lemmefuche » ou encore « lemmefoque ». Le bonjour devient « lonjourbem » et merci « lemcimuch ».

Bien que peu utilisé de nos jours (son emploi se limite au milieu des bouchers) le louchébem a laissé en héritage quelques mots au langage familier comme par exemple « loufoque ».

Raymond Queneau dans son célèbre ouvrage « *Exercices de style* » publié en 1947 raconte 99 fois la même histoire un utilisant chaque fois un genre stylistique particulier. Il ne manque pas d'utiliser le louchébem :

« Un lourjingue vers lidimège sur la lateformeplic arrière d'un lobustotem, je gaffe un lypétinge avec un long loukem et un lapeuchard entouré d'un lalongif au lieu de lubanrogue. ».

« Un jour vers midi sur la plateforme de l'autobus, j'observe un type avec un long cou et un chapeau entouré d'un galon au lieu de ruban. »

Extrait d' « *Exercices de style* », Raymond Queneau, 1947

En 2007, c'est le groupe de rap marseillais IAM qui, dans sa chanson « *Sale Argot* », déclame un couplet entier en louchébem :

« Lutem lonnaicès le lowflem, lactiquetem ledem larjebem lalesem algorem,
Lerchechem lapem les lovrèmespremlacmic... »

« Tu connais le flow, tactique de barje sale argot,
Cherche pas les problèmes mec... ».

Extrait de «*Sale argot*», IAM, 2007

Le javanais

Si les spécialistes restent divisés quant à la date exacte de l'apparition du javanais (entre 1850 et 1880), il fait fureur dans les boudoirs et les salons de la dernière moitié du XIX^e siècle et continue à se propager, notamment dans les milieux scolaires, au début du XX^e siècle.

- La clé du javanais est l'élément *-av* (qui se décline parfois en *-va*) qui va être systématiquement placé entre la consonne et la voyelle de la première syllabe d'un mot ou de chaque syllabe d'un mot. Ainsi bon devient « *bavon* » ; bonjour devient « *bavonjavour* » ou encore grosse qui se transforme en « *gravosse* ».

Le cinéma va contribuer à le populariser grâce au film « *Fric-Frac* » (1939) des réalisateurs Maurice Lehmann et Claude Autant-Lara, adaptation de la pièce éponyme d'Edouard Bourdet datant de 1936. Dans ce film interprété par Arletty (Loulou), Fernandel (Marcel) et Michel Simon (Jo), de nombreuses répliques sont en argot dont une qui fait référence au javanais :

« Loulou : *Qu'est-ce qu'y a qui n'va pas, le « baveau Mavarçavel » ?*
Marcel : *Le quoi ?*
Loulou : *Vous savez pas parler le javanais ? Qu'est-ce qu'on vous a appris à l'école ? »*

Répliques de « *Fric-Frac* », Maurice Lehmann et Claude Autant-Lara, 1939

Toujours dans ses « *Exercices de style* », Raymond Queneau s'essaie cette fois-ci au javanais même s'il prend quelques libertés avec le principe de base :

« *Unvin jovur vevers mividin suvur unvin vautobobuvus deveu lava livigneve essève, jeveu vapeverçuvus unvin jeveunovomme vavecunvin lonvong couvou evet unvin chavapoveau envantouvourévé pavar uvune fivicevelle ovau heuveu deveu ruvubanvan. »*

« Un jour vers midi sur un autobus de la ligne S, j'aperçus un jeune homme avec un long cou et un chapeau entouré par une ficelle au lieu de ruban. »

Extrait d' « *Exercices de style* », Raymond Queneau, 1947

Enfin Serge Gainsbourg fait référence au javanais dans sa chanson « *La javanaise* » (1963). Le texte consiste en une suite d'allitérations consonantiques en « v » où l'on retrouve l'élément *-av* neuf fois tout au long de la chanson. Le titre de la chanson n'est donc pas anodin. Le thème central de la chanson portant sur l'incommunicabilité amoureuse, l'auteur semble parler javanais face à l'incompréhension cet amour non partagé.

« *J'avoue j'en ai bavé pas vous mon amour
Avant d'avoir eu vent de vous mon amour... »*

Extrait de « *La javanaise* », Serge Gainsbourg, 1963

Le verlan

La désignation « *vers-l'en* » (procédé qui consiste à inverser les syllabes) apparaît pour la première fois dans le « *Dictionnaire historique des argots français* » publié par Gaston Esnault en 1965. Mais ce type phénomène, bien que relativement isolé et se limitant juste à quelques termes, apparaît bien avant dans la langue française.

Afin d'illustrer nos dires, nous citerons quelques exemples de l'usage du verlan au cours des siècles. Dans le roman du XII^e siècle « *Tristan et Yseult* », le prénom est inversé en « *Tantris* ». Au XVI^e siècle, le jeu d'inversion dans la langue du peuple donne lieu aux « *Bonbours* » qui désignent les Bourbons. Au XVIII^e siècle, Louis XV est rebaptisé « *Sequinzouil* » et au XIX^e, en vieil argot le toponyme « *Lontou* » est utilisé pour faire référence au « *bagne de Toulon* ».

En 1954, le verlan fait son entrée en littérature avec Auguste Le Breton et son polar « *Du rififi chez les hommes* » :

« *Qu'est-ce qu'ils viennent tréfou les daupers à cette heure-ci ? Pourvu qu'ils fassent pas une flera.
Ça serait le quetbou : j'ai pas encore gnéga une thune. »*

Extrait « *Du rififi chez les hommes* », Auguste Le Breton, 1954

Le verlan se popularise dans les années 80 grâce à la chanson (avec notamment le titre emblématique du chanteur Renaud « *Laisse béton* » = « *Laisse tomber* », 1977) et grâce au cinéma (« *Les Ripoux* » de Claude Zidi, 1984 ; « *Les Keufs* » de Josiane Balasko, 1987). La culture hip-hop et l'arrivée du rap, dans les années 90, réintroduisent massivement le verlan dans le langage parlé, surtout au sein des nouvelles générations.

Le procédé consistant à la formation du verlan suit le processus suivant :

- Découpage du mot en syllabes
- Inversion syllabique
- Troncation du nouveau mot

Concernant le découpage en syllabes, nous allons voir ci-dessous les différentes possibilités.

- Les monosyllabes

Si la syllabe est ouverte, l'inversion s'effectue au niveau des phonèmes composant la syllabe. (« Ça » = « aç », « vie » = « ive », « moi » = « oim », « fou » = « ouf »).

Si la syllabe est fermée, le mot doit être transformé en dissyllabique à l'aide de -eu ou d'un e caduc. Ainsi « tronche » devient « troncheu » puis « cheutron ». Le mot « verlanisé » peut subir une troncation comme c'est le cas pour « flic » qui devient « flikeu » puis « keufli » par verlanisation et finalement « keuf » par troncation.

- Les dissyllabes

C'est le cas le plus simple puisque la dernière syllabe passe en tête du mot. (« problème » = « blèmepro » ; « bizarre » = « zarbi » ; « choper » = « pécho »). Les expressions fixes ou locutions peuvent être traitées comme des dissyllabes (« Vas-y » = « ziva » ; « ta gueule » = « geulta »).

- Les trissyllabes

Il existe 3 possibilités pour la verlanisation des mots comportant 3 syllabes :

- Rejet de la syllabe initiale à la fin du mot (« cigarette » = « garetsi » ; « rigolo » = « golori »).
- Inversion totale des syllabes (« portugais » = « gaitupor » ; « calibre » = « brelica »).
- Déplacement de la syllabe finale à l'avant du mot (« vérité » = « tévéri »).

Le e muet à la fin d'un mot trissyllabique n'étant pas prononcé, la verlanisation est alors dissyllabique (« bagnole » = « gnolba » ; « musique » = « zikmu »).

Le double verlan consiste à retransformer un mot qui est déjà en verlan. Citons en exemple le mot « arabe » qui devient après inversion syllabique « beura » puis « beur » après troncation, il se transforme ensuite en « reub » après une nouvelle « verlanisation » puis a été finalement décliné en « robeu ».

Le verlan est actuellement pleinement intégré au « français des cités » qui ne se limite plus aux banlieues parisiennes mais qui est devenu avec l'aide des médias, du cinéma et de la musique un phénomène national.

Si le phénomène argotique le plus assimilé au registre familier est le verlan, il existe néanmoins un large éventail de phénomènes linguistiques argotiques comme le largonji, le louchébem ou le javanais que nous avons cités et définis antérieurement.

Le verlan reste usuellement le plus courant parmi les autres manifestations linguistiques argotiques complexes mais il existe d'autres phénomènes qui passent généralement inaperçus telles les élisions populaires, les crases, les syncopes ou encore les emprunts. Nous allons donc maintenant nous intéresser aux manifestations linguistiques du registre familier concernant les procédés lexicaux, sémantiques, morphologiques et syntaxiques. Nous allons dresser une liste, non-exhaustive, de ces différentes manifestations en citant des exemples de notre corpus.

3.2 Les procédés lexicaux

Nous allons définir ci-dessous les différents procédés lexicaux utilisés dans le registre familier, que nous illustrerons à l'aide d'exemples issus des chansons de notre corpus.

- Élisions populaires

Très représentatives du langage parlé, elles se présentent sous différentes formes :

- Chute de la voyelle devant un mot commençant par une consonne (« de la » = « d'la »)
- Elision de *tu, que, qui* devant voyelle (« tu as » = « t'as »)
- Elision de l'adverbe de négation *ne* (« on ne les voit jamais » = « on les voit jamais »)

- Expressions idiomatiques

Ce sont des formes figées du discours dont il est impossible de saisir le sens de l'expression à partir des unités de sens qui les composent (« *sortir de l'œuf* »).

- Crases

Ce phénomène consiste à contracter la dernière voyelle (ou syllabe) d'un mot avec la première voyelle (ou syllabe) du mot suivant (« que l'on » = « qu'on »). Les crases sont très utilisées dans le langage parlé, elles soulignent, comme dans le cas des élisions populaires, la familiarité du discours.

- Interjections

Elles sont utilisées pour exprimer une réaction affective. Elles se retrouvent sous la forme de :

- Mots invariables (« *Oh !* »)
- D'onomatopées (« *Tchpaou !* »)
- De substantifs (« *Police !* »)

- Syncopes

Ce procédé consiste à éliminer un ou plusieurs phonèmes à l'intérieur d'un même mot. (« petit » = « *p'tit* »).

- Apocopes

Ce procédé consiste à supprimer des phonèmes ou syllabes à la fin d'un mot. (« anarchiste » = « *anar* »).

- Aphèreses

L'aphérèse fait référence à la chute de lettres ou de syllabes au début d'un mot (« autobus » = « *bus* »).

- Dérivations

C'est la dérivation par suffixe qui est la plus employée dans le registre familier. Les suffixes sont utilisés pour altérer la forme sans en changer le sens. (« tranquille » = « *tranquillos* »).

- Verlan

C'est une forme de langage crypté argotique qui consiste à inverser les syllabes. (« racaille » = « *caillera* »).

- Emprunts

Ce sont des mots provenant d'une autre langue qu'un locuteur va adapter à sa propre langue. Il existe de nombreux emprunts concernant le registre familier. Les plus utilisés proviennent de l'arabe (« *bled* » = « village isolé ») ou de l'anglais (« *black* » = « noir »).

- Lexique familier

Termes de la conversation courante, langage plus relâché qui s'oppose aux rapports cérémonieux qu'exige un langage soutenu. (« *se balader* » au lieu de « se promener »).

- Lexique vulgaire

Termes grossiers, injurieux, triviaux qui s'opposent aux règles de bienséance. (« *pisser* » = « uriner »).

Mis à part les procédés lexicaux propres au registre familier, nous avons constaté dans notre corpus la présence de différentes figures de style très souvent utilisées dans le registre familier comme les références culturelles et les métaphores et comparaisons. Si ces figures de style ne constituent pas un élément spécifique du registre familier, elles donnent un caractère très imagé aux textes et permettent d'autre part une certaine codification du message (nous citerons ainsi comme exemple la métaphore utilisée par Pierre Perret dans le Tord-boyaux : « *une jolie drôlesse qui lui vante son magasin à fesses* »).

3.3 Les procédés sémantiques

Nous allons donc définir ci-dessous les différents procédés sémantiques utilisés dans le registre familier, que nous illustrerons à l'aide d'exemples issus des chansons de notre corpus.

- Métaphores et comparaisons

Très utilisées dans le registre familier, elles donnent un caractère imagé (humoristique, satirique ou dramatique) au texte. La comparaison rapproche un élément d'un autre à l'aide d'un terme comparatif alors que la métaphore rapproche deux éléments pour souligner leur ressemblance mais sans utiliser d'outil de comparaison. (« *Tous les vieux fourneaux* » pour parler des personnes âgées).

- Polysémie, double sens et jeux de mots

Substitution synonymique afin de créer des effets de style. (« *neuf* » utilisé dans le sens de jeune).

- Métonymies et synecdoques

La métonymie consiste à désigner un élément par un autre terme qui entretient avec lui un lien logique (le contenant pour le contenu : « *boire un verre* »). La synecdoque emploie un mot en lui attribuant un sens plus large ou plus restreint que son sens habituel (« *les voiles* » pour parler des bateaux).

- Euphémismes

Reformulation afin d'atténuer le caractère déplaisant du sens (utilisation du terme « *non-voyants* » pour désigner les aveugles).

- Personnifications

Attribution de qualités humaines à un objet inanimé ou à une idée abstraite (« *son camembert a eu le retour d'âge* »).

- Hyperboles

Procédé d'exagération avec utilisation de superlatifs, d'adjectifs excessifs (« *génial, super...* »), de comparaisons invraisemblables (« *rapide comme l'éclair* ») ou d'évaluations démesurées (« *peser une tonne* »).

- Références culturelles

Elles sollicitent une connaissance des faits divers et du contexte socio-culturel français (« *un Bordeaux* »).

3.4 Les procédés morphologiques

Nous allons définir ci-dessous un procédé morphologique utilisé dans le registre familier, que nous illustrerons à l'aide d'un exemple issu des chansons de notre corpus.

- Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie/structure des mots

Ce procédé consiste à changer la classe grammaticale d'un mot (substantif « *carotte* » = verbe « *carotter* ») ou à modifier la morphologie d'un mot afin de donner naissance à un nouveau mot.

Citons en exemple le néologisme « *classieux* », amalgame entre « *classe* » et « *gracieux* » inventé par Serge Gainsbourg, référencé dans le Larousse ou Le Petit Robert.

3.5 Les procédés syntaxiques

Nous allons définir ci-dessous un procédé syntaxique utilisé dans le registre familier, que nous illustrerons à l'aide d'un exemple issu des chansons de notre corpus.

- Défigement

Le défigement consiste à changer un élément dans une expression figée ou idiomatique, ce changement n'interférant aucunement la compréhension de l'expression (« ne pas être tombé de la dernière pluie » = « *ne pas être tombé de la dernière averse* »).

PARTIE ANALYTIQUE

1. Présentation du corpus

Les auteurs ont choisi d'employer le registre familier car celui-ci est un véritable outil de communication qui permet ainsi aux artistes de cibler un public directement concerné par le message divulgué.

Par ce biais, les auteurs peuvent ainsi s'insurger contre les diktats des institutions et du pouvoir établi en mettant en évidence une certaine appartenance à une communauté linguistique très représentative du peuple.

Pour trouver la transcription des textes, nous avons pour cela consulté de nombreux sites en ligne qui facilitent les paroles de chansons (www.paroles.net, www.paroles.fr, www.parolemania.com, www.paroles-musique.com, www.genius.com).

Nous avons ensuite réécouté les chansons en consultant les textes des différents sites afin de vérifier les paroles retranscrites. Nous avons constaté que la transcription n'était pas toujours fidèle à l'oral et nous sommes donc permis de corriger certaines erreurs (ce fut le cas notamment pour de nombreuses élisions populaires).

Nous présentons donc ci-dessous les 18 chansons sélectionnées accompagnées d'une succincte présentation de leurs auteurs.

LES ANNÉES 60-70

Chanson 1 : *Le temps ne fait rien à l'affaire*, Georges Brassens (1961)

L'œuvre de Brassens reflète un engagement moraliste, dénonciateur et anticonformiste qui met en garde contre les dangers de la société et qui incite à la vigilance, à la tolérance et au pacifisme. Ses textes, d'une langue riche et foisonnante où se mêlent langage littéraire, populaire et archaïsmes, s'adressent aussi bien au milieu populaire qu'aux bourgeois ou aux érudits. La simplicité du personnage en a fait l'un des artistes les plus aimés du patrimoine culturel français.



Georges Brassens (1921-1981)

Chanson 2 : *Le Tord-boyaux*, Pierre Perret (1964)

Pierre Perret, par son jeu d'écriture, est considéré comme un chanteur populaire. Si pour un large public il fait figure d'amuseur public de par ses chansons grivoises et son franc-parler, c'est aussi d'une plume acérée qu'il prend position pour dénoncer tous les maux de la société.



Pierre Perret (1934)

Chanson 3 : *Ces gens-là*, Jacques Brel (1966)

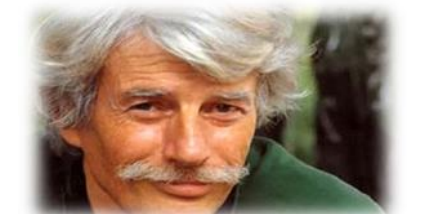
Bien que belge d'origine, Jacques Brel reste un grand nom de la chanson française. Les chansons de Brel, encore dans toutes les mémoires, ont été transcendées par la présence scénique d'un artiste hors du commun. Les grands thèmes chez Brel sont l'amour et la critique sociale (qui dénoncent les institutions et la bourgeoisie).



Jacques Brel (1929-1978)

Chanson 4 : *Pauvres petits c....*, Jean Ferrat (1967)

L'œuvre de Jean Ferrat se compose de textes engagés (où il prône la lutte sociale), de chansons d'amour et de multiples textes d'hommage (à sa région d'adoption, à la femme en générale et à diverses personnalités).



Jean Ferrat (1930-2010)

Chanson 5 : *Les Anarchistes*, Léo Ferré (1969)

Bien que reconnu tardivement par ses pairs et par le public, Léo Ferré est considéré comme l'un des plus grands poètes du XX^e siècle. Auteur prolifique, son univers sombre et décalé livre des textes où se mélangent lyrisme et argot, amour et anarchie.



Léo Ferré (1916-1993)

Chanson 6 : *Des jolies putes vraiment*, Barbara (1970)

« La Dame en noir », grande dame de la chanson française s'est forgé très tôt un personnage unique et mystérieux. Son univers très intime s'inspire directement de ses douloureuses expériences personnelles comme ses souvenirs de l'occupation ou la relation conflictuelle avec son père.



Barbara (1930-1997)

LES ANNÉES 80-90

Chanson 7: *Ploum-ploum*, Téléphone (1980)

Groupe de rock emblématique des années 80, il se compose de 4 membres : Jean-Louis Aubert, Richard Kolinka, Louis Bertignac et Corinne Marienneau. Leur thématique principale s'inspire directement de la crise sociale qui gronde et qui s'exprime à travers la colère des adolescents et par le rejet d'une société injuste. Le groupe se dissout en 1986.



Téléphone (1976-1986)

Chanson 8 : *Le déserteur*, Renaud (1983)

Renaud a été le premier porte-parole d'une jeunesse désabusée. Son style très personnel remet au goût du jour l'argot et le verlan. Ce parler va devenir l'emblème d'une génération qu'il décrit dans ses textes où se reflètent la révolte, la misère et la vie difficile en banlieue.



Renaud (1952)

Chanson 9 : *Aux enfants de la chance*, Serge Gainsbourg (1987)

Le dandy chic de ses débuts (au milieu des années 50) se mue à partir des années 70 en un personnage provocateur (Gainsbarre) réputé pour ses excès en tout genre mais réel précurseur dans le domaine de la chanson française. Il ose aborder tous les thèmes tabous comme le sexe, l'argent, la religion ou encore le patriotisme. Serge Gainsbourg a marqué son époque, véritable porte-parole d'une génération, élément provocateur du changement de mentalités.



Serge Gainsbourg (1928-1991)

Chanson 10 : *Police*, NTM (1993)

Groupe de rap, les initiales NTM font référence à « Nique ta mère », terme péjoratif désignant « un jeune plus ou moins délinquant vivant en cité HLM » définition donné par le « dictionnaire de la zone ». Originaire de Seine Saint Denis, le groupe appartient à la tendance dure du rap français qui dénoncent, dans des textes violents et provocateurs, le mal de vivre de la jeunesse des banlieues, le racisme, les inégalités et les autorités françaises. Si le groupe a été dissout en 1998, il s'est reformé, épisodiquement, pour quelques concerts.



NTM (1988-1998)

Chanson 11 : *Demain c'est loin*, IAM (1997)

Groupe de rap originaire de Marseille, le sigle IAM, mis à part sa traduction anglophone «Je suis» pourrait signifier « Italien, Algérien, Malgache » en référence aux origines multiples des membres du groupe. Les thèmes principaux des chansons sont liés aux problèmes des banlieues (police, racisme, violence et chômage). Le groupe est un pilier du rap français et Akhenaton, membre emblématique, est considéré comme l'un des plus anciens représentants du rap français.



IAM 1989

Chanson 12 : *Aujourd'hui*, Fabe (1998)

Rappeur atypique, il dénonce l'hypocrisie du milieu du rap, fustige les rappeurs médiatisés qui selon lui s'inventent un passé de gangsters pour être plus crédible dans le monde du rap. Il s'attaque d'autre part aux politiques, dénonçant les abus de pouvoir et la montée du Front Nationale. Il décide en 2000 de mettre fin à sa carrière.



Fabe (1971)

LES ANNÉES 2000-2010

Chanson 13 : *Émeutes*, Passi (2000)

Révélaté grâce au groupe ministère A.M.E.R, qui débute dans les années 90 et se caractérise par des textes violents et radicaux, Passi entame ensuite une carrière solo. C'est sur un ton plus personnel et plus posé qu'il reprend ainsi le thème récurrent de la situation dans les banlieues et s'attaque d'autre part aux dérives de l'univers du rap.



Passi (1972)

Chanson 14 : *Qu'est-ce qu'on s'fait chier !*, Têtes raides (2003)

Considéré comme tête de file d'un courant néo-réaliste, l'univers de ce groupe de rock alternatif mélange à la scène écriture, graphisme, théâtre ou cirque. Depuis toujours très engagés politiquement, il milite contre la montée de l'extrême droite, contre les injustices sociales et les réformes réactionnaires.



Têtes raides (1984)

Chanson 15 : *Cergy*, Anis (2003)

Découvert dans le métro, cet auteur-compositeur-interprète autodidacte s'inspire d'un mélange disparate où se mêle blues, chansons francophones et rap pour ses compositions. Ses chansons, autobiographiques, font référence à son quartier banlieusard qu'il décrit dans un style tout à fait personnel et imagé.



Anis (1977)

Chanson 16: *Ma France à moi*, Diam's (2006)

C'est l'emblème du rap féminin surmédiatisé des années 2000. Engagée dans des mouvements humanitaires (Amnesty International, Mouvement Emmaüs), elle est aussi connue pour ses prises de positions contre le Front National en s'attaquant directement à Marine Le Pen dans sa chanson « Marine » et n'hésite pas à critiquer ouvertement Nicolas Sarkozy dans « Ma France à moi ». « La rappeuse à paillettes » se convertit à l'islam et met fin à sa carrière en 2012.



Diam's (1980)

Chanson 17 : *Je viens de là*, Grand Corps Malade (2008)

Emblème du slam français, Fabien Marsaud, alias Grand Corps Malade (nom de scène en référence à son handicap) a permis à cette discipline de sortir de sa confidentialité. Il adapte le slam (qui consiste à réciter des textes de façon rythmée) en se faisant accompagné d'une musique minimaliste. Il raconte ainsi son enfance, sa ville, ses espoirs et dresse par la même occasion un tableau de la société actuelle.



Grand Corps Malade (1977)

Chanson 18 : *Prohibition*, Brigitte Fontaine (2009)

Électron libre de la chanson française au style fantasque et décalé, Brigitte Fontaine se considère comme une militante très concernée par les problèmes de son époque. Ses nombreux textes abordent avec humour ou gravité des thèmes aussi variés que l'inégalité des sexes, le racisme, la mort, la folie, l'aseptisation de notre société, la vie, l'amour ou encore l'injustice sociale.



Brigitte Fontaine (1940)

Notre corpus ainsi présenté, nous allons passer, dans la partie suivante, au classement des différents aspects linguistiques.

2. Classification des différents aspects linguistiques (code de couleurs)

Avant d'analyser les différents aspects linguistiques, nous allons procéder à un classement. Afin que ce classement soit plus visuel, nous avons choisi d'établir un code de couleurs qui concerne les manifestations linguistiques argotiques mais aussi les différents procédés lexicaux, sémantiques, morphologiques et syntaxiques dont nous avons donné les définitions antérieurement. Voici donc le code de couleurs que nous utiliserons dans toutes les chansons (à consulter en Annexe I) :

<u>Procédés lexicaux</u>	<u>Procédés sémantiques</u>	<u>Procédés morphologiques</u>	<u>Procédés syntaxiques</u>
Élisions	Aphérèses	Métaphores et comparaisons.	Changeement de catégorie grammaticale et invention de mots
populaires	Dérivations	Polysémies, doubles sens et jeux de mots.	
Expressions idiomatiques	Emprunts	Métonymies et synecdoques	
Crases	Lexique familier	Euphémismes	
Interjections	Lexique vulgaire	Personnifications	
Syncopes	Verlan	Hyperboles	
Apocopes		Références culturelles	
Aphérèses			
Dérivations			

Nous avons suivi le processus suivant : le code de couleurs a été appliqué dans les chansons, ce qui nous a permis d'identifier les phénomènes en contexte, au fur et à mesure qu'ils apparaissaient.

En effet, notre analyse nous a permis d'identifier certains phénomènes auquel nous n'aurions pas prêté attention sans une étude minutieuse (ce qui a été le cas, par exemple, pour nombre de métaphores très recherchées).

Si certains phénomènes (tels les élisions populaires ou encore les crases) sont transparents, nous avons rencontré certaines difficultés lorsque nous avons dû classer le langage familier et vulgaire. Comme nous l'avons déjà souligné, l'évolution constante de la langue rend difficile un classement objectif, d'autant plus concernant la période que nous avons sélectionné qui s'étend sur 50 ans. Nous avons donc dû consulter à maintes reprises la théorie, la bibliographie. Nous avons, d'autre part, interrogé des membres de notre famille vivant en France et appartenant à différentes générations afin d'avoir leur avis. Nous avons enfin ciblés nos critères de sélection et, nous référant aux définitions proposées par le dictionnaire Larousse en ligne, nous définirons ainsi :

Lexique familier : « se dit d'un mot employé couramment mais pouvant être ressenti comme incongru dans certaines relations sociales et dans les écrits de style sérieux ou soutenu. C'est ainsi que *balade* ou *balader* sont familiers par rapport à *promenade* et *se promener*. »

Afin d'apporter une certaine nuance dans ce lexique familier, nous avons établi une sous-catégorie reprise sous le terme « populaire » (l'analyse linguistique sera ainsi nuancée par familier ou populaire). Le Larousse en ligne définit ainsi le terme **populaire** : « se dit d'un mot courant dans la langue parlée mais qui serait considéré comme choquant ou vulgaire dans un écrit ou dans une communication orale plus formelle ». Ce terme « signale aussi des termes argotiques passés dans la langue ou des termes marqués d'un tabou ». Nous considérerons donc « *casser la figure* » comme familier et « *casser la gueule* » comme populaire. Nous nuancerons avec cette formule de « populaire » les termes provenant du verlan (*laisse béton, téci*) et ceux provenant de l'argot des cités (*popo, chichon*).

Lexique vulgaire : « qui manque d'éducation, de délicatesse, qui fait preuve de grossièreté », « contraire à la bienséance, à la politesse, aux usages ». Nous inclurons dans cette catégorie toutes les injures, insultes, jurons ou mots obscènes (*baiser, niquer, cul, gueule...*).

Il nous faut enfin souligner que notre classement sera effectué en fonction de l'époque. En effet, le « con » de Georges Brassens était considéré en 1961 comme grossier et vulgaire, le « con » utilisé par les Têtes Raides en 2003 n'est plus du tout ressenti comme grossier ou malséant, il fait partie du langage familier. Mais attention, les termes comme « *cul* », « *con* », « *baiser* » ne seront pas du tout ressentis de la même façon selon l'expression ou la situation contextuelle dans lesquelles ils sont utilisés. Et seul un français natif saurait tout de suite faire la différence alors qu'un francophone non natif éprouverait beaucoup plus de difficultés à la faire.

Afin de mieux évaluer les différentes manifestations linguistiques, nous avons organisé des tableaux pour pouvoir comptabiliser les occurrences en fonction des phénomènes et des décennies.

3. Comparaison des occurrences du registre familier dans les chansons des années 1960 à 2010

Nous avons ainsi constitué trois tableaux afin d'analyser les occurrences : un premier tableau concernant la période des années 60-70 (*Fig.1*), un deuxième concernant la période des années 80-90 (*Fig.2*) et un troisième concernant la période des années 2000-2010 (*Fig.3*). Les tableaux de pourcentages qui nous ont permis d'effectuer notre analyse se trouvent en annexe.

Nous allons donc, dans un premier temps, analyser les occurrences concernant la première période, les années 60-70, (*Fig.1*).

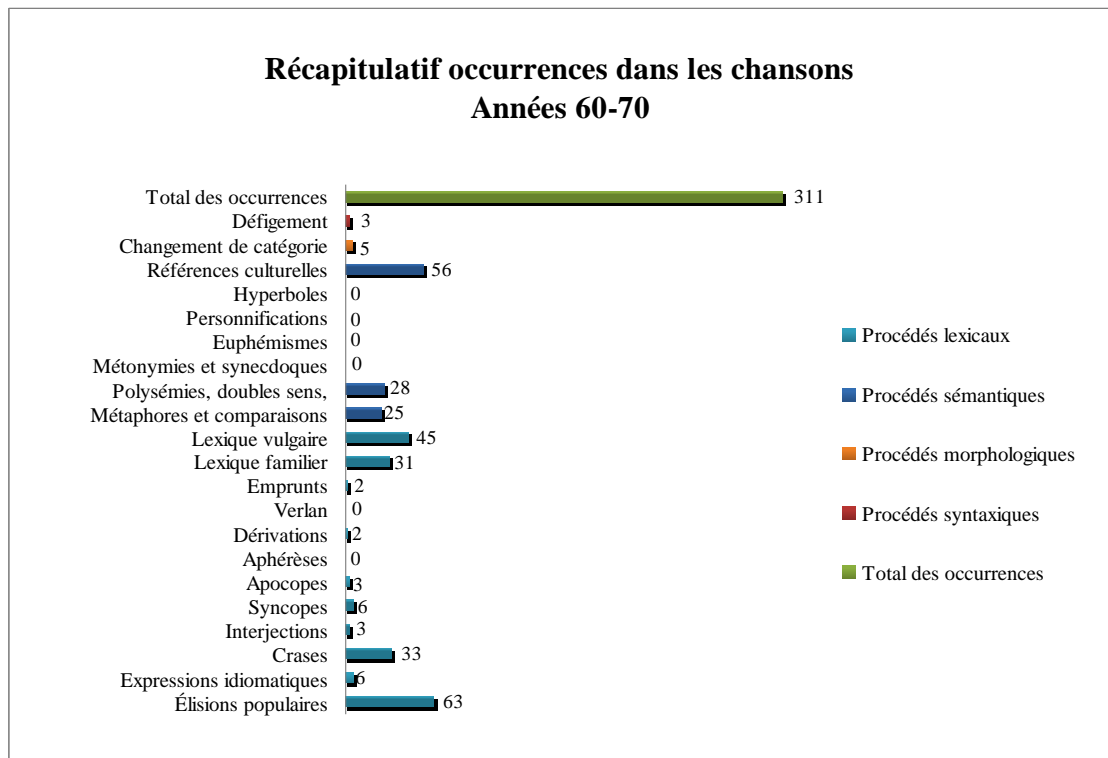


Figure 1. Analyse des occurrences années 60-70, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Dans les chansons des années 60-70, la majorité des occurrences observées concernent les élisions populaires, avec une proportion d'occurrences s'élevant à un peu plus de 20 %. Dans une proportion pratiquement équivalente, de l'ordre de 18%, viennent ensuite les références culturelles. Le lexique vulgaire présente, quant à lui, une proportion d'occurrences autour des 15%. Les crases, avec un peu plus de 10% d'occurrences, et le registre familier, avec un peu moins de 10%, représentent quant à eux à peu près la moitié des occurrences. Les polysémies doubles sens et jeux de mots, dans une proportion de l'ordre de 9%, ainsi que les métaphores et comparaisons avec une proportion de 8% se situent, à elles deux, à un peu moins d'un tiers des occurrences. Très peu représentatifs, les défigements, syncopes et interjections apparaissent dans une très faible proportion d'environ 1%, quant aux dérivations et emprunts, ils n'atteignent même pas les 1%.

Nous observons ainsi que les occurrences concernent majoritairement les procédés lexicaux suivis des procédés sémantiques dans une proportion pratiquement équivalente alors que les procédés morphologiques et syntaxiques représentent eux beaucoup moins d'un tiers des occurrences.

Nous passerons ci-dessous à l'analyse des occurrences pour la période des années 80-90, (Fig.2).

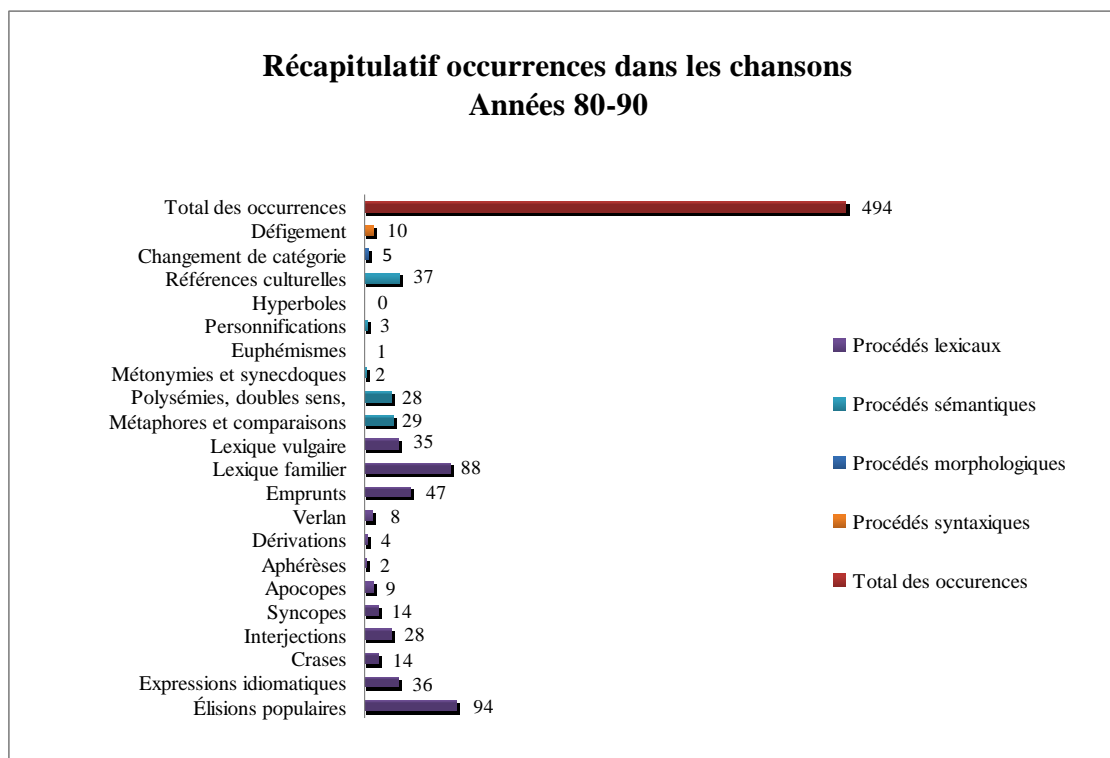


Figure 2. Analyse des occurrences années 80-90, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.

Dans les chansons des années 80-90, les occurrences observées concernent majoritairement les procédés lexicaux, les procédés sémantiques représentant à peine un tiers des occurrences. Nous trouvons ainsi une majorité d'occurrences concernant les élisions populaires, avec une proportion d'occurrences s'élevant à 19% puis, dans une proportion pratiquement équivalente, soit 17%, nous trouvons le lexique familier. Les emprunts représentent, eux, un peu plus de 9% des occurrences. Dans une proportion de l'ordre de 7% approximativement, nous trouvons les expressions idiomatiques, les références culturelles et le lexique vulgaire. Viennent ensuite avec un peu plus de 5% et à proportion équivalente, les interjections, polysémies, doubles sens et jeux de mots suivi des métaphores et des comparaisons. Les crases et les synopes, à proportion équivalente, se situent environ à 3%, les apocopes et le verlan sont présents dans une proportion de l'ordre de 1% alors que les dérivations, les aphérèses, métonymies et synecdoques, les personnifications et enfin les euphémismes représentent moins de 1% des occurrences.

Finalement nous analyserons les occurrences pour la dernière période, les années 2000-2010. (Fig.3).

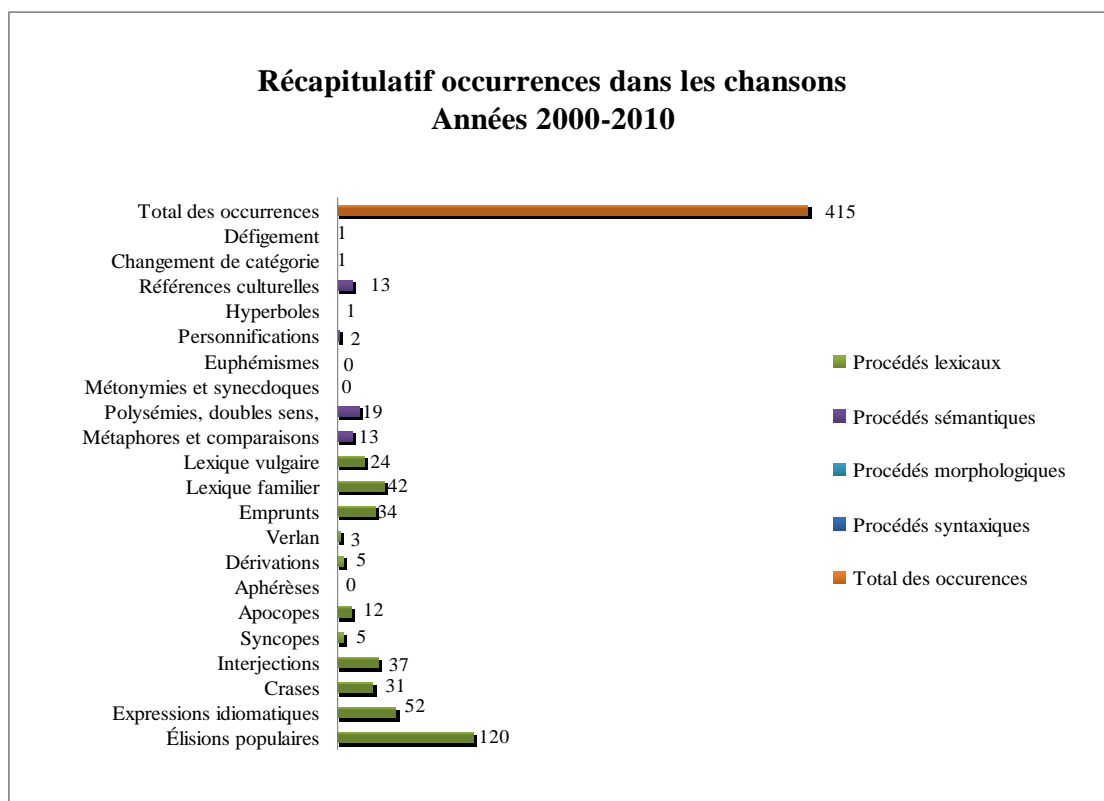


Figure 3. Analyse des occurrences années 2000-10, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier; étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.

Dans les chansons des années 2000-2010, les occurrences observées concernent là encore majoritairement les procédés lexicaux. Nous constatons ainsi que les élisions populaires avec une proportion d'occurrences avoisinant les 29% représentent la grande majorité des occurrences. Les expressions idiomatiques, dans une proportion de l'ordre 12%, représentent un peu moins de la moitié des occurrences, elles sont suivies par le lexique familier qui, lui, se situe aux environs des 10%. Les interjections représentent pratiquement 9% des occurrences suivi des syncopes dans une proportion de l'ordre de 8%. Par ordre décroissant, viennent ensuite les crases avec 7%, le lexique vulgaire qui avoisine les 6% et les polysémies, doubles sens et jeux de mots qui représentent un peu plus de 4% des occurrences. Les références culturelles et les métaphores et comparaisons se retrouvent à proportion équivalente, dans une proportion d'approximativement 3%, ainsi que les apocopes qui atteignent pratiquement les 3% d'occurrences. Dans une très faible proportion, à peine 1%, et à proportion égale, nous trouvons les syncopes et les dérivations. Éléments très peu significatifs, nous observons que les personnifications, les hyperboles, le changement de catégorie grammaticale et les défigements représentent moins de 1% des occurrences.

4. Analyse de l'évolution du registre familier dans les chansons des années 1960 à 2010

Suite à l'analyse des occurrences et afin de pouvoir interpréter l'évolution des procédés lexicaux, sémantiques, morphologiques et syntaxiques, nous avons établi un tableau récapitulatif de toutes les occurrences sur la période de 1960 à 2010 (Fig.4). Nous allons donc procéder à l'interprétation des résultats concernant chaque classe de procédés.

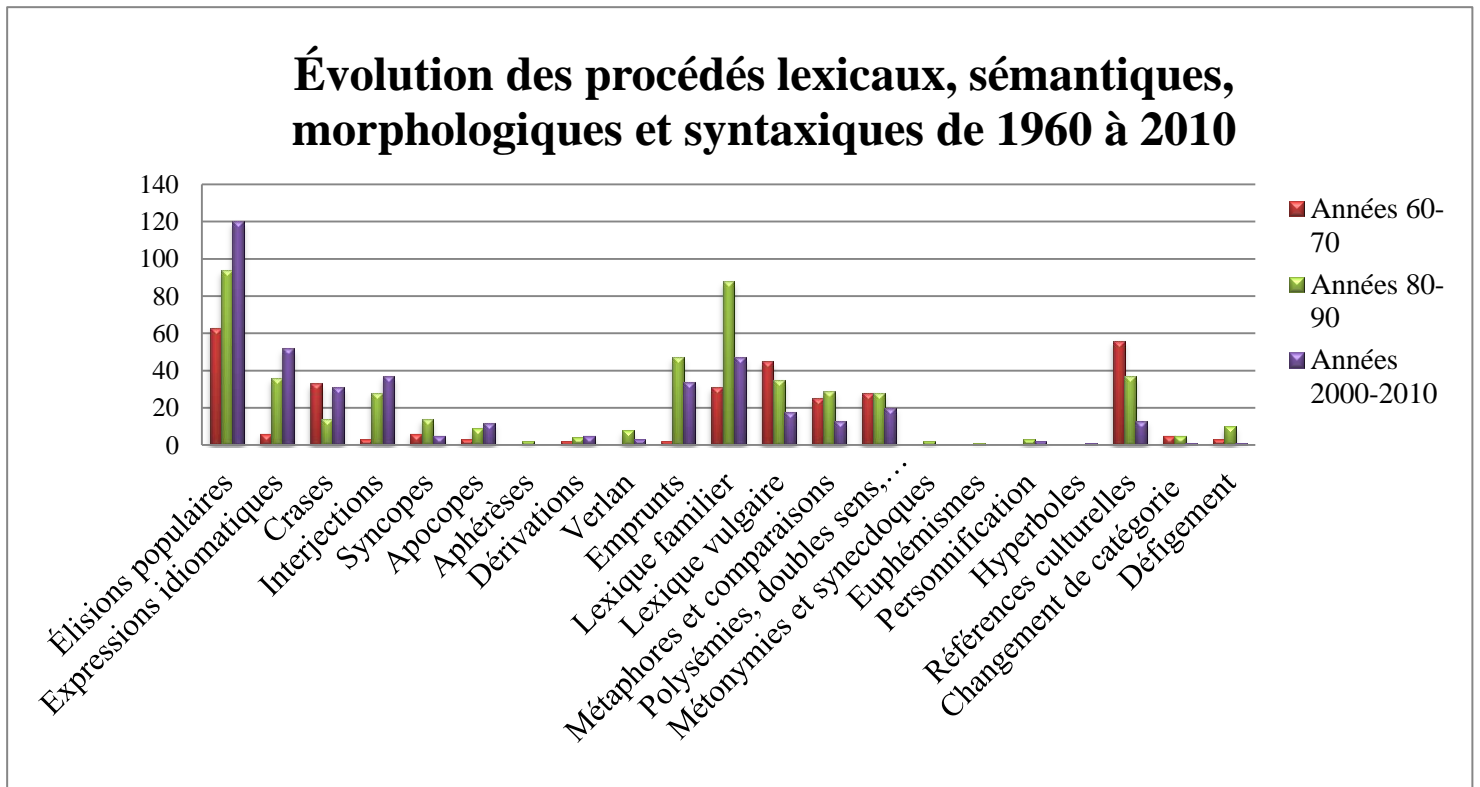


Figure 4. Évolution des occurrences entre 1960 et 2010, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.

▪ Procédés lexicaux

La plus nette évolution concerne les procédés lexicaux, le phénomène le plus récurrent se rapportant aux élisions populaires, qui ont doublé entre les années 60-70 et les années 2000-2010, avec une proportion de l'ordre de 20% elles atteignent ainsi pratiquement les 30%. Nous trouvons en ensuite les expressions idiomatiques qui, dans une proportion d'approximativement 2%, sont peu utilisées dans les années 60-70, mais n'ont cessé de croître au fil des décennies pour atteindre un peu plus de 12% dans les années 2000-2010. Nous observons que les interjections, phénomène lui aussi très peu utilisé dans les années 60-70 puisqu'il représente moins de 1% des occurrences, ont connu une très forte progression atteignant ainsi pratiquement les 9% dans les années 2000. A un niveau de moindre importance, nous constatons que les apocopes et les dérivations ont augmenté quelque peu au

fil des décennies. Même si elles ne sont pas très représentatives, les apocopes ont quand même doublé : elles sont passées de moins de 1% dans les années 60 à pratiquement 3% dans les années 2000. Les dérivations ont connu, quant à elles, une lente progression : avec une proportion inférieure à 1%, elles arrivent péniblement à passer la barre des 1% dans les années 2000.

Concernant le lexique familier, il triple pratiquement entre les années 60-70 et les années 80-90 en passant d'environ 10% à pratiquement 18%, pour redescendre à la moitié dans les années 2000-2010, représentant alors 10% des occurrences. Quant au lexique vulgaire, il baisse progressivement tout au long des décennies en passant d'environ 15% dans les années 60 à approximativement 5% dans les années 2000, ce qui est tout à fait logique vu le phénomène d'assimilation : au fil des années le registre vulgaire se transforme en registre populaire voir familier. Les emprunts, quant à eux, connaissent une progression fulgurante entre les années 60-70 et les années 80-90 : représentant moins de 1% des occurrences dans les années 60, ils atteignent presque les 10% dans les années 80 puis se stabilisent sur la période des années 2000-2010 dans une proportion d'environ 9%. Cette soudaine ascension semble correspondre à la forte période d'immigration qui se développa en France à partir des années 60, ce phénomène pourrait ainsi refléter l'assimilation des différentes communautés linguistiques au niveau du registre familier. Si les crases restent un phénomène dont il nous faut souligner l'importance, elles ont connu une variation quant à leur utilisation : moins utilisées dans les années 80-90 où elles représentent alors moins de 3%, elles reviennent pratiquement dans les années 2000-2010 au niveau d'utilisation des années 60-70, avec un pourcentage avoisinant les 10%. A l'inverse, mais à un moindre niveau, les synopes, beaucoup plus utilisées dans les années 80-90 où elles représentent alors 3% des occurrences, se retrouvent dans des proportions pratiquement équivalentes dans les années 2000-2010 et dans les années 60-70, avec un faible pourcentage inférieur à 1%. A l'époque de son apogée, le verlan apparaît logiquement dans les années 80-90 avec un pourcentage avoisinant les 2% mais il régresse sur la période 2000-2010, représentant alors une proportion inférieure à 1%. Les aphérèses, dans une proportion inférieure à 1%, semblent enfin un phénomène assez isolé et peu significatif dans notre corpus.

▪ **Procédés sémantiques**

D'après notre observation, l'utilisation de procédés sémantiques a tendance à diminuer. Le cas est flagrant pour les références culturelles : sur cinquante ans, leur utilisation a été divisée par trois, elles sont ainsi passées de 18% à 3%. Les polysémies, doubles sens et jeux de mots ainsi que l'usage de métaphores et comparaisons baissent progressivement tout au long des cinq décennies : les premières passent d'environ 9% à moins de 5% et les deuxièmes d'environ 8% à 4% respectivement. Les phénomènes de personnifications, métonymies et synecdoques, euphémismes et hyperboles, avec une proportion inférieure à 1%, sont peu significatifs dans notre corpus.

- **Procédés syntaxiques**

Nous avons uniquement pris en compte dans cet aparté le changement de catégorie grammaticale et la modification de la morphologie ou de la structure des mots. À la lumière de notre graphique, ce phénomène n'est pas véritablement un trait pertinent. Si ce phénomène est de l'ordre d'un peu plus de 1% dans les années 60, nous remarquons une baisse progressive dans les années 80-80 puis une chute du phénomène dans les années 2000-2010.

- **Procédés morphologiques**

Les défigements semblent avoir connus un certain « effet de mode » dans les années 80-90, de moins de 1% dans les années 60, ils se multiplient par deux pour atteindre un peu plus de 2% dans les années 80-90 mais retombent pratiquement dans l'oubli lors des deux décennies suivantes.

Malgré un corpus assez restreint, notre étude nous a permis de constater une évolution certaine qui reflète l'usage d'un registre familier prépondérant. Ce registre, qui s'est enrichi au fil des années, est aujourd'hui très varié.

Dans les années 60-70, le registre familier dérive principalement de l'argot (les « *mecs* » de Georges Brassens, « *l'oseille* » de Jacques Brel ou encore le « *calendo* » de Pierre Perret). Si Pierre Perret utilise déjà à l'époque certains emprunts (« *bézeff* » ou encore « *bifteck* », emprunt de l'arabe et de l'anglais respectivement), ce phénomène reste encore isolé mais va prendre une ampleur fulgurante dans les années 80-90. Serge Gainsbourg peut être considéré comme le précurseur de ce phénomène comme nous avons pu le constater en étudiant le texte « *Aux enfants de la chance* » dans lequel nous avons relevé une vingtaine d'emprunts provenant de l'anglais (« *shit* », « *shoots* », « *dealers* »). Les emprunts de l'anglais sont d'ailleurs repris majoritairement dans les chansons de rap (« *gang* », « *deal* » chez NTM) mais peu à peu apparaissent de nouveaux emprunts issus de l'arabe, de l'espagnol ou encore du romani (« *gazelles* », « *raclo* », « *Don* » que l'on trouve dans le texte du groupe IAM). Dans les années 2000-2010, si les emprunts anglais sont déjà principalement assimilés, ils semblent diversifier leur origine comme par exemple « *Zouk* », emprunt de l'antillais que l'on retrouve dans le texte de *Diam's*. Les emprunts de l'arabe, quant à eux, semblent s'intensifier (« *bled* », « *Rai* » chez *Diam's*) et le désormais célèbre « *kiffe* », très représentatif d'une génération que l'on retrouve dans les textes de *Diam's* et de Grand Corps Malade. Si ce phénomène se stabilise dans les années 2000-2010, il n'en reste pas moins un trait caractéristique de l'assimilation au registre familier qui reflète la mixité culturelle de la France actuelle.

Le langage oralisé est ainsi retranscrit à l'écrit dans un souci de transparence au niveau de la communication. Les textes servent à divulguer des messages souvent liés aux problèmes récurrents de la société à ces différentes époques. Les chansons nous renvoient ainsi un reflet socio-culturel et politique de la France des années 60 à 2010.

5. Analyse sémantique et formelle des occurrences

Après avoir observé la proportion des occurrences des différentes manifestations linguistiques liées au registre familier afin de pouvoir constater leur évolution, nous nous sommes intéressés à l'analyse sémantique et formelle de celles-ci. Il nous a semblé, en effet, qu'il n'était pas concevable de dissocier la linguistique de la sémantique dans le cadre d'un travail de philologie. Nous avons donc réalisé des tableaux concernant chaque chanson dans lesquels sont décrits tous les phénomènes au niveau linguistique et sémantique. Cette étude nous a semblé tout à fait pertinente concernant certaines manifestations linguistiques. En effet les métaphores, les expressions idiomatiques ou encore les références culturelles ne pas toujours transparentes. Si elles suscitent le doute chez des locuteurs natifs, nous pouvons nous imaginer la complexité qu'elles peuvent susciter pour un apprenant de langue seconde. Nous vous proposons donc ci-dessous le résultat de notre analyse.

Chanson 1 : *Le temps ne fait rien à l'affaire*, Georges Brassens (1961)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Élisions populaires

Chute de la voyelle e devant consonne :

Je leur → J'leur
ne le → n'le
de la → d'la (×2)

Crases

Contraction de :

Que l'on → qu'on (× 4)

Syncope

Élimination d'un phonème :

devenus → d'venus
petits → p'tits

Lexique familier

blancs-becs :

linguistique : familier.

sémantique : évoque l'inexpérience, l'immaturité des jeunes.

mecs :

linguistique : argot vieilli, familier.

sémantique : hommes.

jeunots :

linguistique : familier.

sémantique : désigne les jeunes de façon légèrement péjorative.

type :

linguistique : familier.

sémantique : individu de sexe masculin.

Lexique vulgaire

con (×25):

linguistique : populaire.

sémantique : imbécile, idiot.

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Métaphores et comparaisons

Tous les vieux fourneaux :

linguistique : métaphore

sémantique : vieux crétins.

Polysémies, doubles sens et jeux de mots.

neufs :

linguistique : jeux de mots

sémantique : novices.

grisons :

linguistique : jeux de mots

sémantique : les vieux.

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES

Défigements

dernière averse (×2) :

linguistique : défigement de l'expression ne pas être né (ou tomber) de la dernière pluie remplacé ici par averses.

sémantique : ne pas être né d'hier.

Figure 5. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 2 : Le Tord-boyaux, Pierre Perret (1964)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Élisions populaires

Chute de la voyelle e devant consonne :

le ➔ l' (×5)

de ➔ d' (×2)

Chute de la voyelle e devant consonne :

le ➔ l' (×5)

de → d' (×2)

ne → n'

me → m'

je → j'

Élision du tu devant voyelle :

tu → t'as (×2)

Élision de l'adverbe de négation et chute de la voyelle devant consonne :

de ne pas → d'pas

Crases

Contraction de :

il y a → y a (×2)

il te → y te

il n'y en → y en

qu'il y a → qu'y a

Expressions idiomatiques

pas piqué des hannetons (×2): pas piqué des vers ou des hannetons : d'excellente qualité, hors du commun.

voulait à tout prix : vouloir à tout prix : coûte que coûte, absolument.

Tout-Paris : ensemble des personnalités de la capitale qui participent à la vie mondaine parisienne.

Lexique familier

boui-boui (× 2):

linguistique : populaire, argot.

sémantique : sens péjoratif pour désigner un restaurant de dernier ordre.

mecs (×2):

linguistique : argot vieilli, familier.

sémantique : homme.

calendo (×2) :

linguistique : argot, populaire.

sémantique : camembert.

pue-la-sueur :

linguistique : argot, populaire.

sémantique : ouvrier.

nana :

linguistique : familier.

sémantique : jeune femme.

drôlesse :

linguistique : argot, familier.

sémantique : dans ce contexte sens péjoratif, fille de mauvaise vie.

Tord-Boyaux :

linguistique : argot, familier.

sémantique : alcool très fort et souvent de mauvaise qualité.

tifs :

linguistique : argot, familier.

sémantique : les cheveux.

pif:

linguistique : argot, familier.

sémantique : le nez.

greffiers :

linguistique : argot.

sémantique : les chats.

gazier:

linguistique : argot.

sémantique : un gars, un type.

envoi des postillons :

linguistique : familier.

sémantique : postillonner, projection de gouttelettes de salive en parlant.

rapplique :

linguistique : familier.

sémantique : arriver rapidement.

Lexique vulgaire

gueule :

linguistique : populaire.

sémantique : visage.

Emprunts

bifteck:

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : morceau de bœuf.

bézet:

linguistique : emprunt de l'arabe.

sémantique : plus beaucoup.

Interjections

miaou : **onomatopée** : miaulement du chat.

Syncope

Élimination du phonème :

petit → **p'tit**

Dérivations

crado (×2):

linguistique : suffixation en -o de crade.

sémantique : sale, crasseux.

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Métaphores et comparaisons

Se rincent la cloison (×2):

linguistique : métaphore d'inspiration argotique (se rincer la glotte, le bocal, les amygdales).

sémantique : créée par l'auteur : boire de l'alcool.

Khrouchtchev maison (×2):

linguistique : comparaison.

sémantique : vin rouge, cuvée du patron. Ce vin, de très bonne qualité, est une grande cuvée (à l'image d'un grand nom d'où la référence à Nikita Khrouchtchev chef du gouvernement soviétique Communiste de l'Union Soviétique de 1958 à 1964, symbole de son époque).

vante son magasin à fesses :

linguistique : métaphore.

sémantique : racoler, accoster les clients.

Les boyaux qui tricotent des napperons:

linguistique : métaphore.

sémantique : avoir peur.

Les moustaches en croix sur le carreau:

linguistique : métaphore.

sémantique : tomber les moustaches en croix sur le carreau, création propre de l'auteur : rester raide sur le carreau, tomber raide mort.

Hyperboles

Les rotules de grand-mère c'est du beurre : comparaison invraisemblable des rotules qui seraient plus tendres pour être manger que le bifteck.

Personnifications

Son camembert a eu le retour d'âge : **personnification** : camembert qui comme l'être humain a connu un retour d'âge, il a vieilli et n'est plus comestible.

Références culturelles

Bordeaux : vin de la région de Bordeaux.

Bercy : vin de Bercy (région parisienne).

la Tour d'Argent : célèbre restaurant parisien.

Figure 6. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 3 : Ces gens-là, Jacques Brel (1966)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Élisions populaires

Élision de l'adverbe de négation:

qui ne sait → **qui sait** (×2)

ce n'est pas → **c'est pas** (×3)

les autres ne veulent pas → **les autres veulent pas** (×2)

ils ne sentaient pas bon → **ils sentaient pas bon**

ils ne veulent pas → **ils veulent pas** (×2)

on ne s'en va pas → **on s'en va pas** (×2)

Chute de la voyelle e devant consonne :

se → s'

ne → n' (×4)

de → d' (×3)

Chute de la voyelle e devant consonne :

ce → c'

Élision de que, qui devant voyelle :

que → qu' (×10)

Élision du sujet :

Il faut → Faut (×3)

Élision du sujet et de l'adverbe de négation :

Il ne faut pas → Faut pas

Crases

Contraction de :

il y a → y a (×7)

qu'il → qu'y (×2)

que l'on → qu'on (×6)

qui n'a → qu'à (×3)

Expressions idiomatiques

Qui fait rien de ses dix doigts : ne rien faire de ses dix doigts : dans le contexte, être inutile.

méchant comme une teigne : être méchant comme une teigne, être hargneux, mauvais.

donnerait sa chemise : tout donner par générosité.

Lexique familier

saoule :

linguistique : familier.

sémantique : s'enivrer.

roupille :

linguistique : familier.

sémantique : sommeiller, dormir.

l'autre :

linguistique : populaire, péjoratif.

sémantique : l'autre personne.

on n'a pas le sou :

linguistique : familier.

sémantique : ne pas avoir le sou, être sans argent, être pauvre.

l'oseille :
linguistique : argot vieilli, familier.
sémantique : l'argent.

cause :
linguistique : familier.
sémantique : parler.

c'est pas exprès :
linguistique : familier.
sémantique : ce n'est pas voulu.

Lexique vulgaire

gueule :
linguistique : populaire.
sémantique : visage.

bouffer :
linguistique : populaire.
sémantique : manger.

crève :
linguistique : populaire.
sémantique : mourir.

Apocopes

auto : apocope d'automobile.

Syncope

Élimination d'un phonème :

petit → **p'tit** (×4)

Interjections

Flchss (×2) : onomatopées

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Métaphores et comparaisons

comme un melon :
linguistique : comparaison.
sémantique : imbécile, idiot, devenu sot à cause de l'alcool.

raide comme une saillie :
linguistique : comparaison.
sémantique : ivre mort.

Blanc comme un cierge de Pâques :
linguistique : comparaison.
sémantique : blafard, état déplorable du lendemain après une nuit fortement alcoolisée.

des carottes dans les cheveux :
linguistique : métaphore.
sémantique : cheveux roux pleins de nœuds.

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

est complètement cuit :
linguistique : double sens.
sémantique : complètement renforce le double sens : être cuit dans le sens d'être perdu mais aussi dans le sens d'être ivre mort.

fait ses p'tites affaires :

linguistique : double sens.

sémantique : faire affaire dans le sens de faire une transaction avec quelqu'un, fait ici référence à la prostitution.

Sous sa belle gueule d'apôtre :

linguistique : double sens.

sémantique : avec sa tête de bon apôtre désigne un homme de mauvaise foi.

glissade :

linguistique : polysémie.

sémantique : écart de conduite, faute.

Personnifications

l'œil qui divague : **personnification** : errance du regard

PROCÉDÉS MORPHOLOGIQUES

Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie/structure des mots

yeux mouillants :

linguistique : utilisation d'un participe présent au lieu d'un participe passé :

sémantique : les yeux pleins de larmes.

Figure 7. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 4 : Pauvres petits c...., Jean Ferrat (1967)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Élisions populaires

Chute de la voyelle e devant consonne :

ne → n'

se → s'

Lexique familier

Je m'en contre-foutrai comme de colin-tampon :

linguistique : argot vieilli.

sémantique : s'en moquer, ressentir une indifférence totale.

ma parole (×2) :

linguistique : familier.

sémantique : expression d'intensité et de surprise.

combines :

linguistique : familier.

sémantique : arnaques, supercheries.

Expressions idiomatiques

Dieu sait qui : locution qui exprime l'incertitude, l'ignorance.

N'prenait pour de bon vos vessies pour des lanternes : prendre des vessies pour des lanternes : se faire des illusions.

Je ne partirai pas en guerre contre vos moulins (à vent) : par allusion à Don Quichotte, se battre contre des fantômes.

Ne tournent plus rond : ne pas tourner rond, ne plus fonctionner.

Lexique vulgaire

petits cons (×6):
linguistique : populaire.
sémantique : jeunes imbéciles.

s'fera casser la gueule:
linguistique : populaire.
sémantique : se faire frapper et par extension lors d'une guerre se faire tuer.

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Vous mettez les pieds sur terre :
linguistique : jeux de mots.
sémantique : dès la naissance.

Références culturelles

James Bond : l'agent secret le plus célèbre de la planète qui fait ses débuts dans les années 60 et qui devient l'idole des jeunes.

Figure 8. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 5 : Les Anarchistes, Léo Ferré (1969)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Élisions populaires

Élision du sujet :

Il faut ➔ **Faut**

Chute de la voyelle e devant consonne :

de pied ➔ **d'pied**

Élision du sujet et de l'adverbe de négation :

Il ne faudrait pas ➔ **Faudrait pas**

Élision du que devant consonne :

que ça ➔ **qu'ça** (×2)

Crases

Contraction de :

il n'y en a ➔ **y en a** (×3)

que l'on ne les voit jamais ➔ **qu'on les voit jamais**

lorsque l'on a peur ➔ **lorsqu'on a peur**

qu'il n'y en a ➔ qu'y en a

Expressions idiomatiques

Allez savoir (pourquoi) : variante de la locution « va savoir », fait référence à une information difficile à vérifier, qui n'a pas de réelle explication.

bras dessus bras dessous : en se tenant par le bras.

Lexique familier

beignes :
linguistique : populaire.
sémantique : des coups.

Lexique vulgaire

gueulé (×2) :
linguistique : populaire.
sémantique : crier, hurler.

que dalle :
linguistique : populaire.
sémantique : rien

coups d' pied au cul :
linguistique : populaire.
sémantique : coups de pied aux fesses.

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Ils ont ramassé :
linguistique : polysémie.
sémantique : prendre des coups, recevoir des projectiles.

foutues idées :
linguistique : jeux de mots.
sémantique : idées sans avenir, causes perdues d'avances.

Figure 9. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 6 : Des jolies putes vraiment, Barbara (1970)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Élisions populaires

Chute de la voyelle e devant consonne :

le ➔ l' (×2)

Élision l'adverbe de négation :

qui ne cachaiet ➔ qui cachaiet

Élision l'adverbe de négation et élision de qui devant voyelle :

qui n'avait ➔ qu'avait

Expressions idiomatiques

qu'avait vraiment pas froid aux yeux : de la locution ne pas avoir froid aux yeux. Audacieux, ne pas être farouche dans les relations amoureuses (argot).

Syncope

Élimination de plusieurs phonèmes :

mademoiselle → **mam'zelle**

Lexique vulgaire

putes (×3):
linguistique : populaire.
sémantique : prostituées.

bordel (×3):
linguistique : populaire.
sémantique : maison de prostitution, maison close.

pissait :
linguistique : populaire.
sémantique : uriner.

miches :
linguistique : argot.
sémantique : fesses ou seins.

praline (×2) :
linguistique : argot.
sémantique : clitoris.

Apocopes

para (×2) : **apocope** de parachutiste.

Emprunts

miss :
linguistique : emprunt de l'anglais.
sémantique : mademoiselle.

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Pompon :
linguistique : jeu de mots.
sémantique : référence à l'expression « avoir le pompon », la palme. Mademoiselle Pompon est donc la meilleure, la plus performante.

Ficelle :
linguistique : jeu de mots.
sémantique : en argot, synonyme d'astuces, de combine. Signifie Marie la Rusée.

Zonzon :
linguistique : jeu de mots.
sémantique : en argot prison, donc celle qui sort de prison.

motte :
linguistique : polysémie.
sémantique : en argot « mont de Vénus », pubis.

chatouillait :

linguistique : polysémie.

sémantique : toucher, exciter une personne.

Mange-Tout :

linguistique : polysémie.

sémantique : argot qui signifie gourmand, goulu mais aussi dépensier.

Nana-Frisson :

linguistique : polysémie.

sémantique : nana qui correspond à femme et anciennement désignaient les prostituées, le grand frisson en argot est associé au plaisir sexuel.

Poil-poil :

linguistique : jeu de mots.

sémantique : celle qui a des poils. Jeu de mots crée pour former un parallélisme entre les différents surnoms.

Fortiche :

linguistique : jeu de mots.

sémantique : habile, expert.

mam'zelle-monsieur :

linguistique : jeu de mots.

sémantique : travesti.

Références culturelles

Ninie (×3) : diminutif du prénom Virginie.

Vannes : ville de la côte sud de la Bretagne.

cognac (×2) : eau-de-vie produite dans la région de Cognac (Charente).

marsala (×2) : vin de liqueur.

Douala (×2) : grande ville portuaire du Cameroun (territoire sous tutelle française de 1916 à 1960).

Dakar (×3) : Capitale du Sénégal (ancienne capitale administrative de l'Afrique Occidentale française jusqu'à son indépendance en 1960).

Lulu : diminutif des prénoms Lucienne, Lucie, Lucette...

Honfleur (×2) : ville située dans le Calvados.

Indochine (×2) : Indochine française, ancien empire colonial de la France.

Métaphores et comparaisons

ses six poils de salsifis :

linguistique : métaphore.

sémantique : désigne les poils pubiens comparés aux salsifis des prés, appelé vulgairement barbe-de-bouc, son capitule laissant juste dépasser quelques poils qui ressemblent à une barbiche.

Figure 10. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 7 : *Ploum, Ploum*, Téléphone (1980)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Élisions populaires

Élision du tu devant voyelle :

tu es ➔ **t' es** (×4)

Élision l'adverbe de négation :

tu n'as pas ➔ **t'as pas**

tu ne l'es ➔ **tu l'es**

Chute de la voyelle e devant une consonne :

le ➔ **l'**

Expressions idiomatiques

t'as pas de bol : ne pas avoir de bol : ne pas avoir de chance.

tu joues trop bien je jeu : jouer le jeu : jouer un rôle.

tout le tralala : tout ce qui s'ensuit.

Lexique familier

came (×3) :

linguistique : populaire.

sémantique : drogue.

mate :

linguistique : populaire.

sémantique : regarder, surveiller, épier.

Lexique vulgaire

défoncé (×2) :

linguistique : populaire.

sémantique : sous l'effet de la drogue, désigne un toxicomane.

nique :

linguistique : populaire.

sémantique : tromper quelqu'un.

Apocopes

prolo : **apocope** de prolétaire.

Interjections

Ploum-ploum (×15) : **onomatopées** : formulette d'élimination dans les comptines des enfants.

Am stram gram (×3) : **onomatopées** : autre forme de formulette d'élimination de comptine.

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

pique et pique et colle au gramme (×3) :

linguistique : jeu de mots.

sémantique : en rapport avec la comptine « Ams tram gram » qui se poursuit normalement par « pic et pic et colégram ». Ici la transcription « pique » n'est pas innocente, elle fait référence au fait se piquer (se droguer). Gramme fait bien évidemment à un gramme de drogue que l'on peut prendre (se coller).

tu te piques :

linguistique : polysémie.

sémantique : s'injecter de la drogue.

jouer :

linguistique : double sens.

sémantique : se faire passer pour quelqu'un que l'on n'est pas.

Figure 11. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 8 : Le déserteur, Renaud (1988)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Élisions populaires

Chute de la voyelle e devant consonne :

de ➔ d' (×1)

me ➔ m' (×3)

ce que ➔ c'que (×2)

le ➔ l' (×5)

se ➔ s' (×3)

je ➔ j' (×4)

te ➔ t' (×2)

ne ➔ n'

Élision du l :

il ➔ y (×7)

Élision du que devant consonne :

que les ➔ qu'les

que la ➔ qu'la

Élision du que devant consonne :

que moi ➡ qu'moi

que je suis ➡ qu'j'suis

que ce ➡ qu'ce

Élision de l'adverbe de négation :

je n'ose pas ➡ j'ose pas

on ne peut pas ➡ on peut pas

je n'irai pas ➡ j'irai pas

je n'aime pas ➡ j'aime pas (×5)

ne me gonfle pas ➡ me gonfle pas

Élision de l'adverbe de négation :

je ne serai ➡ je s'rai

tu n'as plus qu'à ➡ t'as plus qu'à

ne va pas ➡ va pas

Élision du sujet et de l'adverbe de négation :

Ils ne toucheront pas ➡ touch'ront pas

Chute de la voyelle e devant consonne et élision de l'adverbe de négation :

Je ne marcherai pas ➡ J'marcherai pas

Je ne veux jamais ➡ J'veux jamais

Expressions idiomatiques

recevoir un coup de fil : recevoir un appel téléphonique.

Les a vraiment dans l'nez : avoir quelqu'un dans le nez : ne pas aimer, ne pas supporter quelqu'un.

y s'gêne pas (×2) : ne pas se gêner pour : ne pas hésiter à faire quelque chose de désagréable envers quelqu'un.

Y z'auront pas ma peau : avoir la peau de quelqu'un : le conduire à sa perte, le tuer.

Touch'ront pas à mes cheveux : toucher un seul cheveu de la tête à quelqu'un : nuire à quelqu'un.

j'aurai l'air malin : avoir l'air malin : être ridicule, passer pour un idiot.

bruits de bottes : mouvements militaires, prémices d'un conflit.

pas t'en faire : de l'expression ne pas s'en faire : ne pas se faire de souci, ne pas s'inquiéter.

Crases

Contraction de :

qu'il → qu'y

il ne se → y se (×2)

que l'on → qu'on (×2)

ce n'est pas → c'est pas (×3)

ils n'auront → y z'auront

Lexique familier

bafouille (×2) :

linguistique : populaire.

sémantique : lettre, courrier.

s'étaient pointer :

linguistique : populaire.

sémantique : arriver, venir.

flics :

linguistique : populaire.

sémantique : les policiers.

C'est con :

linguistique : populaire.

sémantique : c'est dommage, regrettable.

potes (×2) :

linguistique : populaire.

sémantique : amis.

marrants :

linguistique : familier.

sémantique : drôle, amusant.

bicoque :

linguistique : populaire.

sémantique : maison en mauvais état.

retape :

linguistique : familier.

sémantique : remettre grossièrement en état.

s'crève :

linguistique : populaire.

sémantique : être épuiser de fatigue.

glands :

linguistique : populaire.

sémantique : personne incompétente.

cons :

linguistique : populaire.

sémantique : personne stupide, imbécile.

teigneux :

linguistique : populaire.

sémantique : méchant, agressif, bagarreur.

faire péter :

linguistique : populaire.

sémantique : faire exploser.

nouilles :

linguistique : populaire.

sémantique : des pâtes.

c'est le panard :

linguistique : populaire.

sémantique : synonyme de « c'est le pied », exprime un sentiment de plaisir, de grande satisfaction.

pétard :

linguistique : populaire.

sémantique : joint.

causer :

linguistique : populaire.

sémantique : parler, discuter.

Syncope

Élimination d'un phonème :

sûrement → **sûr'ment**

prévenir → **prév'nir**

puis → **pis** (×3)

peut-être → **p't-être**

retape → **r'tape**

toucheront → **touch'ront**

marcherai → **march'rai**

(et) bien → **ben**

recevoir → **rec'voir**

maintenant → **maint'nant**

feront → **f'ront**

serai → **s'rai**

Lexique vulgaire

Si vous avez des couilles :

linguistique : vulgaire.

sémantique : être courageux, avoir du caractère.

mes vieux :

linguistique : populaire.

sémantique : mes parents.

branleurs :

linguistique : populaire.

sémantique : paresseux, bon à rien.

faire le con :

linguistique : populaire.

sémantique : faire des choses sans intérêt, stupides.

étrangler le borgne :

linguistique : populaire.

sémantique : se masturber

gonfle :

linguistique : populaire.

sémantique : ennuyer, importuner, énerver quelqu'un.

bouffer :

linguistique : populaire.

sémantique : manger.

Apocopes

anar (×2): **apocope** d'anarchistes.

écolos: **apocope** d'écologistes.

Dérivations

tranquillos :

linguistique : suffixation en -o de tranquille.

sémantique : calme, tranquille.

craignos :

linguistique : dériver du subjonctif présent de craindre et suffixation en -os.

sémantique : quelque chose de laid mais aussi quelque chose de dangereux, de risqué.

Aphérèses

ricains : **aphérèse** d'américains.

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Métaphores et comparaisons

Dès qu'y peut en bouffer:

linguistique : métaphore.

sémantique : chercher violemment querelle à quelqu'un.

on fait pousser des chèvres :

linguistique : métaphore.

sémantique : élever des chèvres.

d'une herbe qui rend moins con :

linguistique : métaphore.

sémantique : cannabis.

J'march'rai pas comme les bœufs :

linguistique : métaphore.

sémantique : refus d'entrer dans les rangs, comme un bœuf qui tire docilement la charrue sans rechigner. Bœuf désigne d'autre part une personne peu intelligente, facile à embrigader.

manipulé par les rouges ou les blancs :

linguistique : métaphore.

sémantique : désigne les tendances politiques. La couleur rouge est associée, en France, au communisme et le blanc est associé au pacifisme ou au monarchisme.

Références culturelles

Monsieur le Président (×4): s'adresse au Président de la République Française.

Ardèche : département français de la région Rhône-Alpes.

Ricard : boisson très populaire en France, à base d'anis, de réglisse et d'herbes de Provence.

Allemagne : fait référence aux Forces Françaises en Allemagne, unités militaires basées dans la zone d'occupation française en Allemagne, et où l'on envoyait les jeunes faire leur service militaire.

ligne Maginot (×2): fortifications construites par la France le long de ses frontières avec la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la Suisse et l'Italie.

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

moches :
linguistique : polysémie.
sémantique : laid, immoral.

Figure 12. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 9 : Aux enfants de la chance, Serge Gainsbourg (1987)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Emprunts

shoots (×6):
linguistique : emprunt de l'anglais.
sémantique : prise de drogue par injection.

shit (×6) :
linguistique : emprunt de l'anglais.
sémantique : haschisch.

Angel dust :
linguistique : emprunt de l'anglais.
sémantique : drogue synthétique (PCP).

dealers (×4) :
linguistique : emprunt de l'anglais.
sémantique : vendeurs de drogue.

magic mushroom :
linguistique : emprunt de l'anglais.
sémantique : champignon hallucinogène.

free base :
linguistique : emprunt de l'anglais.
sémantique : crack, cocaïne cristallisée.

dragon chasing :
linguistique : emprunt de l'anglais.
sémantique : inhalation de fumée d'héroïne.

Lexique familier

vous foutre en l'air :
linguistique : familier.
sémantique : se suicider, se tuer involontairement.

gars :
linguistique : familier
sémantique : les hommes, les types.

chichon :
linguistique : argot.
sémantique : résine de cannabis.

Lexique vulgaire

casser la gueule (×4):
linguistique : argot, casser la gueule à quelqu'un.
sémantique : frapper quelqu'un.

c'est lui qui vous baise (×2) :
linguistique : baiser quelqu'un.
sémantique : tromper, duper quelqu'un.

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Métaphores et comparaisons

la poussière d'ange :
linguistique : métaphore.
sémantique : PCP ou Phencyclidine, drogue synthétique très utilisée dans les années 80.

Polysémies, doubles sens et jeux de mots.

Chasse au dragon :
linguistique : jeux de mots, aller à la chasse au dragon.
sémantique : prendre de l'héroïne.

Figure 13. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 10 : Police, NTM (1993)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Expressions idiomatiques

pauvre type : homme peu intelligent, peu intéressant.

ça la fout mal : donner mauvaise impression.

dans le vent : de l'expression être dans le vent, à la mode.

terre à terre : matérialiste.

faux pas : bévue.

Ma foi : renforce une affirmation, expression synonyme : crois-moi.

Verlan

keufs : verlan de flics.

pedo : verlan de dope, drogue.

béton : verlan de tombé. Polysémique : dans le texte signifie aller en prison.

teuchi : verlan de shit, emprunté de l'anglais, qui désigne le haschich.

Lexique familier

condés :

linguistique : populaire.

sémantique : policiers.

populace :

linguistique : populaire.

sémantique : population défavorisée.

flics (×2) :

linguistique : populaire.

sémantique : policiers

flingue :

linguistique : populaire.

sémantique : pistolet.

sale :

linguistique : populaire.

sémantique : désagréable, nuisible.

Lexique vulgaire

pisse (×4) :

linguistique : populaire.

sémantique : uriner.

emmerdes :

linguistique : populaire.

sémantique : problèmes, difficultés, ennuis.

pressant les balloches :

linguistique : vulgaire

sémantique : tâtant les testicules.

gueules moches :

linguistique : populaire.

sémantique : sales têtes.

Emprunts

gang :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : bande organisée de criminels.

« **Fuck The Police** » :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : emprunté au groupe gangsta rap américain NWA qui sort le titre « Fuck the Police » en 1988, correspond au « Nique la Police » français.

homeboys :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : copain, membre du gang.

deal :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : **polysémie** : dans le texte dans le sens d'une affaire à traiter sinon cela fait référence à la vente de drogue.

Interjections

Police ! : substantif pour attirer l'attention.

Oh ! Oh ! : mot invariable utilisé ici pour apostropher une personne, pour rappeler quelqu'un à l'ordre.

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Métaphores et comparaisons

si dans leur manuel ta couleur n'est pas conforme :

linguistique : métaphore.

sémantique : dénonciation des contrôles aux faciès.

poudrières les plus précaires :

linguistique : métaphore.

sémantique : quartiers défavorisés.

Métonymies et synecdoques

les hirondelles : « Hirondelle », marque française de bicyclettes qui fut utilisé par les brigades cyclistes de la Police de Paris jusque dans les années 60. Ils portaient alors une grande cape noire qui volait au vent durant leur patrouille.

tronche de con : insulte : étant donné sa stupidité, le policier ne peut avoir qu'une tête d'imbécile.

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Nique Ta mère :

linguistique : double sens

sémantique : d'une part insulte lancée à l'encontre de la police mais Nique Ta Mère fait aussi référence au nom du groupe (NTM) qui s'implique donc là directement.

Systematique est la façon dont l'histoire se complique :

linguistique : double sens.

sémantique : allusion au parcours chaotique du chanteur du groupe, Joey Starr (multiples séjours en prisons, casier judiciaire chargé.)

Nique la police ! :

linguistique : double sens.

sémantique : tromper quelqu'un mais aussi battre quelqu'un, le mettre K.O.

Références culturelles

93 : correspond au code de la Seine-Saint-Denis surnommée familièrement le « neuf-trois ».

Seine-Saint-Denis : département français situé au nord-est de Paris, berceau de l'immigration et du rap.

Chicago bis : référence à la ville américaine du temps des gangs et de la Prohibition.

PROCÉDÉS MORPHOLOGIQUES

Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie/structure des mots

bussinesse:

linguistique : emprunt du substantif anglais business suffixé en -er pour former un verbe.

sémantique : faire des affaires plus ou moins frauduleuses.

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES

Défigements

vu ! :

linguistique : défigement de l'expression familière « c'est tout vu »

sémantique : c'est réglé, il n'y a rien d'autre à ajouter.

Figure 14. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 11 : *Demain c'est loin*, IAM (1997)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Lexique familier

mecs (×4) :

linguistique : argot vieilli.

sémantique : homme.

galère :

linguistique : familier.

sémantique : situation difficile, précaire.

faire rentrer les ronds :

linguistique : argot vieilli.

sémantique : rentrer de l'argent.

gamberger :

linguistique : populaire.

sémantique : réfléchir.

Tomber les femmes :

linguistique : familier.

sémantique : séduire les femmes.

délire :

linguistique : familier.

sémantique : du verbe délirer, s'amuser.

tu pètes les plombs :

linguistique : familier : péter les plombs.

sémantique : perdre le contrôle de soi-même, faire n'importe quoi.

biftons (×2):

linguistique : argot.

sémantique : billets de banque, argent.

graines de délinquants :

linguistique : de l'expression argotique « prendre de la graine ».

sémantique : prendre exemple, modèle de délinquants.

poisseux :

linguistique : populaire

sémantique : malchanceux mais aussi voyou en argot.

flamber :

linguistique : familier

sémantique : afficher ses avantages, se vanter.

papiers :

linguistique : argot.

sémantique : billets de banque.

moche :

linguistique : familier.

sémantique : regrettable, triste.

fastoche (×2):

linguistique : familier.

sémantique : facile.

mémés :

linguistique : familier.

sémantique : grand-mère, femme d'un certain âge.

talbins :

linguistique : argot.

sémantique : billets de banque.

gazières :

linguistique : argot utilisé à Marseille.

sémantique : les filles.

s'emmerder :

linguistique : populaire.

sémantique : s'ennuyer.

merde :

linguistique : populaire.

sémantique : misère, difficulté.

se fait braquer :

linguistique : populaire.

sémantique : se faire agresser.

trouille :

linguistique : familier.

sémantique : peur.

débiles :

linguistique : familier.

sémantique : idiots, stupides.

file :

linguistique : familier.

sémantique : aller, se rendre.

joint :

linguistique : familier.

sémantique : cigarette de cannabis.

grave :

linguistique : familier.

sémantique : beaucoup, excessivement.

gratter :

linguistique : argot.

sémantique : tirer profit d'une situation, ici prendre des pièces sur les carcasses des voitures.

chichon :

linguistique : argot.

sémantique : résine de cannabis.

bidon :

linguistique : argot.

sémantique : faux.

type (×2):

linguistique : familier.

sémantique : individu de sexe masculin.

maté (×2):

linguistique : familier.

sémantique : regarder.

plonges :

linguistique : familier.

sémantique : être inculpé, aller en prison.

bordilles :

linguistique : argot provençal.

sémantique : personnes méprisables.

merde (×2):

linguistique : populaire.

sémantique : polysémique : excréments, difficultés, chose sans valeur, produit toxique.

gaffe :

linguistique : familier.

sémantique : acte, parole inappropriés à la situation.

pomper :

linguistique : familier.

sémantique : prélever sur les ressources d'un pays, de quelqu'un, jusqu'à épuisement.

foirent :

linguistique : de foirer, populaire.

sémantique : échouer.

caisses :

linguistique : populaire.

sémantique : voitures.

blé :

linguistique : populaire.

sémantique : argent.

popo :

linguistique : argot des cités.

sémantique : haschisch.

Élisions populaires

Élision de l'adverbe de négation :

ne font pas ➔ font pas

ne parle pas ➔ parle pas

il n'y en a ➔ y'en a

ne pas ➔ pas

ne font plus ➔ font plus

il n'y a pas ➔ y'a pas

ce n'est pas (×4) ➔ c'est pas

il n'y a (×3) ➔ y'a

Élision de l'adverbe de négation :

l'école n'est pas loin ➔ l'école est pas loin

le futur ne changera pas ➔ le futur changera pas

personne ne demandera ➔ personne demandera

ne regrette pas ➔ regrette pas

on n'a rien ➔ on a rien

je ne pense pas ➔ je pense pas

Élision du tu devant voyelle :

tu as ➔ t'as

tu es ➔ t'es

Élision du sujet :

il faut ➔ faut

Emprunts

shit (×2) :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : haschisch.

crack :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : personne très douée.

cash (×2) :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : argent liquide.

turf :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : travail, boulot. En argot américain, désigne un territoire.

pack :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : paquet, emballage.

raclo :

linguistique : emprunt du romani.

sémantique : jeune de la cité.

Don :

linguistique : emprunt de l'espagnol.

sémantique : titre dans le milieu mafieux attribué au responsable d'une organisation.

Spots (×2):

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : terrain, lieu de rencontre.

pickpockets :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : voleur à la tire.

baffles :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : enceintes acoustiques.

blastent :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : à plein volume, hurler.

foot :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : football.

dealer :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : vendre de la drogue.

ok :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : d'accord.

gazelles :

linguistique : emprunt de l'arabe.

sémantique : polysémique : désigne l'animal et en langage familier désigne les femmes.

rappent :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : jouer ou chanter du rap.

khams alef :

linguistique : emprunt de l'arabe.

sémantique : équivalent à cinquante francs.

King :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : le roi, le plus fort.

Expressions idiomatiques

à plus : à plus tard.

Tenter le diable : prendre des risques.

en deux temps trois mouvements : très rapidement.

À tour de bras : en grande quantité.

à l'aise : facilement.

Dieu merci : traduit un soulagement, une satisfaction. Synonyme : heureusement.

bandits de grands chemins : symbolique du guet-apens.

rayés de la carte : éliminer.

Les plombs, certains chanceux en ont dans la cervelle : avoir du plomb dans la cervelle : être intelligent.

y'a pas photo : il y a une nette différence.

faisant leurs classes : faire ses classes : faire son apprentissage.

se brisent l'échine : se donner beaucoup de peine.

c'est chaud ! : c'est dur ! c'est difficile !

à bout : être à bout, être exaspéré, épuisé nerveusement.

faire un foin : ou en faire un foin, faire scandale.

Lexique vulgaire

crève :

linguistique : familier.

sémantique : mourir.

se fait serrer :

linguistique : populaire, se faire serrer.

sémantique : se faire arrêter par la police.

tires :

linguistique : argot.

sémantique : voitures.

cul (×2):

linguistique : populaire.

sémantique : les fesses.

chies (×2) :

linguistique : vulgaire.

sémantique : évacuer des excréments.

pissent :

linguistique : populaire.

sémantique : uriner.

de mon cul :

linguistique : vulgaire.

sémantique : quelque chose ou quelqu'un de mon cul, jugement dépréciatif, sans aucune valeur.

Interjections

frère : **interjection** : mon frère, mon ami.

ouais : **interjection** : oui.

tchpaou ! : onomatopée.

cousin : **interjection** : utilisé pour interpeller une personne amicalement.

Tchac ! : onomatopée.

la ferme : **interjection** : tais-toi !

Va niquer ta mère ! : **locution interjective**. Polysémique : insulte envers la personne à qui l'on parle ; sert aussi à exprimer un refus ou s'utilise comme juron pour exprimer le dépit.

Apocopes

survet' : **apocope** de survêtement.

toxicos : **apocope** de toxicomanes.

foot : **apocope** de football.

tcherno: **apocope** de Tchernobyl, haschich de mauvaise qualité coupé avec du caoutchouc.

Crases

Contraction de :

il y a → y a

Aphérèses

Cidaire : de suicidaire. Utilisé pour continuer l'anadiplose afin de pouvoir rebondir sur sidérer.

Dérivations

Poto (×2) :

linguistique : suffixation en -o pote.

sémantique : ami, copain.

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Métaphores et comparaisons

ceux qui poussent derrière :

linguistique : métaphore

sémantique : la nouvelle génération.

pousser dans un champ de béton :

linguistique : métaphore.

sémantique : grandir dans un milieu hostile.

on marche dans l'ombre du Malin :

linguistique : métaphore.

sémantique : le Malin désigne Satan, le démon. Suivre un mauvais chemin, faire quelque chose de mal.

frapper comme une enclume :

linguistique : comparaison.

sémantique : porter un coup d'une force exceptionnel.

en avoir plein le répertoire :

linguistique : métaphore.

sémantique : avoir déjà une grande expérience.

Tiroir, on y passe notre vie, on y finit :

linguistique : métaphore.

sémantique : référence aux classes sociales, à la hiérarchie telle des cases dans lesquelles sont classés les individus ; peut d'autre part faire référence à la vie en HLM, aux « cages à lapins ». Y finir fait allusion aux tiroirs de la morgue (expression argotique : aller aux tiroirs).

ici tout est gris / Les murs, les esprits, les rats la nuit :

linguistique : métaphore.

sémantique : tristesse des quartiers de la banlieue. Référence au rats au lieu des chats (la nuit tous les chats sont gris) renforce le sentiment d'insalubrité.

On veut s'échapper de la prison :

linguistique : métaphore.

sémantique : échapper à la vie monotone de la banlieue, s'évader.

Les armes poussent comme la mauvaise herbe

L'image du gangster se propage comme la gangrène sème ses graines :

linguistique : métaphore filée.

sémantique : l'image de la délinquance comme accès à l'argent facile est un exemple donné aux jeunes depuis leur plus jeune âge.

la racine devient champ :

linguistique : métaphore.

sémantique : le phénomène s'amplifie.

les mecs cochent leur propre case :

linguistique : métaphore.

sémantique : se précipitent seuls vers leur sombre destin.

j'entends les cloches / Les coups de pioche, creuser un trou :

linguistique : métaphore.

sémantique : référence à l'incarcération et à la mort.

les anges vendent la fumée :

linguistique : métaphore.

sémantique : la drogue vendue par les jeunes dealers.

Prisonnier du donjon, le destin est le geôlier :

linguistique : métaphore.

sémantique : les jeunes sont en quelque sorte emprisonnés dans les hautes tours des cités.

l'arène, on a grandi avec les jeux / Gladiateur courageux :

linguistique : métaphore.

sémantique : la cité comparée aux jeux du cirque de l'Empire romain où les gladiateurs s'affrontent devant le public.

poètes armés de stylos / Réserves de créativité, hangars, silos :

linguistique : métaphore.

sémantique : référence aux rappeurs et à leur créativité débordante.

parqués comme à Mexico :

linguistique : comparaison.

sémantique : fait référence à l'accumulation de la population de la ville de Mexico car aucune expansion du territoire n'est possible à cause des montagnes qui l'encerclent.

Politiciens et journalistes en visite au zoo :

linguistique : métaphore.

sémantique : les habitants des cités sont considérés comme des bêtes de zoo. Les autorités ne se sentent nullement impliqués par les problèmes des cités.

ma musique de la jungle :

linguistique : métaphore.

sémantique : le rap considéré comme une musique de barbares, de sauvages.

la merde au cul :

linguistique : métaphore.

sémantique : les très jeunes enfants.

faire les fils :

linguistique : métaphore.

sémantique : voler une voiture, la démarrer avec les fils.

Références culturelles

RMI : allocation française, Revenu Minimum d'Insertion. Il s'élevait à 366,31 € en 1997.

Golf GTI : voiture de référence pour les jeunes des cités.

Tacchini : Sergio Tacchini : marque de vêtements de sport très prisée chez les jeunes dans les années 90.

Manny : protagoniste du film américain Scarface.

Scarface : film américain de Brian de Palma (1983), film culte dans le genre film de gangsters. Il retrace l'ascension d'un petit gangster cubain émigré aux Etats-Unis qui va devenir l'un des plus grands trafiquants de drogue.

Cartier : Marque française de luxe. Ici référence à la montre de la marque.

Heineken : marque de bière très prisée chez les jeunes due à son prix très abordable.

Veuve Cliquot : fait référence à la marque de champagne Veuve Cliquot Ponsardin, symbole du produit de luxe.

Zorro : personnage de fiction qui a inspiré des romans, des films, des bandes dessinées, des séries. Représente le justicier.

Golf VR6 : modèle de la marque de voiture Volkswagen équipé d'un moteur six cylindres lancé en 1991. Cible privilégiée des voleurs dans les années 90.

Façonnable : marque française, maison de couture haut de gamme, spécialisée dans le prêt à porter homme et femme.

Ramadan : neuvième mois du calendrier musulman durant lequel les musulmans ne doivent ni boire, ni manger, ni fumer, ni avoir de relations sexuelles de l'aube au coucher du soleil.

contrée : fait référence au jeu de cartes la belote contrée qui se joue dans le sud de la France.

eau écarlate : produit détachant utilisé parfois comme substitut de drogue.

Brink's : entreprise spécialisée dans la protection et dans le transport de fonds par fourgon blindé.

BAC : Service de la police nationale française, brigade anti-criminalité. Elle est connue pour ses opérations coup de poing.

Manille : capitale des Philippines, réputée pour sa pauvreté et sa violence.

Tupac Shakur : célèbre rappeur américain des années 90 qui meurt lors d'une fusillade en 1996.

Loto : jeu de hasard institué par l'État français en 1976 dans le cadre de la loterie nationale (aujourd'hui Française des Jeux).

DSU : dotation de solidarité urbaine et sociale, subvention de l'État français délivrée aux communes urbaines confrontées à une insuffisance de leurs ressources et supportant des charges élevées.

Valstar : marque de bière blonde, très populaire et bon marché des brasseries Kronenbourg. Elle a cessé d'être produite en 2012.

Polysémies, doubles sens et jeux de mots.

On coupe, on compresse, on découpe, on emballe, on vend :

linguistique : double sens.

sémantique : différentes étapes de la fabrication de la résine de cannabis.

la faim justifie les moyens :

linguistique : jeux de mots.

sémantique : à partir du proverbe « *la fin justifie les moyens* ». Atteindre un but justifie l'emploi de n'importe quel moyen (répréhensible ou non).

Une route pour y entrer, deux pour s'en sortir, trois quart cuir :

linguistique : double sens et jeu de mots.

sémantique : un seul chemin pour rentrer dans le grand banditisme, deux pour en sortir : la prison ou la mort. Le décomptage 1,2,3. Trois quart cuir : manteau en cuir qui recouvre les trois quarts du corps, très prisé chez les gangsters.

La réalité tape trop dur :

linguistique : double sens.

sémantique : triste et affligeante réalité, difficile à assumer.

Les plombs... D'autres se les envoient :

linguistique : jeu de mots.

sémantique : les armes à plomb.

une poignée de biftons guère fraternelle :

linguistique : jeux de mots et double sens.

sémantique : poignée de biftons fait référence à une poignée de main qui n'a rien de fraternelle, c'est une guerre fraternelle.

Trois couleurs sur les affiches :

linguistique : double sens.

sémantique : allusion au parti nationaliste français du Front National.

les cigarettes se torpillent :

linguistique : jeu de mots.

sémantique : allusion à la consommation de drogue, en effet dans la préparation d'un joint, le tabac est vidé de l'intérieur de la cigarette afin d'y placer la résine de cannabis. La cigarette est ensuite enroulée, « torpillée » pour être allumée.

la bande à Kader :

linguistique : jeux de mots.

sémantique : allusion à la « bande à Baader », la fraction de l'Armée rouge, groupe terroriste allemand d'extrême-gauche qui opéra en Allemagne de l'Ouest entre 1968 et 1998.

Recueille le blé, on joue aux dés dans un sombre cercueil :

linguistique : jeu de mots.

sémantique : rien ne sert d'avoir beaucoup d'argent, le destin ne peut être contrôlé, la vie ne s'achète pas.

la mène pleine :

linguistique : jeu de mots.

sémantique : terme utilisé dans le milieu de la pétanque qui désigne un lancer de boules. La mène est pleine lorsque l'équipe remporte le point en plaçant toutes ses boules au plus près du cochonnet. L'utilisation de ce terme situe bien le texte géographiquement. C'est bien des cités marseillaises que l'on parle.

frappe sec :

linguistique : double sens.

sémantique : frapper durement, avec violence.

Personnifications

pour parler au futur : **personnification** : futur avec qui on ne peut s'entretenir.

Feu les rêves : **personnification** : feu précède normalement le nom de la personne décédée.

Euphémismes

s'évanouir : mourir.

PROCÉDÉS MORPHOLOGIQUES

Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie/structure des mots

superflics :

linguistique : apposition d'un adjectif à un substantif.

sémantique : policier avec un fort pouvoir considérés comme des supers héros.

tchoc :

linguistique : interjection utilisée en tant que substantif.

sémantique : cigarette de cannabis.

hamidou :

linguistique : suffixation en -ou du patronyme d'origine d'Afrique du Nord Hamid. Utilisé comme substantif.

sémantique : cigarette de cannabis.

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES

Défigements

tomber les yeux :

linguistique : défigement de l'expression « tomber sous les yeux ».

sémantique : pouvoir être saisi, être appréhender.

s'en mettre plein les tiroirs :

linguistique : défigement de l'expression « s'en mettre plein les poches ».

sémantique : gagner beaucoup d'argent.

une aiguille passe :

linguistique : défigement de l'expression « un ange passe ».

sémantique : l'expression signifie un silence s'installe, mais ici c'est la drogue qui s'installe.

on jette les dés :

linguistique : défigement de l'expression « les sont jetés ».

sémantique : c'est ainsi, impossible de faire machine arrière.

se faire clouer :

linguistique : défigement de « se faire clouer le bec ».

sémantique : faire taire avec ici le double sens de réduire à l'immobilité.

on pète la Veuve Cliquot :

linguistique : défigement de « faire péter le bouchon » d'une bouteille de champagne.

sémantique : ouvrir une bouteille de champagne.

(Eil pour œil, bouche pour dent :

linguistique : défigement de « œil pour œil, dent pour dent », expression de la loi du Talion.

sémantique : Le coupable doit subir le même dommage que celui qu'il a fait subir à sa victime.

ils parlent déjà de travers :

linguistique : défigement de parler à tort et à travers.

sémantique : parler n'importe comment, sans réfléchir, mal parler.

plein de merde dans la vue :

linguistique : défigement de l'expression argotique avoir de la merde dans les yeux.

sémantique : ne pas voir ce qui est évident.

Figure 15. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 12 : Aujourd'hui, Fabe (1998)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Élisions populaires

Élision du tu devant voyelle :

tu (×4) ➔ t'as

Chute de la voyelle e devant une consonne :

Se ➔ s'

je (×3) ➔ j'

Élision de l'adverbe de négation

de ne plus ➔ de plus

tu ne couches pas ➔ tu couches pas

tu ne te mouches pas ➔ tu te mouches pas

tu ne bouges pas ➔ tu bouges pas

ce n'est pas (×3) ➔ c'est pas

je n'ai plus ➔ j'ai plus

Élision du sujet et de l'adverbe de négation

il ne faut pas ➔ faut pas

Lexique familier

trimard :

linguistique : argot vieilli.

sémantique : clochard, vagabond.

combine :

linguistique : familier.

sémantique : méthode astucieuse, arnaque, supercherie.

tomber :

linguistique : familier.

sémantique : être arrêté par la police.

bouges :

linguistique : familier.

sémantique : aller.

classe :

linguistique : familier.

sémantique : distingué, chic.

gars :

linguistique : familier.

sémantique : homme, jeune homme.

mouflets :

linguistique : populaire.

sémantique : petit enfant (garçon ou fille).

saloperies :

linguistique : populaire.

sémantique : propos, actions méprisables.

sales :

linguistique : familier.

sémantique : mauvais, nuisible.

Expressions idiomatiques

L'as des as : le meilleur, le numéro un.

font la foire : faire la foire : faire la fête, vivre une vie de débauchés, faire des bêtises.

Pas de pot ! : pas de chance.

à la tête du client : arbitrairement, de façon injuste.

Verlan

quemar ➡ verlan de marques

scarla ➡ verlan de lascar, jeune plus ou moins délinquant vivant en banlieue.

timpe ➡ verlan de putain, prostituée.

sonpri ➡ verlan de prison.

Crases

Contraction de :

Je ne veux ➡ j'veux

Je n'y ➡ j'y

Tu n'es pas (×2) ➡ t'es pas

Lexique vulgaire

crever :
linguistique : familier.
sémantique : tuer.

foire :
linguistique : de foirer, populaire.
sémantique : échouer, rater.

tape :
linguistique : argot.
sémantique : vol.

Emprunts

shooter :
linguistique : emprunt de l'anglais.
sémantique : tuer quelqu'un par arme à feu.

pushkas :
linguistique : emprunt du romani.
sémantique : pistolet, arme à feu.

Interjections

hein : **interjection** : sert de renforcement à un avertissement

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

T'es pas morveux tu te mouches pas :
linguistique : polysémie.
sémantique : ne pas se surestimer et d'avoir de hautes prétentions.

tu bouges pas dans le sens que la France veut que tu pousses ta face :
linguistique : polysémie.
sémantique : ne pas aller dans le sens que la France désirerait, c'est-à-dire se taire et ne pas fermer les yeux sur les problèmes des cités.

faut pas qu'on te la fasse :
linguistique : double sens.
sémantique : prendre une personne pour un imbécile.

Combien en ont pris ? :
linguistique : polysémie.
sémantique : subir une peine, prendre des années de prison.

J'ai plus de voix :
linguistique : double sens.
sémantique : ne plus pouvoir prononcer une parole, rester interdit face à l'émotion provoquée par la situation.

Références culturelles

Les Halles : station de la ligne 4 du métro parisien dans le premier arrondissement à proximité des Halles de Paris.

Garibaldi : station de la ligne 13 du métro parisien située en Seine-Saint-Denis, commune de Saint-Ouen.

Vivaldi : Antonio Vivaldi, célèbre violoniste et compositeur italien du XVIII^e siècle qui a influencé toute l'Europe.

Monoprix : enseigne française de commerce de proximité, implantée dans les centres villes.

Métaphores et comparaisons

Quand lame à la main, au nom de l'ami la mort en veut à la vie :

linguistique : métaphore.

sémantique : venger la mort d'un ami en commettant un crime.

Personnifications

pour qu'on la crève : **personnification** : la mode qui doit être évincée.

PROCÉDÉS MORPHOLOGIQUES

Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie/structure des mots

genre moi:

linguistique : utilisation d'un substantif à la place d'une conjonction.

sémantique : comme moi, dans mon genre.

Figure 16. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 13 : Émeutes, Passi (2000)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Élisions populaires

Élision de l'adverbe de négation

ce n'est rien (×34) → c'est rien

ça ne va pas (×10) → ça va pas

ce n'est pas → c'est pas

on n'en a (×2) → on en a

on ne lâche pas → on lâche pas

Élision du tu devant voyelle :

tu appelles (×2) → t'appelles

Lexique vulgaire

caltent :

linguistique : de calter, argot.

sémantique : fuir.

pète (×2):

linguistique : de péter, familier.

sémantique : casser, détruire.

glandent:

linguistique : de glander, familier.

sémantique : ne rien faire, paresser.

bandent :

linguistique : de bander, populaire.

sémantique : être excité sexuellement, ici dans le sens d'excité nerveusement.

fout (×2):
linguistique : de foutre, populaire.
sémantique : faire, mettre.

rien à glander :
linguistique : glander, populaire.
sémantique : rien à faire.

pisser :
linguistique : populaire.
sémantique : uriner.

rien à péter:
linguistique : populaire.
sémantique : rien à faire, cela n'a pas d'importance.

Expressions idiomatiques

c'est rien (×34) : c'est sans gravité.

c'est chaud : c'est dangereux, risqué.

on a la barre : avoir la barre sur quelqu'un : prendre l'avantage, dominer l'adversaire.

sonne ta retraite : sonner la retraite : abandonner le combat.

Lexique familier

asphalte :
linguistique : familier.
sémantique : rue, trottoir bitumés.

mecs:
linguistique : familier.
sémantique : hommes.

un coup de gueule :
linguistique : populaire.
sémantique : protestation.

Interjections

hélas : **interjection** : exprime le regret, la déception.

chut : **onomatopée** : ici dans le sens de tais-toi, ne le dis pas.

Crases

Contraction de :

qu'il y a → qu'y a

s'il n'y a → s'y a

Apocopes

infos : **apocope** d'informations.

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

l'humeur est sale :
linguistique : double sens.
sémantique : les esprits sont échauffés, la tension monte.

casques bleus :

linguistique : double sens.

Sémantique : les casques bleus font normalement référence à la Force de maintien de la paix de l'organisation des Nations Unies (surnommés ainsi en raison de la couleur bleue de leur casque). Font ici référence à la police anti-émeute, qui elle aussi, porte des casques bleus.

on te nique ta... :

linguistique : double sens.

sémantique : référence au juron *nique ta mère* ou *nique ta race* qui exprime ici la déception car l'action qui n'a pu être menée à terme.

pour toi on a une corde :

linguistique : double sens.

sémantique : corde pour pendre quelqu'un.

Rue de la Paix :

linguistique : double sens.

sémantique : la paix est mise à l'épreuve mais la rue de la Paix symbolise aussi la richesse, donc les hautes classes sociales.

ça pue :

linguistique : jeux de mots.

sémantique : ça sent mauvais : c'est un signe, prémices d'un événement violent.

Métaphores et comparaisons

ton heure qui sonne :

linguistique : métaphore

sémantique : l'heure de la mort qui arrive.

déraciner ton chêne :

linguistique : métaphore

sémantique : le chêne symbolise la force et la puissance donc le pouvoir qui va être anéanti.

ta première chaîne :

linguistique : métaphore.

sémantique : référence à TF1, chaîne la plus regardée de France. Elle est souvent critiquée quant aux clichés et aux caricatures de l'information qu'elle diffuse.

les gens des halls :

linguistique : métaphore

sémantique : les habitants des cités.

ceux d'en haut :

linguistique : métaphore

sémantique : le pouvoir, les autorités.

des sous-classes de la République :

linguistique : métaphore

sémantique : les classes défavorisées.

Références culturelles

James Bond : Personnage de fiction créé par Ian Fleming. Cet agent secret, connu sous le matricule 007, est le héros nombreux films d'actions.

Banderas : en référence à l'acteur espagnol Antonio Banderas et notamment à ses films d'action (par exemple *Desperado*). Comme dans les James Bond, les scènes de fusillades ou de courses poursuites sont nombreuses et ces héros détruisent tout sur leur passage.

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES

Défigement

on fait un cri :

linguistique : défigement de l'expression « pousser un cri, jeter un cri ».

sémantique : crier.

Figure 17. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 14 : *Qu'est-ce qu'on s'fait chier*, Les Têtes raides (2003)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Interjections

ouais (×32): **interjection** : oui.

Lexique familier

con (×6) :

linguistique : familier.

sémantique : bête, stupide.

veinards :

linguistique : familier.

sémantique : chanceux.

itou :

linguistique : familier, vieilli.

sémantique : aussi.

s'fout (×2) :

linguistique : se foutre, familier.

sémantique : ne pas faire cas de quelque chose, être égal.

Élisions populaires

Chute de la voyelle e devant une consonne :

se fout (×3) → **s'fout**

je te dis → **j'te dis**

Syncopes

Élimination du phonème e :

petit → **p'tit**

Dérivations

se gratouille :

linguistique : suffixation en -ouille.

sémantique : se gratter.

Expressions idiomatiques

c'est déjà ça de pris : variation de l'expression « c'est toujours ça de prix » : c'est déjà quelque chose, un avantage assuré.

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

se fait chier (×3) :

linguistique : polysémie.

sémantique : s'ennuyer terriblement ou avoir beaucoup de difficultés pour faire quelque chose.

s'emmerde (×3):

linguistique : polysémie.

sémantique : s'embêter et se donner du mal à faire quelque chose.

PROCÉDÉS MORPHOLOGIQUES

Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie/structure des mots

se tripatouille:

linguistique : formé à partir de tripoter et patouiller.

sémantique : se tripoter.

cagasse :

linguistique : nominalisation par suffixation (-asse) du verbe cagner.

sémantique : situation difficile.

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES

Défigement

on s'fout du quart :

linguistique : défigement de l'expression « se foutre du tiers comme du quart ».

sémantique : être totalement indifférent.

Figure 18. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 15 : Cergy, Anis (2003)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Élisions populaires

Élision de l'adverbe de négation et chute de la voyelle e devant une consonne:

Je ne suis pas (×4) → **J' suis pas**

Chute de la voyelle e devant une consonne:

Je l'ai → **j'lai**

de (×3) → **d'**

Élision du tu devant voyelle :

tu as → **t'as**

Élision du pronom et de l'adverbe de négation :

il ne faut plus → **faut plus**

Élision de l'adverbe de négation :

ne change pas → **change pas**

Lexique familier

embrouilles :

linguistique : familier.

sémantique : situation confuse.

combines :

linguistique : familier.

sémantique : moyen astucieux pour parvenir à ses fins.

teuteu :

linguistique : vocabulaire de la banlieue.

sémantique : résine de cannabis.

schnouf :

linguistique : argot.

sémantique : drogue en général, désigne ici l'héroïne.

déboulé :

linguistique : populaire.

sémantique : arriver à un endroit.

poulets :

linguistique : argot, populaire.

sémantique : les policiers.

claque :

linguistique : populaire.

sémantique : dépenser, gaspiller de l'argent.

béguin :

linguistique : familier.

sémantique : affection ou amour pour une personne.

Emprunts

sweet (×2):

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : ma banlieue adorée.

ciudad :

linguistique : emprunt de l'espagnol

sémantique : ville.

duty-free :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : hors-taxes.

winner :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : gagnant, personne qui réussit dans la vie.

loser :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : perdant, minable.

moutahli:

linguistique : emprunt de l'arabe.

sémantique : « je suis de tout cœur avec toi ».

fouère :

linguistique : emprunt du romani

sémantique : sentir mauvais, puer.

pillave :

linguistique : emprunt du romani *piyav*.

sémantique : boire (de l'alcool).

Apocopes

pref : apocope de préfecture.

guardav' : apocope de garde à vue.

tec' : apocope de teci verlan de cité.

pav' : apocope de pavillonnaire.

Dérivations

potos (×2):

linguistique : suffixation en -o de pote.

sémantique : amis, copains.

tafeur :

linguistique : suffixation en -eur de taf.

sémantique : travailleur.

tapeur :

linguistique : suffixation en -eur de taper.

sémantique : personne qui emprunte de l'argent.

Expressions idiomatiques

dans le coin : dans les environs.

grande gueule : quelqu'un qui parle beaucoup, se vante et agit peu.

la roue tourne : les choses changent, évoluent.

Verlan

dombi ➔ verlan de bidon, sans importance.

zoubis ➔ verlan de bisous.

Crases

Contraction de :

si tu n'as pas ➔ si t'as pas

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Références culturelles

Missouri (×2): état du Midwest des Etats-Unis.

Oklahoma City (×2): capitale de l'État d'Oklahoma aux États-Unis.

9-5 (×2): département du Val d'Oise. Les jeunes des cités ont ainsi surnommé le département « neuf cinq ».

Cergy (×7) : commune française du département du Val d'Oise.

Oise (×2): rivière du bassin parisien qui traverse la ville de Cergy.

Danube (×2): deuxième fleuve d'Europe, il traverse ou longe dix pays de l'Europe centrale, méridionale et orientale.

Mississippi (×2): fleuve d'Amérique du Nord qui traverse la partie centrale des États-Unis, l'un des plus importants du monde.

quartier de la Croix-Petit : quartier sensible de la ville de Cergy datant des années 70, il a été totalement détruit afin d'être réhabilité.

Pento : marque de crème capillaire datant des années 70 et qui donnait un effet mouillé aux cheveux mais avait tendance aussi à les graisser. Encore utilisé de nos jours.

6 Grand Place : quartier de la ville de Cergy.

Auchan : enseigne d'une grande chaîne de distribution en France.

Osny : ville de la banlieue de Cergy-Pontoise où se trouve la maison d'arrêt du Val d'Oise.

PMU : Pari Mutuel Urbain, entreprise française de paris hippiques.

RMI : Revenu Minimum d'Insertion, allocation française qui fut en vigueur entre 1988 et 2009 attribué aux personnes sans ressources ou ayant des ressources inférieures à un plafond fixé par décret. A été remplacé par le RSA (Revenu de Solidarité Active).

Starter : marque américaine de vêtements de sports, très prisée chez les jeunes dans les années 80.

Bombers : blouson tout d'abord utilisé par l'armée américaine et qui est ensuite passé à l'usage civil. Véritable marque identitaire dans les années 90.

Teddy : référence à la marque de denim française Teddy Smith, très prisée dans les années 80-90.

la foire Saint Martin : foire et fête foraine qui se déroule chaque année au mois de novembre dans la ville de Cergy, c'est la troisième fête foraine d'Ile de France.

Eragny : commune du département du Val d'Oise qui dépend du canton de Cergy.

Dynastie : feuilleton américain des années 80, très populaire en France.

la butte à Juju : butte créée avec la terre provenant des terrassements des constructions alentours, initiative du paysagiste Dominique Juglar à l'origine de la plupart des espaces verts de Cergy.

D'ici tu domines la vallée comme Gargantua : référence au parc d'attraction Mirapolis (parc à thème autour des grandes fables et romans de France inauguré en 1987 et qui a fermé en 1991). Un gigantesque Gargantua (personnage de Rabelais), en carton-pâte, dominait l'ensemble.

Métaphores et comparaisons

Fleur de bitume pas d'pissenlit:

linguistique : métaphore.

sémantique : image de l'urbanisation à outrance, il n'y plus d'espaces verts, tout est asphalté.

Figure 19. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 16 : *Ma France à moi*, Diam's (2006)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Emprunts

bled :

linguistique : emprunt de l'arabe.

sémantique : le pays d'origine, le village.

hip-hop :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : désigne la culture hip-hop née aux Etats-Unis dans le milieu des années 70 – début des années 80.

kiffe :

linguistique : emprunt de l'arabe kif dérivé en kiffer.

sémantique : aimer, apprécier.

shit :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : haschisch.

crack :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : drogue dérivée de la cocaïne.

phone :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : téléphone.

SMS :

linguistique : sigle de l'emprunt anglais Short Message Service.

sémantique : service de messagerie textuelle de la téléphonie mobile.

mail :

linguistique : aphérèse de l'emprunt anglais e-mail.

sémantique : courrier électronique.

MMS :

linguistique : sigle de l'emprunt anglais Multimedia Messaging Service.

sémantique : service de messagerie multimédia de la téléphonie mobile.

skate :

linguistique : apocope de l'emprunt anglais skateboard.

sémantique : planche à roulettes.

scoot :

linguistique : apocope de l'emprunt anglais scooter.

sémantique : motocyclette caractérisée par de petites roues, un plancher plat et un carénage.

VIP :

linguistique : sigle de l'emprunt anglais Very Important Person.

sémantique : personne très importante.

basket:

linguistique : apocope de l'emprunt anglais basket-ball.

sémantique : sport d'équipe (baloncesto en espagnol).

Rai:

linguistique : emprunt de l'arabe.

sémantique : genre musical algérien.

R'n'B:

linguistique : sigle de l'emprunt anglais Rhythm and Blues.

sémantique : genre de musique qui mélange rhythm and blues, hip-hop, soul et pop.

Zouk :

linguistique : emprunt de l'antillais.

sémantique : genre musical des Antilles Françaises.

halls :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : espace commun à l'entrée des immeubles.

FM :

linguistique : sigle de l'emprunt anglais Frequency Modulation.

sémantique : radio FM.

Lexique familier

ouais (×2) :

linguistique : familier.

sémantique : oui.

clopes :

linguistique : familier.

sémantique : cigarettes.

bouffe :

linguistique : familier.

sémantique : nourriture, aliments.

feignante :

linguistique : forme populaire.

sémantique : fainéante.

fout la honte (×2) :

linguistique : populaire, de l'argot foutre la honte.

sémantique : dont on se moque, qui subit des railleries.

plonge (×2) :

linguistique : populaire, de l'argot plonger.

sémantique : aller en prison.

mecs :

linguistique : familier.

sémantique : hommes.

se débrouillent :

linguistique : familier

sémantique : polysémique, trouver un moyen quelconque, se tirer d'affaire par ses propres moyens.

embrouilles :

linguistique : familier

sémantique : problèmes.

elle l'ouvre :

linguistique : populaire.

sémantique : s'exprimer.

crever :

linguistique : populaire.

sémantique : mourir.

Élisions populaires

Chute de la voyelle e devant une consonne:

de (×3) → d'

le (×2) → l'

se → s'

Élision de l'adverbe de négation :

elle ne perd pas → elle perd pas

Crases

Contraction de :

ce n'est pas (×5) → c'est pas

il ne faut pas → y faut pas

que l'on → qu'on

Lexique vulgaire

foutre :

linguistique : populaire.

sémantique : faire.

foutre la merde :

linguistique : populaire, de l'argot.

sémantique : mettre le désordre, agresser, importuner.

s'être fait baiser :

linguistique : vulgaire, argot.

sémantique : avoir été trompé par quelque chose, par quelqu'un.

Expressions idiomatiques

sèche les cours : manquer volontairement les cours.

tant bien que mal : avec difficulté.

donné des ailes : donner de l'ambition afin de réussir.

à pas d'heure : très tard ou très tôt, à n'importe quelle heure.

Apocopes

foot : **apocope** de l'emprunt anglais : football.

Coca: **apocope** de Coca-Cola, célèbre marque américaine de boisson gazeuse.

rock: **apocope** de l'emprunt anglais rock'n'roll, genre musical.

bourges : **apocope** de bourgeois.

Interjections

ouais (×3): **interjection** : oui.

Syncope

Élimination du phonème e :

petit (×2) → p'tit

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Références culturelles

BEP : brevet d'études professionnelles, diplôme français d'études secondaires et d'enseignement professionnel.

MSN : fournisseur d'accès à Internet, faisait partie des installations fournies sur Windows 95. Forum de discussion et moyen de communication très prisé chez les jeunes dans les années 2000.

Basile Boli : joueur de football français né en Côte d'Ivoire, il entre dans l'histoire en marquant le but qui permet à l'équipe de l'Olympique de Marseille de devenir la seule équipe française à remporter la Ligue des Champions en 1993.

Zinédine : Zinédine Zidane, footballeur français d'origine algérienne, considéré comme l'un des plus grands joueurs de tous les temps. Il marque toute une génération grâce à ses deux buts marqués lors de la Coupe du Monde 1998.

KFC : sigle de Kentucky Fried Chicken, chaîne de restauration rapide américaine dont la spécialité est le poulet.

MTV Base : chaîne de télévision française appartenant au réseau MTV et axée sur le Hip-hop et le R'n'B.

Foot Locker : marque américaine de vêtements et chaussures de sport.

Mac Do : apocope de Mac Donald's, enseigne américaine de restauration rapide de hamburgers.

50 Cent : rappeur américain révélé dans les années 2000.

Tony Parker : joueur international français de basket, premier français à avoir été sacré champion NBA (National Basket Association).

Spurs : les Spurs de San Antonio, équipe de basket de l'état du Texas au États-Unis, dans laquelle Tony Parker évolue au poste de meneur.

Jamel Debbouze : humoriste, acteur et producteur franco-marocain, très apprécié de la jeunesse. Il est l'image de la réussite professionnelle mais aussi de la réussite du métissage et de l'intégration.

Texas : état du sud des États-Unis.

Sarko : apocope de Sarkozy. Nicolas Sarkozy est ministre d'État, ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire de mai 2005 à juin 2007. Il prône un durcissement concernant l'immigration et la délinquance. Sa politique répressive en fait l'ennemi numéro, au même titre que les représentants de l'extrême droite, pour la jeunesse des banlieues. Il devient Président de la République en 2007 jusqu'en 2012.

Julie Lescaut : série télévisée policière française diffusée de 1992 à 2014, qui met en scène les aventures d'une femme commissaire de police.

Choristes : référence à la comédie dramatique « Les Choristes » qui relate un épisode de la vie d'un surveillant dans un internat de rééducation pour mineurs des années 50.

Laurent Gerra : imitateur et humoriste français très populaire, il tourne souvent en dérision dans ses sketches les jeunes des banlieues.

Métaphores et comparaisons

la France profonde (×3):

linguistique : métaphore

sémantique : la France conservatrice.

elle nous a donné des ailes mais le ciel est VIP :

linguistique : métaphore

sémantique : la France a fait croire que toutes les classes pouvaient réussir mais certaines restent privilégiées.

Ma France à moi elle se mélange..c'est un arc-en-ciel :

linguistique : métaphore

sémantique : image d'une France cosmopolite.

Celle qui se croit au Texas :

linguistique : comparaison.

sémantique : les français qui se considèrent « pure souche » partagent à peu près la même idéologie conservatrice que les américains des états du sud.

Celle qui regarde Julie Lescaut et regrette le temps des choristes :

linguistique : métaphore.

sémantique : la France confrontée aux valeurs et au monde d'aujourd'hui (Julie Lescaut, une femme commissaire de police qui gère sa vie professionnelle et sa vie de famille) mais qui souhaite un retour au conservatisme avec l'autorité masculine, la discipline représentée ici par la vie au pensionnat dans les années 50.

C'est pas la leur qui fête le beaujolais :

linguistique : métaphore.

sémantique : référence à la fête du beaujolais nouveau, appellation d'origine contrôlée du vin de la région du Rhône et de Saône-et-Loire depuis 1951. Emblème de la France conservatrice attachée à ses valeurs et à sa culture.

celle qui pue le racisme :

linguistique : métaphore.

sémantique : sens péjoratif du verbe puer qui montre une empreinte péjorative qui vise à faire sentir le sentiment de racisme qui existe en France.

aux armes la jeunesse :

linguistique : métaphore.

sémantique : en référence à l'hymne national français, *La Marseillaise*, « aux armes citoyens ».

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

merde (×2):

linguistique : polysémie

sémantique : chose sans valeur ou drogue.

vend de la merde à des bourges :

linguistique : jeux de mots

sémantique : cliché des jeunes de banlieue qui vendent de la drogue aux plus riches afin de se faire un peu d'argent de poche.

Elle repeint les murs et les trains :

linguistique : double sens.

sémantique : graffitis sur les murs et les trains.

qu'on bouge :

linguistique : polysémie.

sémantique : s'en aller, partir.

celle qui vote extrême :

linguistique : jeux de mots.

sémantique : la France qui choisit une situation de rupture en votant extrême droite.

PROCÉDÉS MORPHOLOGIQUES

Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie/structure des mots

une cancre:

linguistique : substantif masculin utilisé ici au féminin.

sémantique : mauvais élève.

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES

Défigement

elle se couche à l'heure du coq :

linguistique : défigement de l'expression familière « se lever avec les coqs ».

sémantique : se lever de très bonne heure.

se gratte les couilles :

linguistique : défigement de l'expression argotique « se branler les couilles ».

sémantique : ne rien faire, paresser.

Figure 20. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 17 : Je viens de là, Grands Corps Malade (2008)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Élisions populaires

Élision de l'adverbe de négation :

on ne peut pas → on peut pas

on ne plaisante pas → on plaisante pas

on n'a pas → on a pas

ce n'est pas → c'est pas

qu'on ne nous aime pas → qu'on nous aime pas

Élision du qui devant voyelle :

qui ont → qu'ont

Élision du que devant consonne :

que vous → qu'vous

Chute de la voyelle e devant une consonne:

je (×32) → j'

se → s'

te → t'

de (×3) → d'

me → m'

ce → c'

Élision de l'adverbe de négation et chute de la voyelle devant consonne:

je ne connaissais pas → j'connais pas

Élision de qui :

qui a → qu'a

Lexique familier

mecs (×2) :

linguistique : familier.

sémantique : hommes.

chambrettes :

linguistique : populaire.

sémantique : blagues, railleries.

démerde :

linguistique : populaire.

sémantique : débrouille.

magouilles :

linguistique : populaire.

sémantique : actions plus ou moins malhonnêtes.

magouilles :

linguistique : familier.

sémantique : désigne une chose, une action quelconque.

crèvent :

linguistique : familier.

sémantique : mourir.

Crases

Contraction de :

que l'on → qu'on

il y a → y a

peut-être → p'tet

je n'y → j'y

ce que l'on en pense → ce qu'on pense

Expressions idiomatiques

posé leurs valises : poser ses valises : se stabiliser quelque part, s'installer quelque part, y faire sa vie.

tiens-toi bien : annonce un effet de surprise, dans le sens de prépare-toi à entendre la suite.

on jure sur la tête de sa mère : de l'expression jurer sur la tête de sa mère : formule de certification.

à la pelle : en grande quantité.

sales gamins : enfants difficiles, insupportables.

Emprunts

break :

linguistique : apocope de l'emprunt anglais break dance.

sémantique : danse caractérisée par son aspect acrobatique et ses figures au sol.

rap :

linguistique : emprunt anglais.

sémantique : genre musical.

kiffe (×2) :

linguistique : emprunt de l'arabe kif dérivé en kiffer.

sémantique : aimer, apprécier.

business :

linguistique : emprunt de l'anglais.

sémantique : faire des affaires.

Apocopes

foot : apocope de l'emprunt anglais : football.

parano : apocope de paranoïaque.

télé : apocope de télévision.

Syncopes

Élimination du phonème e :

devient → **d'vient**

petite → **p'tite**

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Métaphores et comparaisons

Ce sont ces trottoirs qu'ont vu mes premiers pas :

linguistique : métaphore

sémantique : les trottoirs représentent la ville où il a grandi.

prendre la mauvaise route :

linguistique : métaphore

sémantique : tomber dans la délinquance.

là où on se mélange :

linguistique : métaphore

sémantique : mixité culturelle.

Du business illicite et des magouilles à la pelle :

linguistique : métaphore

sémantique : dès leur plus jeune âge, les jeunes se consacrent au trafic de stupéfiants ou au recel.

J'viens de là où l'arc-en-ciel n'a pas six couleurs mais dix-huit :

linguistique : métaphore

sémantique : nouvelle référence à la mixité. L'arc-en-ciel est constitué de six couleurs basiques auxquelles pourraient s'ajouter les différentes nuances.

Il faut voir à la télé comment on parle de là où je viens :

linguistique : métaphore

sémantique : les médias diffusent une image de la banlieue où seule règne la violence.

Références culturelles

DEA : diplôme d'études approfondies (jusqu'en 2005), première année doctorale suite à la maîtrise.

Nique Ta Mère : référence au groupe de rap français NTM.

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

maîtrise de vannes:

linguistique : jeu de mots humoristique.

sémantique : les jeunes racontent beaucoup d'histoires drôles, fait aussi référence au diplôme de deuxième année du second cycle universitaire.

un grec :

linguistique : polysémie.

sémantique : restaurant ou sandwich grec.

PROCÉDÉS SYNTAXIQUES

Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie/structure des mots

carotter:

linguistique : changement de classe grammaticale du substantif.

sémantique : extorquer quelque chose à quelqu'un par ruse.

Figure 21. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familial, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

Chanson 18 : Prohibition, Brigitte Fontaine (2009)

PROCÉDÉS LEXICAUX

Lexique familier

porcs :

linguistique : familier.

sémantique : personnes grossières.

crever (×2):

linguistique : familier.

sémantique : mourir.

clopes :

linguistique : familier.

sémantique : cigarettes.

fric :

linguistique : familier.

sémantique : argent.

blé :

linguistique : familier.

sémantique : argent.

Lexique vulgaire

encule (×3):

linguistique : vulgaire

sémantique : sodomiser, ici plus dans le sens d'embêter, de faire comme selon ses envies.

tune :
linguistique : populaire.
sémantique : argent.

baiser :
linguistique : vulgaire
sémantique : posséder sexuellement.

Expressions idiomatiques

jetés aux orties : jeter aux orties : se débarrasser de quelque chose.

Sans foi ni loi : qui n'a aucune morale.

Emprunts

look (×2):
linguistique : emprunt anglais.
sémantique : allure générale d'une personne (comportement et habillement).

PROCÉDÉS SÉMANTIQUES

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

bâtard :
linguistique : double sens.
sémantique : référence à un enfant illégitime avec ici un sens péjoratif, utilisé comme insulte.

vieille (×4) :
linguistique : jeux de mots.
sémantique : d'un certain âge mais avec une nuance péjorative dans le sens de caduc.

foutre :
linguistique : polysémie.
sémantique : posséder sexuellement et sperme masculin.

on les jette dans le fossé :
linguistique : jeux de mots.
sémantique : le fossé est ici associé à la fosse commune.

Métaphores et comparaisons

Sous les yeux goguenards des porcs:
linguistique : métaphore
sémantique : personnes aux regards malveillants, moqueurs qui ne respectent pas leurs aînés.

silhouette de sirène:
linguistique : métaphore
sémantique : silhouette d'une femme attractive, au charme irrésistible.

look de libellule (×3) :
linguistique : métaphore
sémantique : la libellule symbolise la capacité de changement et d'adaptation. Elle représente aussi la joie de et la légèreté de l'être.

Références culturelles

carte senior : carte de réduction de la Société nationale de chemins de fer français (SNCF) pour les personnes âgées de plus de soixante ans.

Figure 22. Analyse linguistique et sémantique, TFG Yannick Sourisseau, (Classification, analyse sémantique et formelle des manifestations du registre familier, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015

6. Questionnaire aux étudiants de français langue étrangère

Afin de savoir dans quelle mesure les apprenants de français langue étrangère, se situant entre le niveau B2 et C1 du Cadre européen commun de référence pour les langues, appréhendent le registre familier, nous avons élaboré un questionnaire composé de 10 questions concernant diverses manifestations du registre familier afin de pouvoir dégager quelques conclusions générales que nous analyserons par la suite.

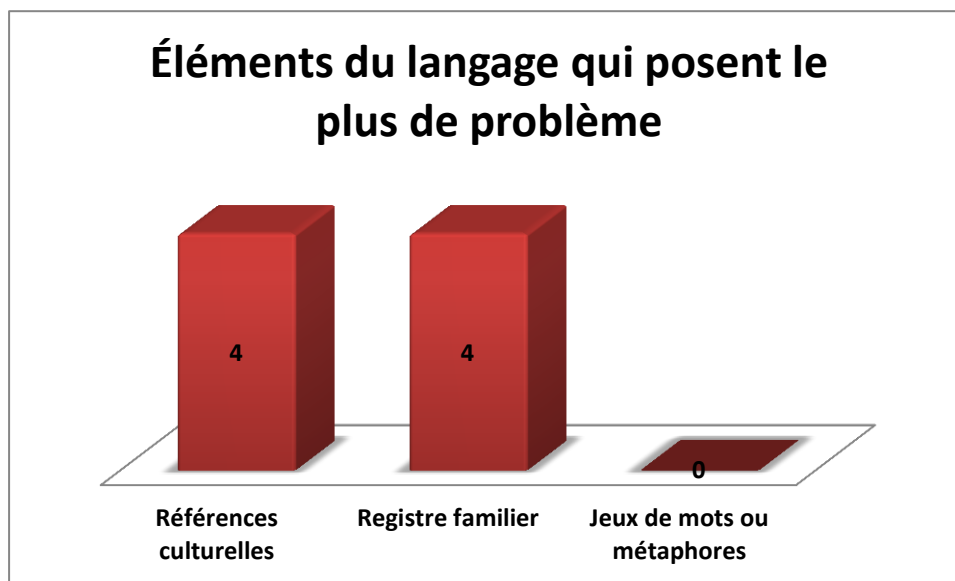
Pour obtenir ces résultats, nous avons donc soumis ce questionnaire d'une part aux étudiants de quatrième année d'Études Françaises de l'Université Autonome de Barcelone et aux étudiants de quatrième année de la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'Université Autonome de Barcelone, et d'autre part, aux étudiants de quatrième année de Littératures Modernes de l'Université de Barcelone.

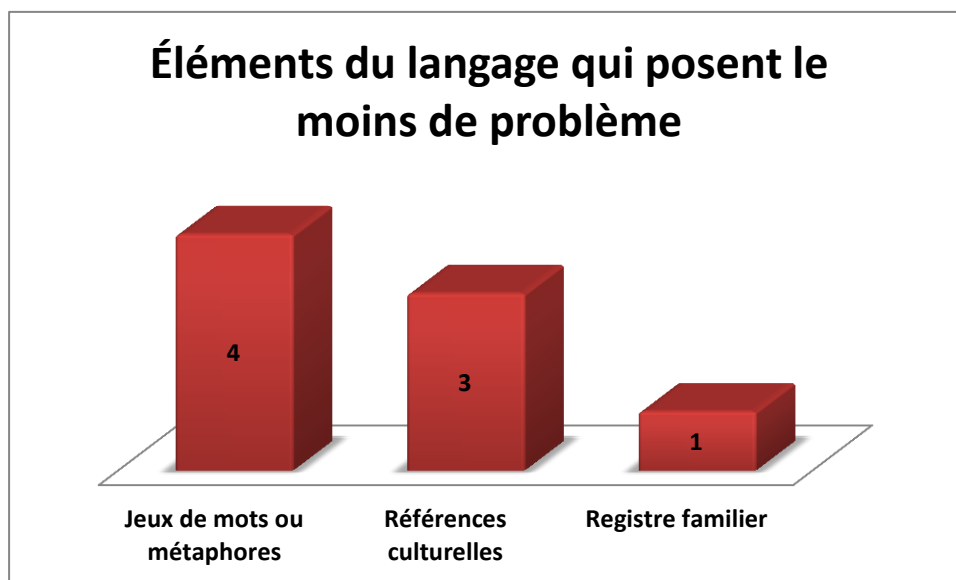
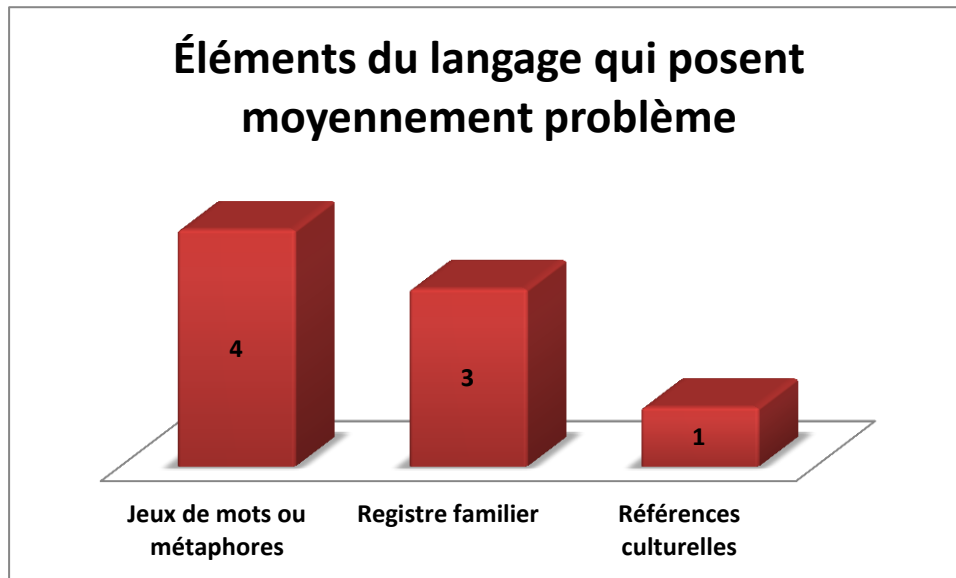
6.1 Analyse du questionnaire

Nous vous proposons ci-dessous les résultats que nous avons obtenus pour les 10 questions.

▪ Résultats graphiques obtenus à la question 1

Lorsque vous écoutez une chanson française (interprétée par son auteur original), quels sont, d'après vous, les éléments qui ne permettent pas une bonne compréhension ? Numérotez de 1 à 3 par ordre de difficulté.





Questionnaire TFG, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familial, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.1^o question.

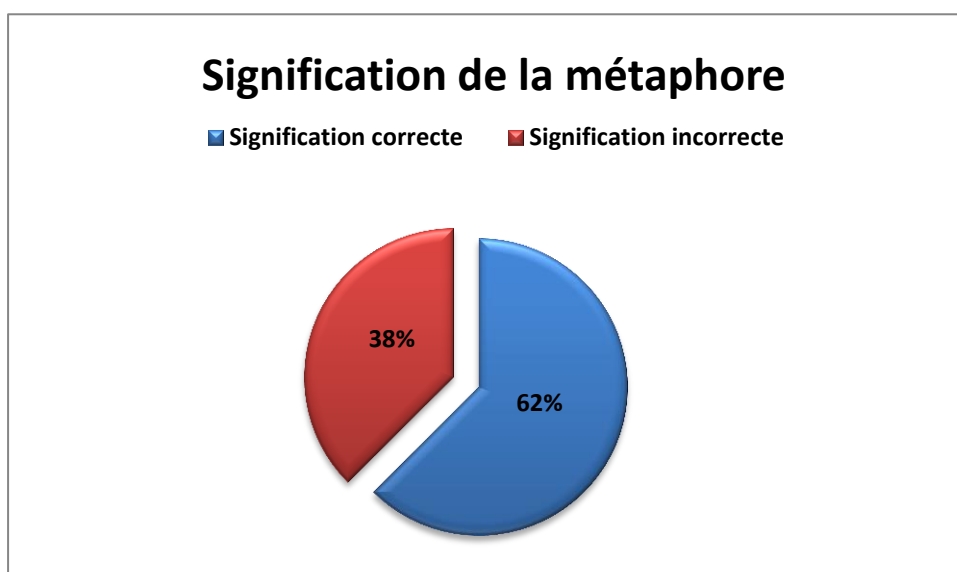
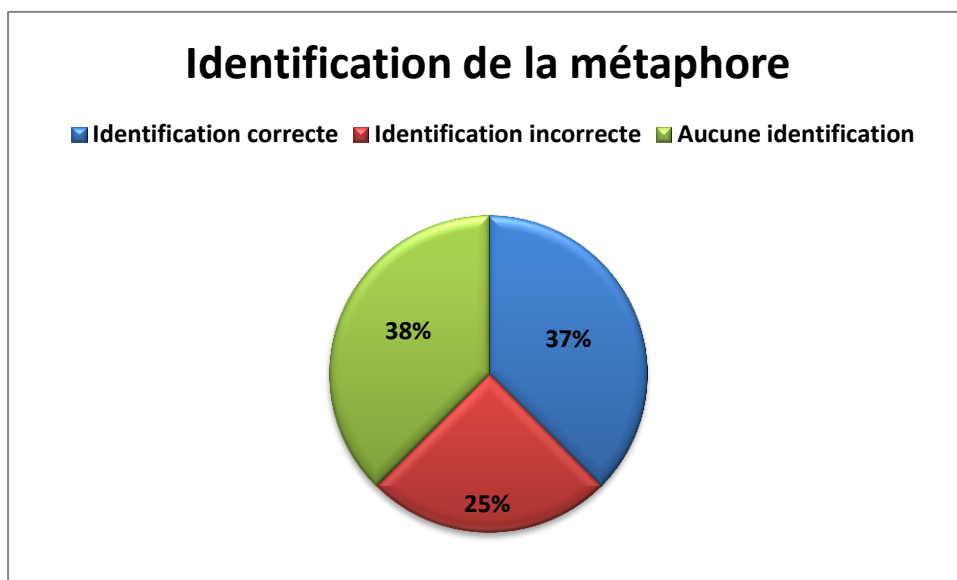
Commentaire des résultats

Nous observons que, dans le premier cas de figure concernant l'élément du langage posant le plus de problème, les références culturelles et le registre familial obtiennent le même résultat alors que les jeux de mots et métaphores ne semblent poser aucun problème pour la compréhension. Cependant dans le deuxième cas de figure où nous demandions quel élément pose moyennement problème, les jeux de mots et métaphore se trouvent cette fois-ci en première position pratiquement à égalité avec le registre familial alors que les références culturelles sont le procédé qui poserait le moins de problème

pour la compréhension. Enfin, dans le troisième cas de figure concernant l'élément posant le moins de problème pour la compréhension, les jeux de mots et métaphores conservent la première position pratiquement à égalité avec les références culturelles alors que le registre familier semble poser un moindre problème pour la compréhension. Notre question étant très subjective, les réponses que nous avons obtenues ne nous permettent pas de tirer des conclusions réellement pertinentes.

▪ **Résultats graphiques obtenus à la question 2**

Entourez la métaphore dans la phrase suivante : «Tous les vieux fourneaux prennent les jeunots pour des cons». Que signifie-t-elle ?



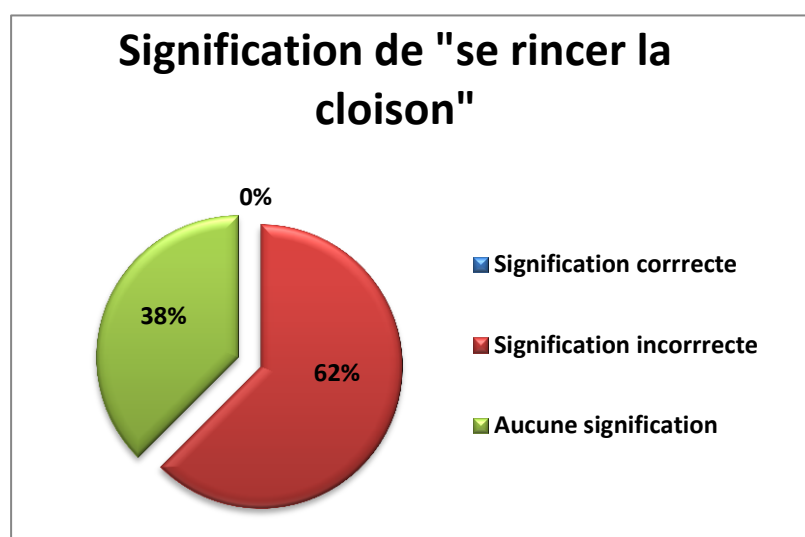
Questionnaire TFG, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familier, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.2° question.

Commentaire des résultats

Concernant l'identification de la métaphore, un peu plus d'un tiers des étudiants ont identifié correctement la métaphore, nous obtenons à peu près le même résultat concernant les étudiants qui n'ont pas réussi à bien identifier la métaphore bien qu'ils aient, dans la plupart des cas, compris son sens. Seul un quart des étudiants ont effectué une mauvaise identification. Il semble donc que la notion de métaphore reste encore assez vague pour les étudiants. En revanche, tous les étudiants ont essayé d'interpréter le sens de la phrase. Plus de la moitié des étudiants ont trouvé la signification correcte contre un peu plus d'un tiers qui l'ont mal interprété.

▪ Résultats graphique obtenus à la question 3

Dans la phrase : « Où les mecs...se rincer la cloison au Khrouchtchev maison », que signifie la phrase soulignée ?



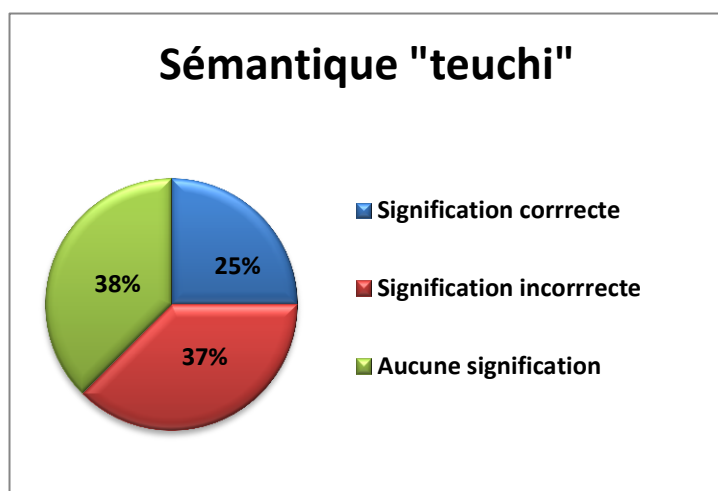
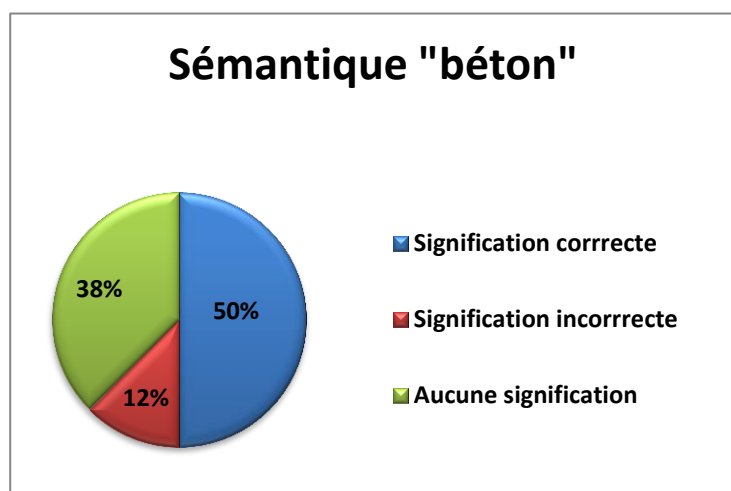
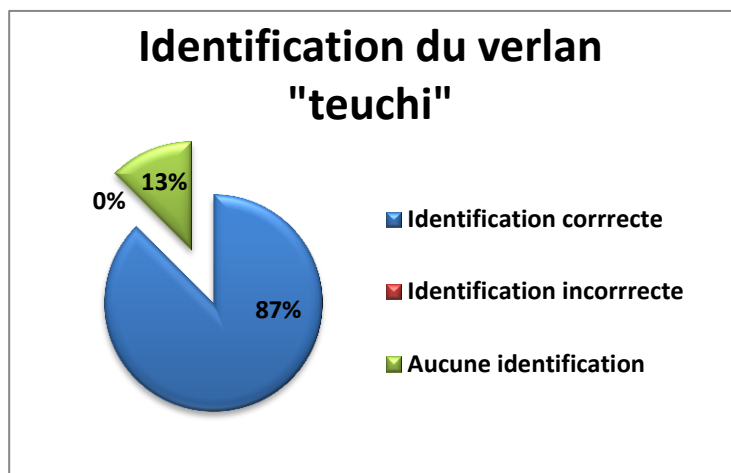
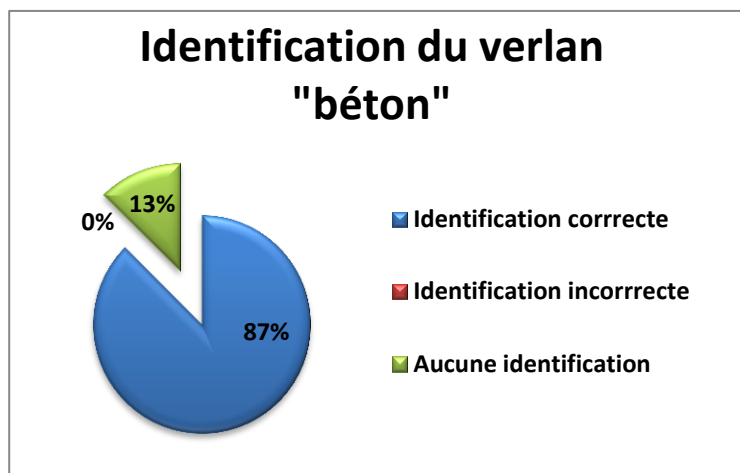
Questionnaire TFG, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familier, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.3^e question.

Commentaire des résultats

Un peu plus de la moitié des étudiants ont fait l'effort d'essayer de donner une interprétation à l'expression « *se rincer la cloison* » mais aucun d'entre eux n'a trouvé la bonne signification. Cette expression très imagée a complètement déroutés les étudiants, un peu plus d'un tiers d'entre eux n'a d'ailleurs proposé aucune réponse.

▪ **Résultats graphiques obtenus à la question 4**

Entourez les mots en verlan dans la phrase suivante : « Pendant ce temps des jeunes béton pour un bloc de teuchi ». Quel est leur sens ?



Questionnaire TFG, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familier, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.4^e question.

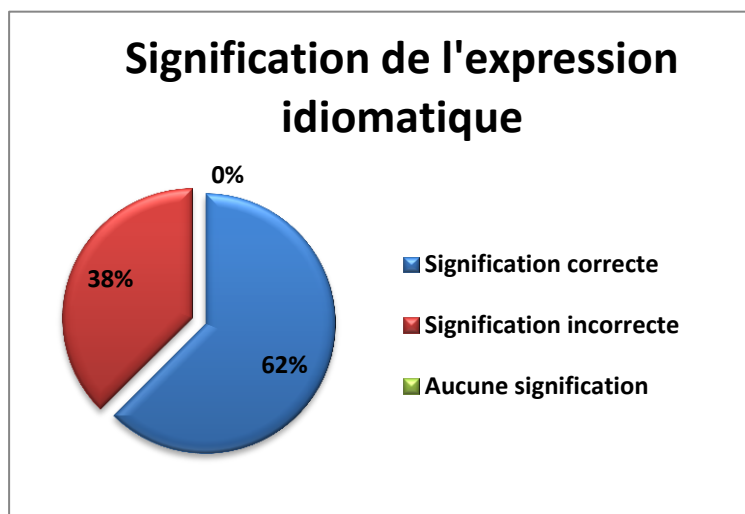
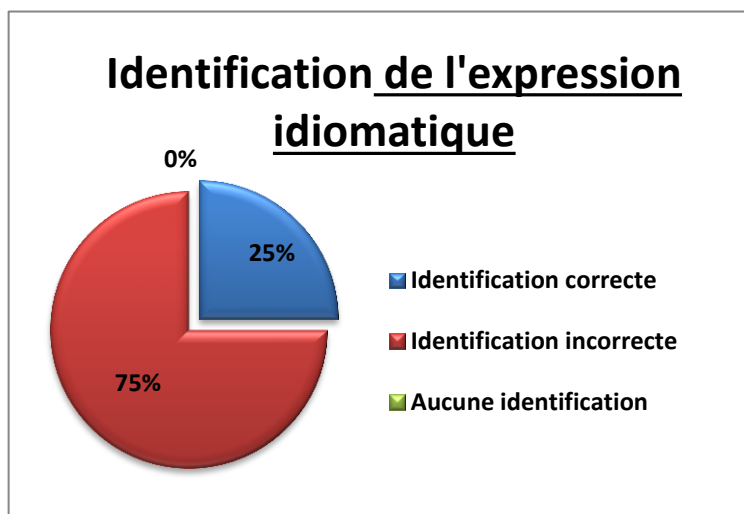
Commentaire des résultats

Une très grande majorité des étudiants a identifié les deux mots en verlan dans la phrase. Un seul étudiant n'a pas identifié le verlan « béton » mais a bien trouvé « teuchi ». A l'inverse, un autre étudiant a identifié « teuchi » mais pas « béton ». La moitié des étudiants a donné une bonne réponse concernant le sens de « béton », trois étudiants n'ont proposé aucune signification et seul un étudiant a donné une signification incorrecte. Les résultats sont plus partagés concernant le sens de « teuchi ». Un quart des étudiants connaît la signification, les deux tiers restant se partagent entre les étudiants qui

n'ont proposé aucune signification et ceux qui ont proposé une signification incorrecte. Nous avons constaté que les étudiants connaissaient le procédé d'inversement des syllabes propre au verlan. Trois d'entre eux ont d'ailleurs tenté de l'appliquer au mot « teuchi » mais sans succès. Il n'était effectivement pas évident de retrouver le mot d'origine, l'emprunt anglais « *shit* ».

▪ Résultats graphiques obtenus à la question 5

Soulignez l'expression idiomatique dans la phrase suivante : « Un ancien para d'Indochine qu'avait vraiment pas froid aux yeux ». Donnez sa signification.



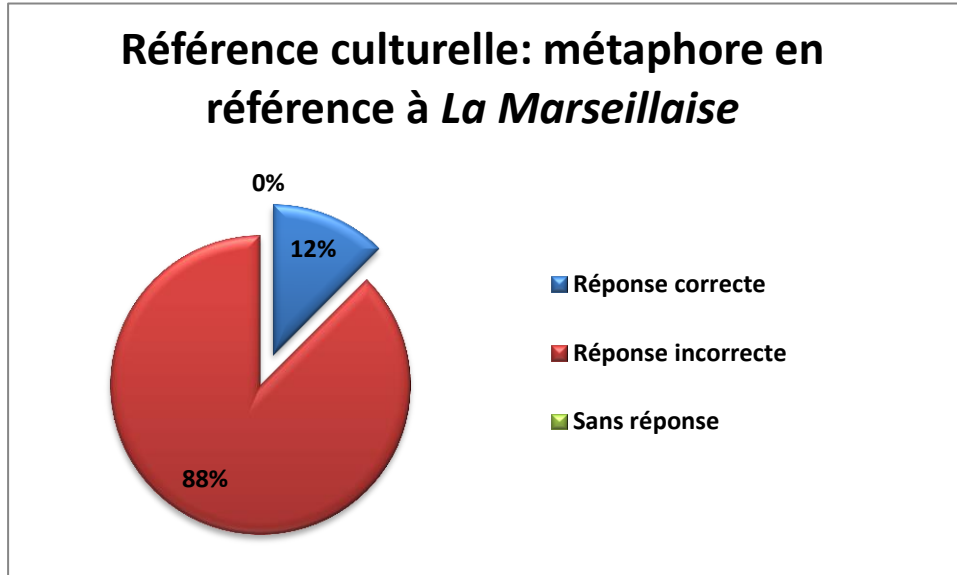
Questionnaire TFG, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familier, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.5^e question.

Commentaire des résultats

Considérant que l'expression idiomatique à identifier était « *ne pas avoir froid aux yeux* », seul un quart des étudiants l'a correctement identifié. A l'exception d'un étudiant qui a identifié « *ancien para* » comme étant une expression idiomatique, le reste des étudiants n'a souligné qu'une partie de l'expression (« *froid aux yeux* »). Quant à la signification, plus de la moitié des étudiants connaissaient cette expression. Un tiers des étudiants ont donné des réponses erronées.

▪ Résultats graphiques obtenus à la question 6

« Et si on est des citoyens, alors aux armes la jeunesse », à quelle référence culturelle vous fait penser cette phrase. Justification.



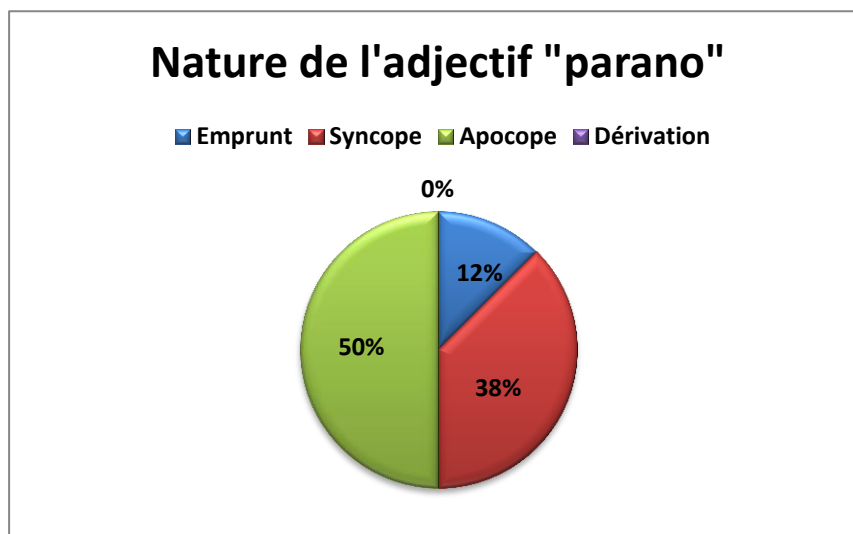
Questionnaire TFG, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familier, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.6^e question.

Commentaire des résultats

Cette question visait à ce que les étudiants nous citent « *La Marseillaise* » ou, s'ils ne la citaient pas explicitement, qu'ils établissent un lien avec l'hymne national français. Seul un étudiant a donné le nom de l'hymne national et a établi, d'autre part, un rapport avec *La Marseillaise* en nous citant d'ailleurs les paroles « *Aux armes citoyens* ». Les réponses incorrectes et les justifications ont été très variées même si une grande majorité des étudiants ont compris le sens de la métaphore comme un « appel à la lutte ». Deux étudiants ont cité la Révolution Française, deux autres ont parlé de Mai 68. Pour le reste des étudiants, cette citation leur faisait penser à la guerre.

▪ Résultats graphiques obtenus à la question 7

L'adjectif « *parano*, est : a. un emprunt b. une syncope c. une apocope d. une dérivation



Questionnaire TFG, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familier, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.7^e question.

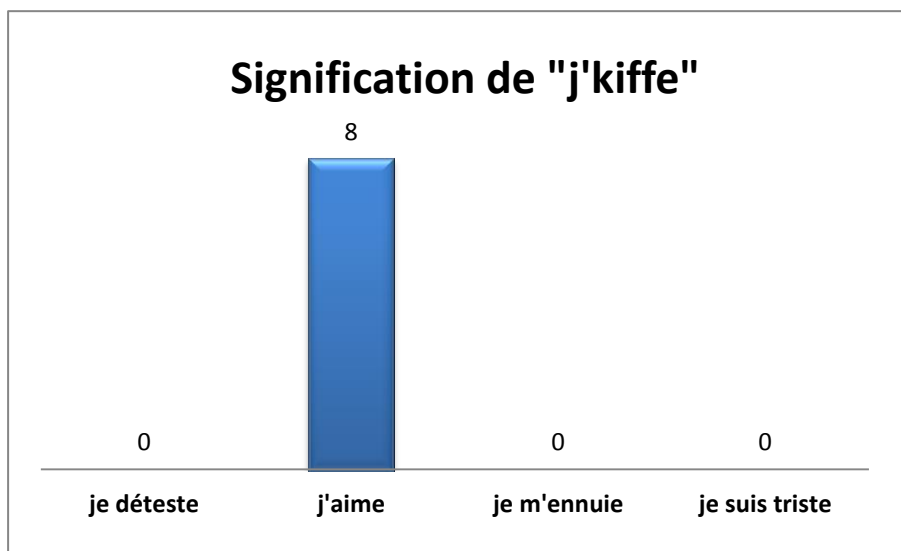
Commentaire des résultats

La moitié des étudiants a donné la réponse correcte puisqu'il s'agissait en effet d'une apocope. Il semble que les étudiants aient tendance à confondre apocope et syncope, un peu plus d'un tiers des étudiants ayant proposés la syncope comme réponse. Si aucun étudiant n'a validé le choix de la dérivation, un étudiant pensait qu'il s'agissait d'un emprunt. Pour la moitié des étudiants, les différents types de procédés lexicaux semblent être assez confus.

▪ Résultats graphiques obtenus à la question 8

L'expression familière « j'kiffe » signifie :

- a. je déteste b. j'aime c. je m'ennuie d. je suis triste



Questionnaire TFG, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familier, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.7^o question.

Commentaire des résultats

Nous constatons que les étudiants ont tous donné la réponse correcte. C'est d'ailleurs le seul résultat qui fait l'unanimité. Cela semble nous indiquer que l'expression familière « j'kiffe », très utilisée dans le langage des banlieues, est devenue un réel phénomène de société. Cette expression, très à la mode, a été largement diffusée par de nombreux artistes (que ce soit au cinéma, en littérature ou dans les chansons) ainsi que par les médias, ce qui pourrait expliquer que les étudiants soient capables de la comprendre sans aucun problème.

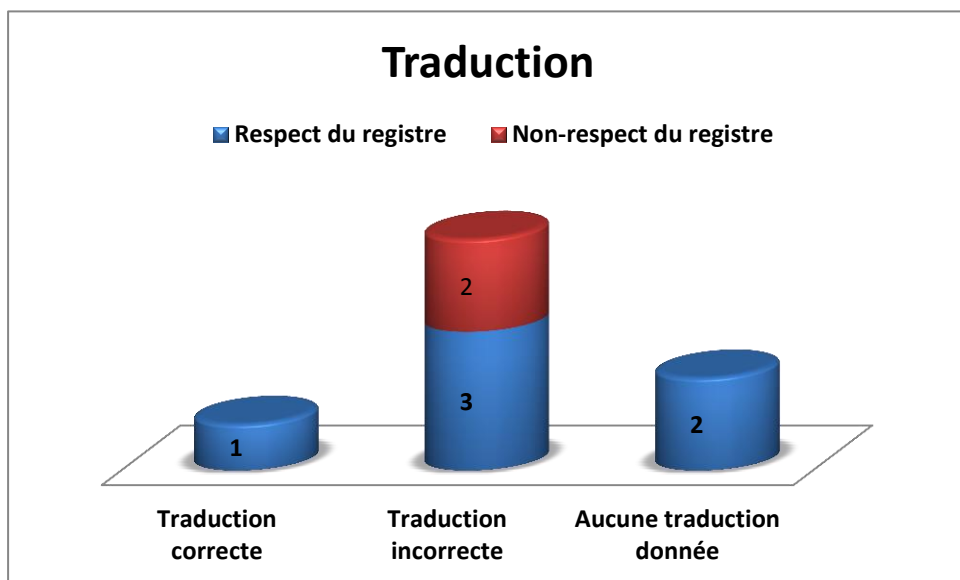
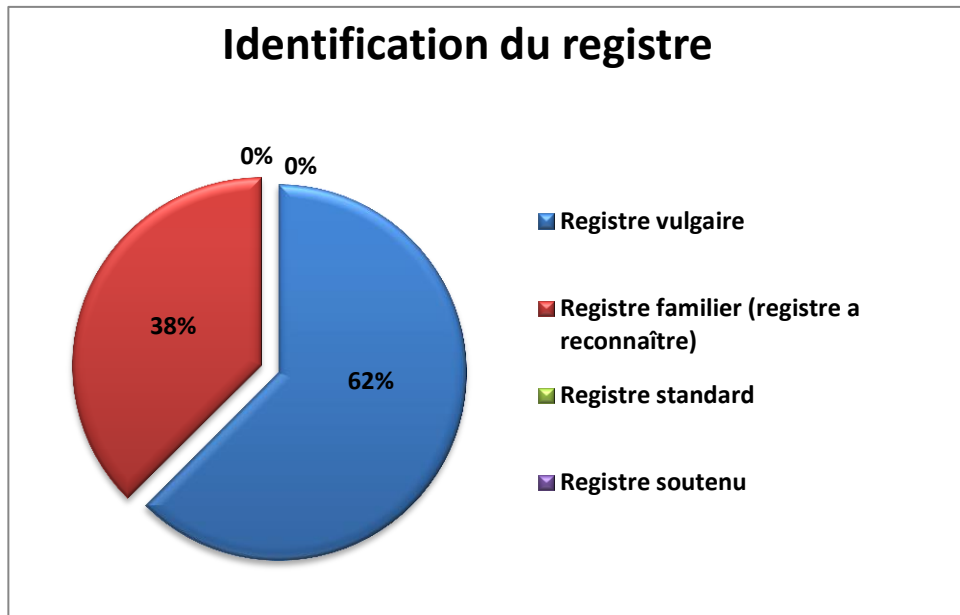
▪ **Résultats graphiques obtenus à la question 9**

Quel est le registre de la phrase suivante ? Cochez la bonne réponse

Registre vulgaire	<input type="checkbox"/>
Registre familial	<input type="checkbox"/>
Registre standard	<input type="checkbox"/>
Registre soutenu	<input type="checkbox"/>

« Portant atteinte à leurs gueules moches, traquer les keufs dans les couloirs du métro ».

Traduisez-la en espagnol ou en catalan en essayant de respecter le registre.



Questionnaire TFG, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familial, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.9^e question.

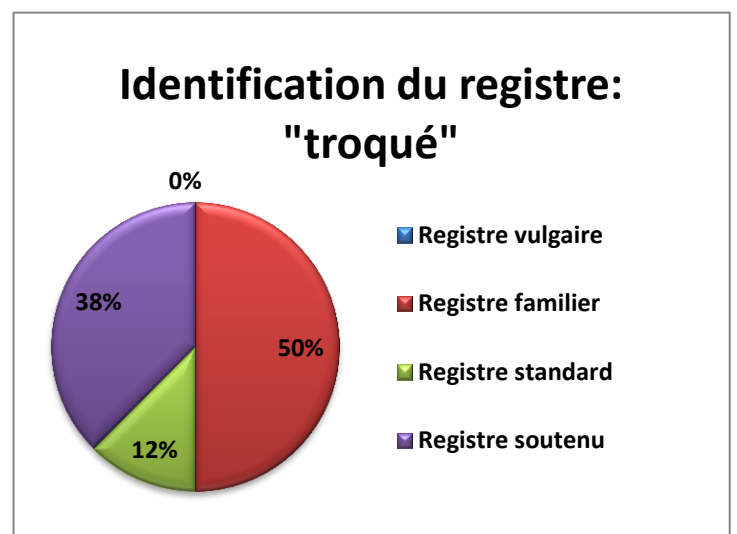
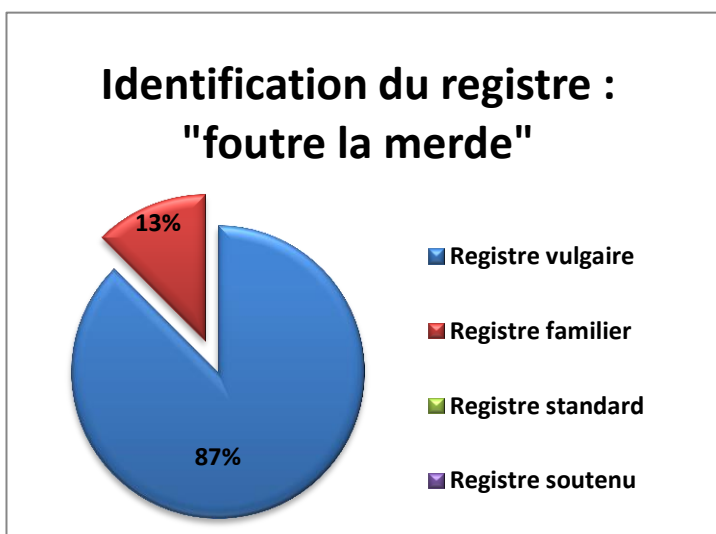
Commentaire des résultats

Plus de la moitié des étudiants a été capable d'identifier le registre familial qui était celui à reconnaître. S'ils sont capables de distinguer le registre, la manipulation de celui-ci semble beaucoup plus compliquée à l'heure d'effectuer une traduction. En effet, seul un étudiant a réussi à donner une traduction correcte en respectant le registre. La majorité des étudiants a effectué une traduction incorrecte. Malgré une traduction défailante, deux étudiants sur cinq ont respecté le registre. D'autres ne se sont même pas essayés à traduire.

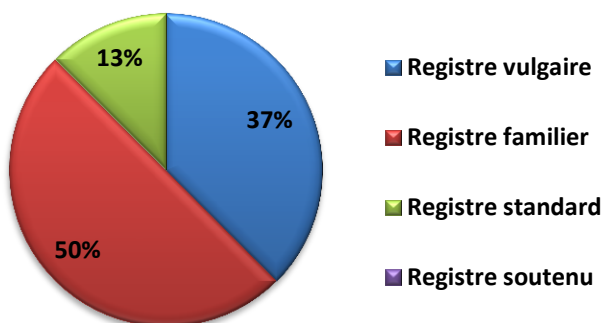
▪ Résultats graphiques obtenus à la question 10

Selon vous, à quel registre appartiennent les mots ou expressions soulignés dans les phrases suivantes ? Registre standard, familial, vulgaire ? Cochez le tableau suivant :

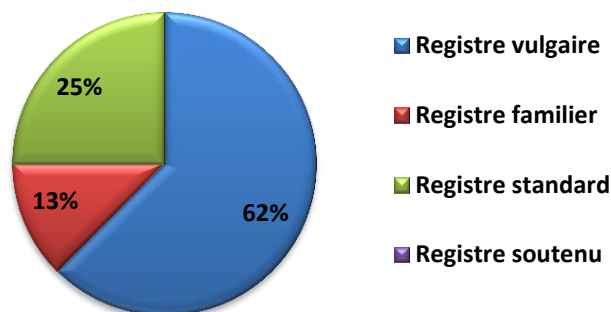
<i>Exemples de phrases</i>	<i>Registre vulgaire</i>	<i>Registre familial</i>	<i>Registre standard</i>	<i>Registre soutenu</i>
<i>Elle se plaint à <u>foutre</u> la merde</i>				
<i>J'ai <u>troqué</u> les champs, les poulets, les vaches à lait pour la vie Auchan.</i>				
<i>Pauvres petits <u>cons</u></i>				
<i>Je vais <u>baiser</u> boire et fumer</i>				



Identification du registre: "cons"



Identification du registre: "baiser"



Questionnaire TFG, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familial, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.10^e question.

Commentaire des résultats

Concernant l'identification du registre de « *foutre la merde* » la majorité des étudiants a classé cette expression comme appartenant au registre familial, moins d'un tiers des étudiants l'ont considéré comme appartenant au registre vulgaire. Les résultats concernant la classification du verbe « troquer » nous montrent que la moitié des étudiants pensent que ce verbe appartient au registre familial, plus d'un tiers le classe dans le registre soutenu et moins d'un tiers le classe dans la catégorie lui correspondant, à savoir le registre standard. Pour ce qui est du registre de « *cons* », la moitié des étudiants lui accorde son appartenance au registre familial, plus d'un tiers considère qu'il appartient au registre vulgaire et moins d'un tiers estime qu'il appartient au registre standard. Enfin, pour ce qui concerne la classification du terme « *baiser* », plus de la moitié des étudiants l'ont classé en tant que registre vulgaire, ce qui est le cas dans le contexte, un quart pense que ce terme appartient au registre standard et moins d'un tiers l'ont placé dans le registre familial. Ces résultats reflètent bien le problème posé quant à la classification des registres. Comme nous l'avons souligné, la frontière entre familial et vulgaire est souvent très subjective et dépend notamment du contexte dans lequel le terme est utilisé.

Notre enquête nous a ainsi permis de détecter certaines failles. Si les apprenants sont en majorité bien préparés afin d'être confrontés à des situations de communications formelles, il n'en est pas de même pour ce qui est des situations informelles. Et, un apprenant qui décide de partir étudier en France sera forcément confronté à ce genre de situation. Apprendre une langue requiert un apprentissage global qui ne doit pas se limiter à certains registres. Il est évident que l'apprenant doit avoir en tête les contextes communicatifs afin de pouvoir employer le registre adapté. Connaître différents registres est une richesse qui permet de se rapprocher au plus près de la langue.

CONCLUSION

Selon notre hypothèse, il semblerait que les apprenants de français langue étrangère éprouvent certaines difficultés de compréhension lorsqu'ils sont confrontés au registre familial. Nous avons d'ailleurs pu constater, tout au long de notre cursus universitaire, que l'usage et l'accès au registre familial reste très limité face à l'usage d'un registre standard qui est, indéniablement, celui que nous devons nous approprier en premier lieu.

Nous avons ainsi pu corroborer notre hypothèse grâce, d'une part, aux questionnaires que nous avons proposés aux étudiants et grâce, d'autre part, à un minutieux travail de recherches et d'analyses.

Notre travail nous a permis de constater la complexité des manifestations linguistiques du registre familial que nous avons rencontré en abondance et sous de multiples formes au sein de notre corpus. Si certains phénomènes sont clairement perceptibles, notre analyse approfondie a mis en valeur d'autres phénomènes beaucoup plus complexes tels que les crases, les aphérèses ou encore le phénomène de défigement, pour n'en citer que quelques-uns. La grande variété de ces phénomènes linguistiques nous a exigé un certain effort de réflexion et de recherche que, même en tant que locutrice native, nous n'aurions pu résoudre sans avoir auparavant reçu la formation nécessaire qui nous a été donnée dans le cadre de nos études de philologie française.

Nous espérons humblement que cette étude puisse aider de futurs étudiants en français langue étrangère mais aussi de futurs étudiants souhaitant poursuivre leurs études en France dans le cadre d'une formation Erasmus. L'image du français donnée aux apprenants en langue étrangère mériterait peut-être d'être enrichie afin de réduire la distance entre la langue enseignée et langue pratiquée par les locuteurs natifs. Mais nous sommes conscients qu'introduire la variation diaphasique dans l'enseignement suppose une réorganisation délicate pour les enseignants soumis à la contrainte du temps et du contenu des programmes.

BIBLIOGRAPHIE ET SOURCES

Nous citerons dans cette partie toutes les ressources que nous avons utilisées concernant la documentation et la réalisation de notre travail de fin d'études. Nous pensons que ces références peuvent être utiles pour tout apprenant en français langue étrangère.

- Ressources papier

Riegel M, Pellat J-C, Rioul R. *Grammaire méthodique du français* (4^e édition). Paris : Presses Universitaires de France, 2009.

Labère N. *Rédiger avec style aux examens et concours*. Levallois-Perret : Studyrama, 2008.

Duneton C. *Le guide du français familier*. Paris : Seuil, 1998.

Gadet F. *Le français populaire*. Paris : PUF, 1992.

- Ressources en ligne

Ferris, C-A. *Vocabulaire familier, populaire, grossier, argot...Quelles différences ?*
http://www.uaemex.mx/lenguayvoz/Revista/1/Articulos/Vocabulaire_familier.pdf2011.

Vidocq, E-F. *Dictionnaire argot-français*. Editions du Boucher. www.leboucher.com/pdf/vidocq/dico-argot.pdf.2002.

Manolesco I. *Quatre Ballades de Villon en jargon traduites en français moderne*. Études françaises, vol. 16, n° 1, 1980, p. 71-107. <http://id.erudit.org/iderudit/036706ar>.

Nouveau dictionnaire d'argot. Bras-de-Fer.1829.

<http://fr.slideshare.net/SneiderJoseCardonaVasquez/nouveau-dictionnaire-argot?related=7>.

Najbar A. *Analyse sémantique et formelle de l'argot des musiciens : une typologie des procédés néologiques*. Budapest.2006. <http://www.verbum-analectaneolatina.hu/pdf/8-2-16.pdf>.

Kopecká M. *Évaluation positive en français contemporain. Langage des jeunes et le cas de l'intensification*. 2011. http://is.muni.cz/th/87558/ff_m/dp_text.pdf.

Gadet F. *La variation sociale en français*, Collection L'essentiel français. Gap- Paris : Ophrys, 2003. <http://www.vlrom.be/pdf/042gadet.pdf>.

Dalbéra Stefanaggi M-J. *La dialectologie et les dimensions de l'oralité*. Université de Corse. <http://www.euskaltzaindia.eus/dok/ikerbilduma/51351.pdf>.

Holubová E. *Niveaux de circulation des emprunts dans l'argot commun des jeunes*. 2008
http://is.muni.cz/th/70428/ff_m/Diplomova_prace_Eva_Holubova.pdf.

Napieralski A. *L'argot contemporain et l'argot ancien*.
http://www.academia.edu/3094740/L_argot_contemporain_et_l_argot_ancien_analyse_des_lex%C3%A8mes_qui_s_int%C3%A8grent_de_ceux_qui_tombent_dans_l_oubli_et_de_ceux_qui_r%C3%A9apparaissent.

Blanche-Benveniste C, Bilger M. *Français parlé-oral spontané. Quelques réflexions*. Université de Perpignan. 1992. <https://www.mendeley.com/library/viewer/?fileId=55afde6c-8909-d337-4404-885380edf925>.

Le dictionnaire de la zone / Cobra le cynique. www.dictionnairedelazone.fr/

Dico 2 rue : mots du jour du dictionnaire d'argot. www.dico2rue.com/

Dictionnaire Français-Argot. mondouis.pagesperso-orange.fr/

Titres En Ligne-ABC de la langue française. www.languefrancaise.net/Argot/TitresEnLigne.

Dictionnaire français-Larousse.fr. www.larousse.fr/dictionnaires/francais.

Dictionnaire- Centre National de Ressources textuelles et lexicales.
www.cnrtl.fr/dictionnaires/modernes/

Le Petit Robert en ligne. <https://www.lerobert.com>. (Offre d'essai gratuite de 10 jours).

CRISCO-Dictionnaire des synonymes. www.crisco.unicaen.fr/des/.

Bob : dictionnaire de l'argot, ou l'autre trésor de la langue française. www.languefrancaise.net/Bob/

López Carillo R. *L'argot : son histoire et ses acceptions*. Université de Grenade.
dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/2667455.pdf.

Steindlová J. *Langage des jeunes*. Université de Mazaryk. 2006. is.muni.cz/th/51235/pedf_m/DP1.pdf.

Goudailler J-P. *De l'argot traditionnel au français contemporain des cités*. Paris : PUF, 2002.
<http://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2002-1-page-5.htm>.

Goudailler J-P. *La langue des jeunes des cités. Comment tu tchatches !* Conférence du Casnav de l'académie de Paris 27 janvier 1999.
www.galanet.eu/dossier/fichiers/langue_des_jeunes_des_cités.pdf.

Červenková M. *L'influence de l'argot sur la langue commune et les procédés de sa formation en français contemporain*. 2001. www.phil.muni.cz/plonedata/wurj/erb/volumes-31.../cervenkova01.pdf.

Podhorná-Polická A. *Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno)*. 2006-2007. is.muni.cz/th/12093/ff.../THESE_Alena_Podhorna-Policka_TOME_1.pd.

Khameneh Bagheri T. *Étude sur la formation du verlan dans la langue française*. Université Ferdowsi de Machhad. 2009. www.languefrancaise.net/.../Argot/.../etude_formation_verlan_Khamane...

Bertucci M-M, Chaulet Achour C, David J, Delas D, Fattier D, Martin S, Tejedor de Felipe D. *Français des banlieues, français populaire?*. Université de Cergy-Pontoise. www.u-cergy.fr/_.../MMBertucci%2520et%2520D.Delas%2520Fran%25.

Kelley H. *C'est ouf : l'évolution de la langue française et les conséquences sociales*. 2012. <https://dspace.lasrworks.org/bitstream/.../2012MLC-KelleyHannah.pdf?...>

Favart F, *Quels savoirs en matière de variations langagières susceptibles d'optimiser un enseignement du FLE , Pratiques* [En ligne], 145-146 | 2010, mis en ligne le 15 juin 2010, consulté le 14 juin 2015. URL : <http://pratiques.revues.org/1551> ; DOI : 10.4000/pratiques.1551.

www.paroles.net

www.paroles.fr

www.parolemania.com

www.paroles-musique.com

www.genius.com

ANNEXES

ANNEXE I : Transcriptions des chansons et occurrences du registre familier marquées en contexte.

ANNEXE II : Tableaux des pourcentages.

ANNEXE III : Questionnaires remplis par les étudiants

ANNEXE I

I. LES ANNÉES 60-70

CHANSON 1

Chanson : *Le temps ne fait rien à l'affaire*

Album : « *Le temps ne fait rien à l'affaire* » (1961)

Auteur, compositeur : George Brassens

Fidèle à sa verve poétique et railleuse, Georges Brassens aborde dans cette chanson un thème de société : le respect mutuel que devrait se porter les différentes générations. Dans la société conservatrice de l'époque, l'utilisation d'un vocabulaire familier voir vulgaire reflète bien l'esprit provocateur de l'auteur.

Code de couleurs

Élisions populaires

Crases

Expressions idiomatiques

Lexique familier

Lexique vulgaire

Syncope

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Métaphores et comparaisons

Défigements

ANNEXE I

- Quand ils sont tout **neufs**
Qu'ils sortent de l'œuf
Du cocon
5. Tous les jeunes **blancs-becs**
Prennent les vieux **mecs**
Pour des **cons**
Quand ils sont **d'venus**
Des têtes chenues
Des **grisons**
10. **Tous les vieux fourneaux**
Prennent les **jeunots**
Pour des **cons**
Moi qui balance entre deux âges
J'leur adresse à tous un message
15. Le temps ne fait rien à l'affaire
Quand on est **con**, on est **con**
Qu'on ait vingt ans, **qu'on** soit grand-père
Quand on est **con**, on est **con**
Entre vous, plus de controverses
20. **Cons** caducs et **cons** débutants
Petits **cons d'la dernière averse**
Vieux **cons** des neiges d'antan
25. Vous les **cons** naissants
Les **cons** innocents
Les jeunes **cons**
Qui **n'le** niez pas
Prenez les papas
Pour des **cons**
Vous, les **cons** âgés
30. Les **cons** usagés
Les vieux **cons**
Qui, confessez-le
Prenez les **p'tits** bleus
Pour des **cons**
35. Méditez l'impartial message
D'un **type** qui balance entre deux âges
40. Le temps ne fait rien à l'affaire
Quand on est **con**, on est **con**
Qu'on ait vingt ans, **qu'on** soit grand-père
Quand on est **con**, on est **con**
Entre vous, plus de controverses
Cons caducs et **cons** débutants
Petits **cons d'la dernière averse**
Vieux **cons** des neiges d'antan

ANNEXE I

CHANSON 2

Chanson : *Le Tord-boyaux*

Album : « Le Tord-boyaux » (1964)

Auteur, compositeur : Pierre Perret

Réputé pour ses chansons pleines d'humour, Pierre Perret s'amuse avec les mots. Le langage très familier et très imagé du « Tord-boyaux », son premier grand succès populaire, choque d'ailleurs la critique lors de sa sortie.

Code de couleurs

Élisions populaires

Crases

Expressions idiomatiques

Lexique familier

Emprunts

Interjections

Synopes

Lexique vulgaire

Dérivations

Métaphores et comparaisons

Hyperboles

Personnifications

Références culturelles

ANNEXE I

- Il s'agit d'un **boui-boui** bien **crado**
Où les **mecs** par-dessus l'**calendo**
Se rincent la cloison au **Khrouchtchev maison**
Un **bordeaux** **pas piqué des hannetons**
5. **D'**temps en temps **y a** un vieux **pue-la-sueur**
Qui s'offre un vieux jambon au vieux beurre
Et puis une **nana**, une jolie **drôlesse**
Qui lui **vante son magasin à fesses**
- Au **Tord-Boyaux**
10. Le patron s'appelle Bruno
Il a **d'la** graisse plein les **tifs**
Des gros points noirs sur le **pif**
- Quand Bruno fait l'menu et le sert
T'as les premières douleurs au dessert
15. L'estomac à genoux qui demande pardon
Les boyaux qui tricotent des napperons
Les rotules de grand-mère c'est du beurre
A côté du **bifteck** pomme vapeur
Si avant d'entrer, **y te** reste une molaire
20. Un conseil : tu la laisses au vestiaire
- Au **Tord-Boyaux**
Le patron s'appelle Bruno
Sa femme est morte **y a** trois mois
D'un ulcère à l'estomac
25. Dans le quartier même le mois le plus doux
Tu **n'risques** pas d'entendre **miaou**
Des **greffiers** mignons **y en a** plus **bézet**
Ils sont tous devenus terrine du chef
Je **m'souviendrai** longtemps d'un **gazier**
30. Qui **voulait à tout prix** du gibier
Il chuta avant de sucer les os
Les moustaches en croix sur le carreau
- Au **Tord-Boyaux**
Le patron s'appelle Bruno
35. Il **envoie des postillons**
Ça fait des yeux dans l' bouillon
- Sois prudent prends bien garde au fromage
Son camembert a eu le retour d'âge
Avant de l'approcher **j'te** jure que **t'hésites**
40. Ou alors c'est que t'as **d' la** sinusite
Comme Bruno a un gros panaris
Le médecin a prescrit l'**bain-marie**
Mais subrepticement en **t'amenant** l'assiette
Il le glisse au chaud dans la blanquette
45. Au **Tord-Boyaux**
Le patron s'appelle Bruno
Rien qu'à humer l'miroton
T'as la **gueule** pleine de boutons
- Il s'agit d'un **boui-boui** bien **crado**
50. Où les **mecs** par-dessus l'**calendo**
Se rincent la cloison au **Khrouchtchev maison**
Un **bercy** **pas piqué des hannetons**
Cet endroit est tellement sympathique
Qu'y a déjà l' Tout-Paris qui **rapplique**
55. Un **p'tit** peu déçu **d'pas** être invité
Ni filmé par les actualités
- Au **Tord-Boyaux**
Le patron s'appelle Bruno
Allez vite le voir avant
60. Qu'il s'achète **la Tour d'Argent**.

ANNEXE I

CHANSON 3

Chanson : *Ces gens-là*

Album : « Ces gens-là » (1966)

Auteur, compositeur : Jacques Brel

Dans ce texte qui nous relate l'histoire d'un amour impossible, Jacques Brel écrit comme il parle. Un texte corrosif avec des mots forts, qui impactent et qui livrent un portrait réaliste et critique de la petite bourgeoisie.

Code de couleurs

Élisions populaires

Crases

Expressions idiomatiques

Lexique familier

Lexique vulgaire

Apocopes

Synopes

Interjections

Métaphores et comparaisons

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Personnifications

Changement de catégorie grammaticale et invention de mots

ANNEXE I

5. D'abord, d'abord, y a l'aîné
Lui qu'est comme un melon
Lui qu'a un gros nez
Lui qui sait plus son nom
Monsieur tellement qu'y boit
Tellement qu'il a bu
Qui fait rien de ses dix doigts
Mais lui qui n'en peut plus
Lui qu'est complètement cuit
10. Et qui s'prend pour le roi
Qui se saoule toutes les nuits
Avec du mauvais vin
Mais qu'on retrouve matin
Dans l'église qui roupille
15. Raide comme une saillie
Blanc comme un cerge de Pâques
Et puis qui balbutie
Qu'a l'œil qui divague
Faut vous dire, Monsieur
20. Que chez ces gens-là
On ne pense pas, Monsieur
On ne pense pas, on prie
- Et puis y a l'autre
Des carottes dans les cheveux
25. Qu'a jamais vu un peigne
Qu'est méchant comme une teigne
Même qu'y donnerait sa chemise
À des pauvres gens heureux
Qu'a marié la Denise
30. Une fille de la ville
Enfin d'une autre ville
Et que c'est pas fini
Qui fait ses p'tites affaires
Avec son p'tit chapeau
35. Avec son p'tit manteau
Avec sa p'tite auto
Qu'aimerait bien avoir l'air
Mais qu'a pas l'air du tout
Faut pas jouer les riches
40. Quand on n'a pas le sou
Faut vous dire, Monsieur
Que chez ces gens-là
On n'vit pas, Monsieur
On n'vit pas, on triche
45. Et puis, y a les autres
La mère qui n'dit rien
Ou bien n'importe quoi
Et du soir au matin
Sous sa belle gueule d'apôtre
50. Et dans son cadre en bois
Y a la moustache du père
Qu'est mort d'une glissade
Et qui regarde son troupeau
Bouffer la soupe froide
55. Et ça fait des grands flichss
Et ça fait des grands flichss
Et puis y a la toute vieille
Qu'en finit pas d'vibrer
Et qu'on attend qu'elle crève
60. Vu que c'est elle qu'a l'oseille
Et qu'on n'écoute même pas
C'que ses pauvres mains racontent
Faut vous dire, Monsieur
Que chez ces gens-là
65. On n'cause pas, Monsieur
On n'cause pas, on compte
- Et puis et puis
Et puis y a Frida
Qu'est belle comme un soleil
70. Et qui m'aime pareil
Que moi j'aime Frida
Même qu'on se dit souvent
Qu'on aura une maison
Avec des tas d'fenêtres
75. Avec presque pas de murs
Et qu'on vivra dedans
Et qu'il fera bon y être
Et que si c'est pas sûr
C'est quand même peut-être
80. Parce que les autres veulent pas
Parce que les autres veulent pas
Les autres ils disent comme ça
Qu'elle est trop belle pour moi
Que je suis tout juste bon
85. A égorger les chats
J'ai jamais tué d'chats
Ou alors y a longtemps
Ou bien j'ai oublié
Ou ils sentaient pas bon

ANNEXE I

90. Enfin ils veulent pas
Enfin ils veulent pas
Parfois quand on se voit
Semblant que c'est pas exprès
Avec ses yeux mouillants
95. Elle dit qu'elle partira
Elle dit qu'elle me suivra
Alors pour un instant
Pour un instant seulement, Monsieur
Alors pour un instant
100. Alors moi je la crois
Pour un instant seulement, Monsieur
Parce que chez ces gens-là, Monsieur
On ne s'en va pas, Monsieur
On s'en va pas
105. On s'en va pas
Mais il est tard, Monsieur
Il faut que je rentre chez moi.

ANNEXE I

CHANSON 4

Chanson : *Pauvres petits c...*

Album : « A Santiago» (1967)

Auteur, compositeur : Jean Ferrat

Quelques mois avant Mai 68, Jean Ferrat fustige violemment la future génération de 1968. Sans langue de bois et avec un vocabulaire très cru, il dénonce les classes sociales et notamment la bourgeoisie qui, selon lui, se croit tout permis.

Code de couleurs

Élisions populaires

Crases

Expressions idiomatiques

Lexique familier

Lexique vulgaire

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

ANNEXE I

5. On parle de vous sans cesse
De vos opinions
Vos voitures vos maîtresses
Vos clubs en renom
Vous avez pour vous la presse
La télévision
Vous vous dites la jeunesse
Pauvres petits ...
Vous vous dites la jeunesse
10. Pauvres **petits cons**
- Fils de bourgeois ordinaires
Fils de Dieu sait qui
Vous mettez les pieds sur terre
Tout vous est acquis
15. Surtout le droit de vous taire
Pour parler au nom
De la jeunesse ouvrière
Pauvres petits ...
De la jeunesse ouvrière
20. Pauvres **petits cons**
- Vos guitares vos idoles
Et vos **James Bond**
Je m'en contre-foutrai comme
De colin-tampon
25. Si celui-ci que l'on berne
N'prenait pour de bon
Vos vessies pour des lanternes
Pauvres petits ...
Vos vessies pour des lanternes
30. Pauvres **petits cons**
35. Quand le temps de vos colères
Quand vos contorsions
Ne seront plus qu'éphémères
Et vieilles illusions
Fils de bourgeois ordinaires
Pour qui nous savons
Vous voterez comme vos pères
Pauvres petits ...
Vous voterez comme vos pères
40. Pauvres **petits cons**
- Je ne partirai pas en guerre
Contre vos moulins
Si à la prochaine guerre
Le fait est certain
45. Qui **s'fera casser la gueule**
Pour vos opinions
C'est encore nous **ma parole**
Pauvres petits c
C'est encore nous **ma parole**
50. Pauvres **petits cons**
- Si votre papa fait mine
De couper les fonds
Si vos petites **combines**
Ne tournent plus rond
55. Si votre moi vous chagrine
Plus que de raison
Il y a des places en usine
Pauvres petits ...
Il y a des places en usine
60. Pauvres **petits cons**

ANNEXE I

CHANSON 5

Chanson : *Les Anarchistes*

Album : « L'Été 68 » (1969)

Auteur, compositeur: Léo Ferré

Texte engagé par excellence, cette chanson emblématique de Léo Ferré est un hymne fraternel à ses compagnons de cœur.

Code de couleurs

Élisions populaires

Crases

Expressions idiomatiques

Lexique familier

Lexique vulgaire

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

ANNEXE I

- Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
La plupart Espagnols allez savoir pourquoi
Faut croire qu'en Espagne on ne les comprend pas
Les anarchistes
5. Ils ont tout ramassé
Des beignes et des pavés
Ils ont gueulé si fort
Qu'ils peuvent gueuler encore
10. Ils ont le cœur devant
Et leurs rêves au mitan
Et puis l'âme toute rongée
Par de foutues idées
Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
La plupart fils de rien ou bien fils de si peu
15. Qu'on les voit jamais que lorsqu'on a peur d'eux
Les anarchistes
- Ils sont morts cent dix fois
Pour que dalle et pourquoi
Avec l'amour au poing
20. Sur la table ou sur rien
Avec l'air entêté
Qui fait le sang versé
Ils ont frappé si fort
Qu'ils peuvent frapper encore
25. Y'en a pas un sur cent et pourtant ils existent
Et s'il faut commencer par les coups d' pied au cul
Faudrait pas oublier qu'ça descend dans la rue
Les anarchistes
- Ils ont un drapeau noir
30. En berne sur l'espoir
Et la mélancolie
Pour traîner dans la vie
Des couteaux pour trancher
Le pain de l'amitié
35. Et des armes rouillées
Pour ne pas oublier
Qu'y en a pas un sur cent et qu'pourtant ils existent
Et qu'ils se tiennent bien bras dessus bras dessous
Joyeux et c'est pour ça qu'ils sont toujours debout
40. Les anarchistes

ANNEXE I

CHANSON 6

Chanson : *Des jolies putes vraiment*

Album : « *Madame* » (1970)

Auteur, compositeur : *Remo Forlani, Barbara*

Chanson composée pour le spectacle de music-hall « Madame », Barbara chante «les filles de joie » avec beaucoup d'humour et une grande désinvolture pour l'époque.

Code de couleurs

Élisions populaires

Expressions idiomatiques

Lexique vulgaire

Apocopes

Emprunts

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Références culturelles

Métaphores et comparaisons

ANNEXE I

- Nous avons eu **mam'zelle Pompon**
Nous avons eu la grosse Charlotte
Ninie de **Vannes** et la **Zonzon**
Qui arrosait chaque soir sa **motte**
5. Au **cognac** et au **marsala**
Au **cognac** et au **marsala**
Nous avons eu Marie **Ficelle**
Qui revenait de **Douala**
Qui revenait de **Douala**
10. Et qui **chatouillait** le colonel.
- De jolies **putes** vraiment
Et un vraiment bien beau **bordel**
Même qu'à **Dakar**
Ça je peux l'dire
15. Ils n'en avaient pas de pareil
Ils n'en avaient pas de pareil
Ils n'en avaient pas de pareil.
- Nous avons eu **Lulu Mange-Tout**
Nana-Frisson et **miss Poilpoil**
20. Celle qui rendait les hommes fous
Quand elle dansait avec ces voiles
Qui cachaient même pas son cœur
Ni **ses six poils de salsifis**
25. Nous avons eu **Ninie d'Honfleur**
Nous avons eu **Ninie d'Honfleur**
Et Rita
Et Rita
Et Rita qui **pissait** au lit.
- De jolies **putes** vraiment
Et un vraiment bien beau **bordel**
Même qu'à **Dakar**
Ça je peux l'dire
Ils n'en avaient pas de pareil
Ils n'en avaient pas de pareil
35. Ils n'en avaient pas de pareil.
- Nous avons eu Bébé **Fortiche**
Qu'était tatouée de bas en haut
Elle avait des cœurs sur les **miches**
Et les noms de nos généraux
40. Calligraphiés sur sa **praline**
Calligraphiés sur sa **praline**
- Nous avons eu **mam'zelle-monsieur**
Un ancien **para d'Indochine**
Un ancien **para d'Indochine**
45. **Qu'** **avait vraiment pas froid aux yeux**.
- De jolies **putes** vraiment
Et un vraiment bien beau **bordel**
Même qu'à **Dakar**
Ça je peux le dire
50. Ils n'en avaient pas de pareil
Ils n'en avaient pas de pareil
Ils n'en avaient pas de pareil.

ANNEXE I

II. LES ANNÉES 80-90

CHANSON 7

Chanson : *Ploum ploum*

Album : « Au cœur de la nuit » (1980)

Auteur, compositeur: Téléphone

Dans les années 80, le groupe Téléphone adapte lui aussi le langage parlé au rock français. Les textes sont eux-aussi loin d'être anodins, cette chanson révèle un certain cynisme vis-à-vis de la politique et du système.

Code de couleurs

Élisions populaires

Expressions idiomatiques

Lexique familier

Lexique vulgaire

Apocopes

Interjections

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

ANNEXE I

- Ploum-ploum**, tu es président de la République
Ploum-ploum
Et toi le chef d'un grand parti politique
Am stram gram, pique et pique et colle au gramme
Toi t'es trop **défoncé**, tu cours après ta **came**
5. **T'**es en dehors du jeu, t'as plus besoin de femmes
Mets-toi sur le côté, et regarde-les **jouer**.
Ploum-ploum
Ploum-ploum
Ploum-ploum, patron d'une grande fabrique
10. **Ploum-ploum**, toi t'**as pas de bol**, tu es l'**prolo** qui les fabrique
Am stram gram, pique et pique et colle au gramme,
Toi ta sécurité, ton boulot, ta femme,
Tu joues trop bien le jeu, le pouvoir c'est ta **came**
Mets-toi sur le côté et regarde nous **jouer**, regarde, regarde
15. **Ploum-ploum**, que tu te pâmes ou que **tu te piques**,
Ploum-ploum, c'est toi qu'on **mate** et c'est toi qu'on **nique**
Ploum-ploum, et **tout le tralala**, hiérarchie vaincra
Ploum-ploum, et **tout le tralala**, hiérarchie vaincra
Am stram gram, pique et pique et colle au gramme
20. Toi t'es trop **défoncé**, tu cours après ta **came**
Toi tu l'es pas assez tu cours après ton âme
Mets-toi sur le côté et regarde les **jouer**.
Ploum-ploum, Président de la République
Mets-toi sur le côté et regarde les **jouer**
25. **Ploum-ploum** chef d'un grand parti politique
Mets-toi sur le côté et regarde les **jouer**
Ploum-ploum
Mets-toi sur le côté et regarde les **jouer**
Ploum-ploum
30. Mets-toi sur le côté et regarde les **jouer**
Ploum-ploum

ANNEXE I

CHANSON 8

Chanson : *Le déserteur*

Album : « Morgane de toi » (1988)

Auteur, compositeur: Renaud Séchan

Reprise du texte de Boris Vian « Le déserteur »(1954), Renaud remet au goût du jour cette chanson en l'adaptant à l'époque. Cette missive provocante et à la limite de l'irrévérencieux s'adresse directement à François Mitterrand, alors Président de la République. Elle reflète d'autre part les sentiments de la jeunesse des années 80 où antimilitarisme et pacifisme sont à l'ordre du jour.

Code de couleurs

Élisions populaires

Expressions idiomatiques

Lexique familier

Syncope

Lexique vulgaire

Apocopes

Dérivations

Aphérèses

Métaphores et comparaisons

Références culturelles

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

ANNEXE I

5. **Monsieur le Président**
Je vous fais une **bafouille**
Que vous lirez **sûr'ment**
Si vous **avez des couilles**
Je viens de **recevoir**
Un coup d'fil de **mes vieux**
Pour **m'prév'nir** qu'les gendarmes
S'étaient pointés chez eux
10. **J'ose pas imaginer**
C'que leur a dit mon père
Lui les **flics** les curés
Et **pis** les militaires
Les a vraiment dans l'nez
P't-être encore plus que moi
15. **Dès qu'y peut en bouffer**
L'vieil anar y s'gêne pas
L'vieil anar y s'gêne pas
20. Alors **y** paraît qu'on **m'cherche**
Qu'la France a besoin de moi
C'est con, j'suis en Ardèche
Y fait beau, tu l'**crois pas**
J'suis là avec des potes
Des **écolos** **marrants**
On a une vieille **bicoque**
25. On la **r'tape** tranquillement
On fait pousser des chèvres
On fabrique des bijoux
On peut pas dire qu'on s'crève
L'travail, c'est pas pour nous
30. On a des plantations
Pas énorme, trois hectares
D'une herbe qui rend moins con
Non, c'est pas du **Ricard**,
Non, c'est pas du **Ricard**.
35. **Monsieur le Président**
Je suis un déserteur
De ton armée de **glands**
De ton troupeau de **branleurs**
Y z'auront pas ma peau
40. **Touch'ront pas à mes cheveux**
J'saluerai pas le drapeau
J'march'rai pas comme les bœufs
45. **J'irai pas en Allemagne**
Faire le con pendant douze mois
Dans une caserne infâme
Avec des plus **cons** qu'moi
J'aime pas r'cevoir des ordres
J'aime pas me lever tôt
J'aime pas étrangler l'borgne
50. Plus souvent qu'il ne faut
Plus souvent qu'il ne faut
55. **Pis** surtout **c'** qui **m'** déplaît
C'est que j' aime pas la guerre
Et qui c'est qui la fait
Ben, c'est les militaires
Y sont nuls, **y** sont **moches**
Et **pis**, **y** sont **teigneux**
Maint'nant j' vais **t'** dire pourquoi
J'veux jamais être comme eux
60. Quand les russes, les **ricains**
F'ront péter la planète
Moi, **j'aurai l'air malin**
Avec ma bicyclette
Mon pantalon trop court
65. Mon fusil, mon calot
Ma ration **d'**topinambour
Et ma **ligne Maginot**
Et ma **ligne Maginot**
70. Alors, **me gonfle pas**
Ni moi, ni tous mes **potes**
Je s'rai jamais soldat
J'aime pas les bruits de bottes
T'as plus qu'à pas t'en faire
Et construire **tranquillos**
75. Tes centrales nucléaires
Tes sous-marins **craignos**
80. Et **va pas t'imaginer**
Monsieur le Président
Qu'j'suis manipulé
Par les rouges ou les blancs
Je **n'** suis qu'un militant
Du parti des oiseaux
Des baleines, des enfants
De la terre et de l'eau
85. De la terre et de l'eau

ANNEXE I

Monsieur le Président

Pour finir ma bafouille

J'voulais t'dire simplement

Qu'ce soir, on fait des nouilles

90. A la ferme, c'est le panard

Si tu veux viens bouffer

On fumera un pétard

Et on pourra causer.

ANNEXE I

CHANSON 9

Chanson : *Aux enfants de la chance*

Album : « You're under arrest » (1987)

Auteur, compositeur: Serge Gainsbourg

Dans cette chanson, Serge Gainsbourg s'attaque à un autre tabou de la société des années 80-90 : la drogue. Il dénonce ouvertement la consommation de toutes les drogues et met en garde la jeune génération contre les dommages irréversibles que provoquent les stupéfiants. Il fustige d'autre part tous ceux qui profitent de ce commerce.

Code des couleurs

Emprunts

Lexique familier

Lexique vulgaire

Apocopes

Métaphores et comparaisons

Polysémies, doubles sens et jeux de mots.

ANNEXE I

5. Aux enfants de la chance
Qui n'ont jamais connu les transes
Des **shoots** et du **shit**
Je dirai en substance
Ceci
10. Touchez pas à la **poussière d'ange**
Angel dust en
Shoot ou en **shit**
Zéro **héro** à l'infini
15. Je dis dites-leur et dis-leur
De **casser la gueule** aux **dealers**
Qui dans l'ombre attendent leur
Heure
L'horreur
De minuit
20. Aux enfants de la chance
Qui n'ont jamais connu les transes
Des **shoots** et du **shit**
Je dirai en substance
Ceci
25. Ne commettez pas d'imprudences
Surtout n'ayez pas l'impudence
De **vous foutre en l'air** avant l'heure dite
Comme Samantha
Edith
Et dites
30. Je dis dites-leur et dis-leur
De **casser la gueule** aux **dealers**
Qui dans l'ombre attendent leur
Heure
L'horreur
De minuit
35. Aux enfants de la chance
Qui n'ont jamais connu les transes
Des **shoots** et du **shit**
Je dirai en substance
Ceci
40. N'approchez pas le **magic mushroom**
N'essayez pas le **free base**
Car **c'est lui qui vous baise**
Oui **c'est lui qui vous baise**
A l'aise
45. Je dis dites-leur et dis-leur
De **casser la gueule** aux **dealers**
Qui dans l'ombre attendent leur
Heure
L'horreur
De minuit
50. Aux enfants de la chance
Qui n'ont jamais connu les transes
Des **shoots** et du **shit**
Je dirai en substance
Ceci
55. Touchez pas au **dragon chasing**
Chasse au dragon
Qui se prend en **shoot** ou en **shit**
Zéro héro à l'infini
60. Je dis dites-leur et dis-leur
De **casser la gueule** aux **dealers**
Qui dans l'ombre attendent leur
Heure
L'horreur
De minuit

ANNEXE I

CHANSON 10

Chanson : *Police*

Album : « J'appuie sur la gâchette » (1993)

Auteur, compositeur: **Suprême NTM**

Ce titre de NTM provoque une forte polémique. Les auteurs, à l'aide de termes virulents, accusent les forces de l'ordre d'abus de pouvoir. Le texte donne d'ailleurs lieu à une enquête, qui restera sans suite.

Code de couleurs

Expressions idiomatiques

Verlan

Lexique familier

Lexique vulgaire

Emprunts

Interjections

Métaphores et comparaisons

Métonymies et synecdoques

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Références culturelles

Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie/structure des mots

ANNEXE I

(Couplet 1- Kool Shen)

Police !

- Vos papiers, contrôle d'identité
Formule devenue classique à laquelle tu dois t'habituer
Seulement dans les quartiers
5. Les **condés** de l'abus de pouvoir ont trop abusé
Aussi sachez que l'air est chargé d'électricité
Alors pas de respect, pas de pitié escomptée
Vous aurez des regrets car
Jamais par la répression vous n'obtiendrez la paix,
10. La paix de l'âme, le respect de l'homme.
Mais cette notion d'humanisme n'existe plus quand ils passent l'uniforme,
Préférant au fond la forme, peur du hors-norme
Pire encore **si dans leur manuel ta couleur n'est pas conforme**
Véritable **gang** organisé, hiérarchisé
15. Protégé sous la tutelle des hautes autorités
Port d'arme autorisé malgré les bavures énoncées.
Comment peut-ton prétendre défendre l'état quand on est soi-même
En état d'ébriété avancée ? Souvent mentalement retardé.
Le portrait type, le prototype du **pauvre type**
20. Voilà pourquoi dans l'excès de zèle ils excellent
Voilà pourquoi les insultes fusent quand passent **les hirondelles**
Pour notre part ce ne sera pas « **Fuck The Police** » »
Mais un spécial **Nique Ta Mère** de la mère patrie du vice.
25. Police machine matrice d'écervelés mandatés par la justice sur laquelle je **pisse**
Police machine matrice d'écervelés mandatés par la justice sur laquelle je **pisse**

(Couplet 2 – JoeyStarr)

- Aucunement représentatif de l'entière **populace**
Que dois-je attendre des lois des **flics**
Qui pour moi ne sont signe que d'**emmerdes** ?
Regarde, je passe à côté d'eux
30. **Tronche de con** devient nerveux
« **Oh ! Oh !** Contrôle de police, Monsieur »
Systématique est la façon dont l'histoire se complique
Palpant mes poches puis me **pressant les balloches**
Ne m'accordant aucun reproche à part le fait de passer proche
35. Portant atteinte à leurs **gueules moches**
Traquer les **keufs** dans les couloirs du métro
Tels sont les rêves que fait la nuit Joey Joe
Donne-moi des balles pour la police municipale
Donne-moi un **flingue**

(Couplet 3- Kool Shen)

40. Encore une affaire étouffée, un dossier classé
Rangé au fin fond d'un tiroir, dans un placard ils vont la ranger
Car l'ordre vient d'en haut

ANNEXE I

- Pourri à tous les niveaux
Ça la fout mal un diplomate qui **businessse** la **pedo**
45. Alors on enterre, on oublie, faux témoignages à l'appui
Pendant ce temps des jeunes **béton** pour un bloc de **teuchi**
Malheureusement j'entends dans l'assistance
« Écoutez, moi j'ai confiance »
Confiance en qui ? La police, la justice, tous des fils
50. Corrompus, dans l'abus ils puent
Je préfère faire confiance aux **homeboys** de ma rue, **vu !**
Pas de temps à perdre en paroles inutiles
Voilà le **deal** :
Éduquons les forces de l'ordre pour avoir un peu moins de désordre
55. Police machine matrice d'écervelés mandatés par la justice sur laquelle je **pisse**
Police machine matrice d'écervelés mandatés par la justice sur laquelle je **pisse**

(Couplet 3- JoeyStarr et Kool Shen)

- Du haut du **93**, la **Seine Saint-Denis**, **Chicago bis**
Port des récidivistes, mère patrie du vice
Je t'envoie la puissance conservant mon avance
60. Tout en transcendance un à un me jouant
De tous les **flics** de France
Mercenaires, fonctionnaires au sein d'une milice prolétaire
Terriblement **dans le vent**
Trop **terre à terre** pour qu'ils tempèrent
65. Ou même modèrent
L'exubérance héréditaire qui depuis trop
Longtemps prolifère
Contribuant à la montée de tous les préjugés et
Maintenant pour renflouer l'animosité des
70. **Poudrières les plus précaires**
Considérées secondaires par les dignitaires
D'un gouvernement trop sédentaire
Et d'une justice dont la bâtisse est trop factice
Pour que s'y hissent oui sans un pli
75. Nos voix approbatrices.
Mais sincèrement, socialement
Quand il était encore temps
Que l'on prenne les devants
Tout ne s'est fait qu'en régressant, comment ?
80. Aucun changement de comportement
De la plupart des suppôts des lois
Rois du **faux pas**
Ma foi, ce qui prévoit un **sale** climat
Donc pour la mère patrie du vice
85. De la part de tous mes complices
Des alentours ou des faubourgs
Avant qu'on ne leur ravisse le jour
Nique la police

ANNEXE I

CHANSON 11

Chanson : *Demain c'est loin*

Album : « L'école du micro d'argent » (1997)

Auteur, compositeur: Shurik'n / Akhenaton / IAM

Cette chanson mythique du groupe IAM est une référence dans le monde du rap français. Sans refrain, la mélodie s'enchaîne en boucle toutes les dix secondes, martelant et accentuant l'importance du texte. Durant neuf minutes, c'est la vie dans les cités qui nous est décrite, les aspirations de ces jeunes habitants, les explications des causes de ce marasme, la précarité du lendemain...le constat alarmant de la vie dans les banlieues.

Code des couleurs

Lexique familier

Élisions populaires

Emprunts

Expressions idiomatiques

Lexique vulgaire

Interjections

Apocopes

Crases

Aphérèses

Dérivations

Métaphores et comparaisons

Références culturelles

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Personnification

Euphémismes

Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie/structure des mots

Défigement

ANNEXE I

- L'encre coule, le sang se répand, la feuille buvard
Absorbe l'émotion, sac d'images dans ma mémoire
Je parle de ce que mes proches vivent, de ce que je vois :
Des **mecs** coulés par le désespoir qui partent à la dérive
5. Des **mecs** qui pour 20 000 de **shit** se déchirent
Je parle du quotidien, écoute bien, mes phrases **font pas** rire,
Rire, sourire, certains l'ont perdu, je pense à Momo
Qui m'a dit « **à plus** »; jamais je ne l'ai revu
10. **Tenter le diable** pour sortir de la **galère**, **t'as gagné frère**,
Mais c'est toujours la misère pour **ceux qui poussent derrière**
Pousse, **pousser au milieu d'un champ de béton**
Grandir dans un parking et voir les grands **faire rentrer les ronds**.
15. La pauvreté, ça fait **gamberger**; **en deux temps trois mouvements**
On coupe, on compresse, on découpe, on emballe, on vend
À tour de bras on fait rentrer l'argent au **crack**
Ouais, c'est ça la vie, et **parle pas** de **RMI** ici
20. Ici le rêve des jeunes c'est la **Golf GTI**, **survet' Tacchini**
Tomber les femmes à l'aise comme **Manny**
Sur **Scarface**, je suis comme tout le monde, je **délires** bien
Dieu merci, j'ai grandi, je suis plus malin, lui il **crève** à la fin
- La fin, la faim, **la faim justifie les moyens**, quatre, cinq coups malsains
On tient jusqu'à demain, après on verra bien
On marche dans l'ombre du Malin du soir au matin
Tapis dans un coin, couteau à la main, **bandits de grands chemins**
25. Chemin, chemin, **y'en** a pas deux pour être un dieu
Frapper comme une enclume, **pas tomber les yeux**, l'envieux toujours en veut
Une route pour y entrer, deux pour s'en sortir, trois quart cuir
Réussir, **s'évanouir**, devenir un souvenir
30. Souvenir, être si jeune, **en avoir plein le répertoire**
Des **gars rayés de la carte** qu'on efface comme un tableau, **tchpaou !** c'est le noir
Croire en qui, en quoi? Les **mecs** sont tous des miroirs
Vont dans le même sens, veulent **s'en mettre plein les tiroirs**
- Tiroir, on y passe notre vie, on y finit** avant de connaître l'enfer
Sur terre, on construit son paradis
35. Fiction, désillusion trop forte, sors le **chichon**
La réalité tape trop dur, besoin d'évasion
- Evasion, évasion, effort d'imagination, **ici tout est gris**
Les murs, les esprits, les rats la nuit
On veut s'échapper de la prison, une aiguille passe, on passe à l'action
40. Fausse diversion, un jour **tu pètes les plombs**

ANNEXE I

Les plombs, certains chanceux en ont dans la cervelle

D'autres se les envoient pour une poignée de biftons guère fraternelle

Les armes poussent comme la mauvaise herbe

L'image du gangster se propage comme la gangrène sème ses graines

45. Graines, graines, graines de délinquants, qu'espérez-vous? Tout jeunes
On leur apprend que rien ne fait un homme à part les francs
Du franc-tireur discret au groupe organisé, la racine devient champ
Trop grand, impossible à arrêter

50. Arrêté, poisson au départ, chanceux à la sortie
On prend trois mois, le bruit court, la réputation grandit
Les barreaux font plus peur, c'est la routine, vulgaire épine
Fine esquisse à l'encre de Chine, figurine qui parfois s'anime

55. S'anime, animé d'une furieuse envie de monnaie
Le noir tombé, qu'importe le temps qu'il fait, on jette les dés, faut flamber
Perdre et gagner, rentrer avec quelques papiers en plus
Ça aidera, personne demandera d'où ils sont tombés

60. Tomber ou pas, pour tout, pour rien, on prend le risque, pas grave cousin
De toute façon dans les deux cas, on s'en sort bien
Vivre comme un chien ou un prince, y'a pas photo
On fait un choix, fait griller le gigot, briller les joyaux

Joyaux, un rêve, plein les poches mais la cible est trop loin, la flèche
Ricoche, le diable rajoute une encoche, trop moche, les mecs cochent
Leur propre case, décoche pour du cash, j'entends les cloches
Les coups de pioche, creuser un trou c'est trop fastoche

65. Fastoche, facile le blouson du bourgeois docile des mémés la hantise
Et porcelaine dans le pare-brise
Tchac ! Le rasoir sur le sac à main, par ici les talbins
Ça c'est toute la journée, lendemain après lendemain

70. Lendemain ? C'est pas le problème on vit au jour le jour
On n'a pas le temps ou on perd de l'argent, les autres le prennent
Demain, c'est loin, on n'est pas pressé, au fur et à mesure
On avance en surveillant nos fesses pour parler au futur

75. Futur, le futur changera pas grand-chose
Les générations prochaines seront pires que nous, leur vie sera plus morose
Notre avenir, c'est la minute d'après, le but, anticiper
Prévenir avant de se faire clouer

80. Clouer, cloués sur un banc, rien d'autre à faire, on boit de la bière
On siffle les gazières qui n'ont pas de frère
Les murs nous tiennent comme du papier tue-mouches
On est là, jamais on s'en sortira, Satan nous tient avec sa fourche

ANNEXE I

- Fourche, enfourcher les risques seconde après seconde
Chaque occasion est une pierre de plus ajoutée à nos frondes
Contre leurs lasers, certains désespèrent, beaucoup touchent terre
Les obstinés refusent le combat suicidaire
85. **Cidaire**, sidérés, les dieux regardent l'humain se diriger
Vers le mauvais côté de l'éternité d'un pas ferme et décidé
Préférant rôder en bas en haut, on va **s'emmerder**
Y'a qu'ici que **les anges vendent la fumée**
90. Fumée, encore une bouffée, le voile est tombé
La tête sur l'oreiller, la **merde** un instant estompée
Par la fenêtre, un cri fait son entrée, un homme **se fait braquer**
Un enfant **se fait serrer**, pour une **Cartier** menotté
95. Menotté, pieds et poings liés par la fatalité
Prisonnier du donjon, le destin est le geôlier
Le **turf**, l'arène, on a grandi avec les jeux
Gladiateur courageux, mais la vie est coriace, on lutte comme on peut
100. Dans les constructions élevées
Incompréhension, bandes de gosses soi-disant mal élevés
Frictions, excitation, patrouilles de civils
Trouille inutile, légendes et mythes **débiles**
- Haschisch au kilo, **poètes armés de stylos**
Réserves de créativité, hangars, silos
Ça **file** au bloc 20, **pack** de **Heineken** dans les mains
Oublier en tirant sur un gros **joint**
105. Princesses d'Afrique, fille mère, plastique
Plein de colle, **raçlo** à la masse lunatique
Economie parallèle, équipe dure comme un roc
Petits **Don** qui contrôlent **grave** leurs **spots**
110. **On pète** la **Veuve Clicquot**, **parqués** comme à Mexico
Horizons cimentés, **pickpockets**, **toxicos**
Personnes honnêtes ignorées, **superflics**, **Zorro**
Politiciens et journalistes en visite au zoo
115. Musulmans respectueux, pères de famille humbles
Baffles qui **blastent** ma musique de la jungle
Entrées dévastées, carcasses de **tires** éclatées
Nuée de gosses qui viennent **gratter**
- Lumières oranges qui s'allument, cheminées qui fument
Parties de **foot** improvisées sur le bitume
Golf VR6, pneus qui crissent
120. Silence brisé par les sirènes de la police

ANNEXE I

- Polos **Façonnable**, survêtements minables
Mère aux traits de caractère admirables
Chichon bidon, histoires de prison
Stupides divisions, amas de tisons
125. Clichés d'Orient, cuisine au piment
Jolis noms d'arbres pour des bâtiments dans la forêt de ciment
Désert du midi, soleil écrasant
Vie la nuit, pendant le mois du **Ramadan**
130. Pas de distractions, se créer un peu d'action
Jeu de dés, de **contrée**, paris d'argent, méchante attraction
Rires ininterrompus, arrestations impromptues
Maires d'arrondissements corrompus
135. Marcher sur les seringues usagées, rêver de voyager
Autoradios en affaire, lot de chaînes arrachées
Bougre sans retour, psychopathe sans pitié
Meilleurs liens d'amitié qu'un **type** puisse trouver
140. Génies du sport **faisant leurs classes** sur les terrains vagues
Nouvelles blagues, terribles techniques de drague
Individualités qui craquent parce que stressées
Personne ne bouge, personne ne sera blessé
- Vapeur d'éther, d'**eau écarlate**, d'alcool
Fourgon de la **Brink's maté** comme le pactole
C'est pas drôle, le chien mord enfermé dans la cage
Bave de rage, les barreaux grimpent au deuxième étage
145. **Dealer** du haschisch, c'est sage si tu veux sortir la femme
Si tu **plonges**, **la ferme**, **y'a** pas de drame
Mais **l'école est** pas loin, les ennuis non plus
Ça commence par des tapes au **cul**, ça finit par des gardes à vue
150. Regarde la rue, ce qui change ? **Y a** que les saisons
Tu baves du béton, craches du béton, **chies** du béton
Te bats pour du laiton, mais est-ce que ça rapporte ?
Regrette pas les **biftons** quand la **BAC** frappe à la porte
- Trois couleurs sur les affiches** nous traitent comme des **bordilles**
C'est pas Manille, **ok**, mais **les cigarettes se torpillent**
155. Coupable innocent, ça parle **cash**, de pour cent
Œil pour œil, bouche pour dent, c'est stressant
- Très tôt, c'est déjà la famille dehors, **la bande à Kader**
« Va niquer ta mère ! » : **la merde au cul**, **ils parlent déjà de travers**
Pas facile de parler d'amour, travail à l'usine
160. Les belles **gazelles** **se brisent l'échine** dans les cuisines

ANNEXE I

- Les élus ressassent rénovation, ça rassure
Mais c'est toujours la même merde derrière la dernière couche de peinture
Feu les rêves gisent enterrés dans la cour
A douze ans conduire, mourir, finir comme Tupac Shakur
165. Mater les photos, majeur aujourd'hui, poto
Pas mal d'amis se sont déjà tués en moto
Une fois tu gagnes, mille fois tu perds : le futur c'est un Loto
Pour ce, je dédie mes textes en qualité d'ex-voto, mec
170. Ici, t'es jugé à la réputation forte
Manque-toi et tous les jours les bougres pissent sur ta porte
C'est le tarif minimum et gaffe
Ceux qui pèsent transforment le secteur en oppidum
175. Gelé, l'ambiance s'électrise, y'a plein de places assises
Béton figé fait office de froide banquise
Les gosses veulent sortir, les « non » tombent comme des massues
Les artistes de mon cul pompent les subventions DSU
180. Tant d'énergie perdue pour des préjugés indus
Les décideurs financiers, plein de merde dans la vue
En attendant, les espoirs foirent, capotent, certains rappent
Les pierres partent, les caisses volées dérapent
- C'est le bordel au lycée, dans les couloirs on ouvre les extincteurs
Le quartier devient le terrain de chasse des inspecteurs
Le dos à un œil car les eaux sont truffées d'écueils
Recueille le blé, on joue aux dés dans un sombre cercueil
185. C'est trop, les potos chient sur le profil de Roméo
Un tchoc de popo, faire les fils et un bon rodéo
La vie est dure, si on veut du rêve
Ils mettent du pneu dans le shit et te vendent ça Khams Alef
190. Tu me diras « Ça va, c'est pas trop »
Mais pour du tcherno, un hamidou quand on a rien, c'est chaud
Je sais de quoi je parle, moi, le bâtard
J'ai dû fêter mes vingt ans avec trois bouteilles de Valstar
195. Le spot bout ce soir, qui est le King ?
D'entrée, les murs sont réservés comme des places de parking
Mais qui peut comprendre la mène pleine
Qu'un type à bout frappe sec, poussé par la haine
Et qu'on ne naît pas programmée pour faire un foin ?
Je pense pas à demain parce que demain c'est loin.

ANNEXE I

CHANSON 12

Chanson : *Aujourd'hui*

Album : « Détournement de son » (1998)

Auteur, compositeur : Fabe

Fabe livre ici un triste constat de la vie des jeunes des cités pris dans un engrenage dont il est difficile de sortir. La misère, la pauvreté, l'abandon social qui poussent ces jeunes à se tourner vers la délinquance et le crime.

Code des couleurs

Élisions populaires

Lexique familier

Expressions idiomatiques

Verlan

Crases

Lexique vulgaire

Emprunts

Interjections

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Références culturelles

Métaphores et comparaisons

Personnification

Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie/structure des mots

ANNEXE I

- Aujourd'hui...
Hein, t'as vu comment ça s'passe aujourd'hui ?
J'prends mes **quemar**
J'veux pas me faire **shooter** par un **trimard**
5. Sur le trottoir, tard le soir, une après-midi
Dans une station de métro que ce soit **Les Halles** ou **Garibaldi**
C'est plus **Vivaldi** de nos jours qui fait référence
C'est l'arme du crime, la **combine** et la délinquance
Comment changer ça ?
10. J'rêve de **plus** voir un frère **tomber** pour tout ça
Faut combien de morts pour **qu'on la crève**
Ta mode **scarla** et de **pushkas** ?
Jusqu'à ce moment-là, moi j'y touche pas
T'es pas une **timpe tu couches pas**
15. **T'es pas morveux tu te mouches pas**
Tu bouges pas dans le sens que la France veut que tu pousses ta face
Même quand t'es en transe, à bout, **faut pas qu'on te la fasse**
Réponse à tout enfin surtout à tout ce qui t'agaces
Classe, regarde en face, quand tu dépasses **l'as des as**
20. Partis à dix contre un, t'en rencontres un comme toi
Genre moi, jure-moi qu'un **gars** du coin **c'est pas sacré**
C'est pas pour ça qu'il faut les massacrer
La famille, c'est sacré, tu la touches et ça crée des ennuis
Des mères-filles deviennent veuves quand s'abat la nuit
25. **Quand lame à la main, au nom de l'ami la mort en veut à la vie**
Du mal à y voir, même pas le temps de dire au revoir
A en croire l'histoire, c'est toujours les mêmes qui **font la foire**, ça **foire** !
L'espoir est loin, en fait si j'écris
C'est pour éviter de descendre dans la rue en poussant des cris
30. Ma vie je décris, j'y crois, chacun sa croix, son fardeau
Son quota de «**pas de pot** ! »
De genoux écorchés ou bien de sauts sous le métro
Suivant **la tête du client**
La vie **c'est pas un plan dépliant, dépliant**
35. T'enlèves « dépl », tu mets « d » il reste le diable
Piège camouflé, où foncent en courant tous ces **moufflets**
Si les enfants naissent innocents, alors qui est-ce qui leur a soufflé
Toutes ces **saloperies**, ces **sales manies** ? Depuis la **tape** à **Monoprix**
Passer par la caisse de l'épicerie, finit en **sonpri**
40. **Combien en ont pris ?**
Combien ont compris ?
Combien ont grandi ?
Combien sont morts ?
Combien ont tort ?
45. Combien ont choisi ?
Combien ont vécu ici ?
Combien ne connaissent pas le souci ?
Combien s'en sortent ?
Combien sont escortés ?

ANNEXE I

50. Combien sont emportés ?
Combien ça coûte une école privée ?
Combien tu paies toi ?
Combien j' les aime mon père et ma mère moi !
Combien de fois les poches vides leurs jours d'anniversaire ?
55. J'ai plus de voix

ANNEXE I

III. LES ANNÉES 2000-2010

CHANSON 13

Chanson : *Émeutes*

Album : « Genèse » (2000)

Auteur, compositeur: Passi

Les années 90 voient fleurir les violences urbaines dans les grandes villes. Les chanteurs de rap, dont le succès s'amplifie, s'emploient à dénoncer les injustices sociales et ne manquent pas d'accuser le gouvernement de passivité face aux problèmes des banlieues. C'est le thème de cette chanson de Passi, qui « sample » une chanson de Charles Aznavour « Désormais » (1968).

Code des couleurs

Élisions populaires

Lexique vulgaire

Expressions idiomatiques

Lexique familier

Interjections

Crases

Apocopes

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Références culturelles

Métaphores et comparaisons

Défigement

ANNEXE I

- Dans la rue l'humeur est sale
« C'est rien, c'est rien »
De la rue montent les rumeurs
« Ça va pas bien loin »
5. Ici les casques bleus caltent
« C'est rien, c'est rien »
Ici c'est chaud sur l'asphalte
« C'est rien, c'est rien »
On passe tes barricades, on pète tes barrières
10. On a la barre on déraisonne et on ne craint plus personne
Toi t'appelles les renforts, la rage nous rend fort
Sonne ta retraite c'est ton heure qui sonne
Insensibles aux propagandes des mecs qui glandent
Ceux-ci bandent, hélas, et veulent tout péter en bande
15. Comme dans un James Bond ou un Banderas
Là t'as pas de télécommande donc on te nique ta... (chut)
En force on fout le désordre
« C'est rien, c'est rien »
Pour toi on a une corde
20. « C'est rien, c'est rien »
Tu nous verras à l'antenne déraciner ton chêne
On va changer les programmes sur ta première chaîne
- « C'est rien, c'est rien »
« Ça va pas bien loin »
25. « C'est rien, c'est rien »
« Ça va pas bien loin »
- L'air est impur
Les règles n'existent plus
La foule a compris et ça n'hésite plus
30. Le bien ou le mal, mais là c'est pas le bien qui triomphe
L'instinct a fait un tri, on fait un cri et on fonce
Si l'émeute s'étend
« C'est rien, c'est rien »
Et si c'est inquiétant
35. « Ça va pas bien loin »
Si tout est fermé, les rues et les voitures enflammées
Et ta citoyenneté, on en a rien à glander
Les gens des halls me comprennent, ceux d'en haut disent que je gêne
Ils disent qu'y a trop de haine qui coule dans mes veines
40. Un peuple héroïque face à un pouvoir égoïste
Un coup de gueule des sous-classes de la République
C'est un champ de bataille sur les Champs Elysées
Le diable vient pisser sur la Rue de la Paix
On lâche pas le contrôle

ANNEXE I

45. « C'est rien, c'est rien »
Sur la lisière de l'émeute, subit la haine de la meute
C'est rien, c'est rien
Ça va pas bien loin
C'est rien, c'est rien
50. Ça va pas bien loin
Si ça pue et qu'ils le sentent
« C'est rien, c'est rien »
Si la tension est oppressante
« Ça va pas bien loin »
55. Si y'a plus de respect, plus de cadets, plus de gradés
Et que tous vos conseils, on en a rien à péter
On va tout dégrader, la banque va sauter, la boulangerie d'à côté
On fout le feu chez le voisin histoire de se venger
S'il y a des vitres cassées
60. « C'est rien, c'est rien »
Si on vient tout piller
« Ça va pas bien loin »
Si le maire s'est sauvé
« C'est rien, c'est rien »
65. Et même s'il y a l'armée
« C'est rien, c'est rien »
S'il y a des jets de pavés, des comas, des hématomes
Des blessés, des décès, si ton pays est stressé
S'il y a le feu au village, s'il y a le feu dans la ville
70. Si tu vois saigner les civils, si ça tire dans l'entourage
C'est juste une nuit d'émeutes où le diable jubile
Deux jours aux infos après on est tranquille

C'est rien, c'est rien
Ça va pas bien loin
75. C'est rien, c'est rien
Ça va pas bien loin

ANNEXE I

CHANSON 14

Chanson : *Qu'est-ce qu'on se fait chier !*

Album : « Qu'est-ce qu'on se fait chier ! » (2003)

Auteur, compositeur: Les Têtes raides

Fidèle à leur style festif et décalé, cette chanson des Têtes Raides où se mêle humour et absurde, n'oublie pas pour autant de rappeler les tares de notre société actuelle. Une société critiquée mais face à laquelle personne ne bouge, où personne ne réagit et où tout le monde semble se complaire de cette situation.

Code de couleurs

Interjections

Crases

Lexique familier

Élisions populaires

Syncopes

Dérivations

Expressions idiomatiques

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie / structure des mots

Défigement

ANNEXE I

- Qu'est-ce qu'on **se fait chier**
Ouais
Le monde est trop **p'tit**
Ouais
5. Qu'est-ce qu'on **s'emmerde** !
Ouais
J'ai plus d'appétit
Ouais
Qu'est-ce qu'on est **con**
Ouais
10. Quand on est con on est
Ouais
- On est content
Ouais
15. Tant qu'on est content on est
Ouais
Alors on **se gratouille**
Ouais
On se **tripatouille**
Ouais
20. **On s'fout du quart**
Car car
On est des **veinards**
Ouais
25. Pardon je reprends au couplet d'avant
Qu'est-ce qu'on **se fait chier** !
Ouais
Et les autres aussi
Ouais
30. Qu'est-ce qu'on **s'emmerde** !
Ouais
C'est déjà ça de pris
Ouais
Qu'est-ce qu'on est **con**
Ouais
35. Qu'est-ce qu'on qu'est-ce qu'on
Ouais
On est vivant
Ouais
40. Tant qu'on est vivant on est
Ouais
Alors on s'époumone
Ouais
Dans nos saxophones
45. **Ouais**
- On **s'fout** du temps
Temps temps
On est des mutants
Ouais
50. Pardon je reprends au couplet d'avant
Mais qu'est-ce qu'on **se fait chier**
Ouais
La vie c'est garantie
Ouais
55. Qu'est-ce qu'on **s'emmerde**
Ouais
C'est un métier **j'te dis**
Ouais
Qu'est-ce qu'on est **con**
Ouais
Con con con qu'est-ce qu'on qu'est-ce qu'on
Ouais
On est dedans
Ouais
60. Tant qu'on est dedans on est
Ouais
Alors on se prélasse
Ouais
Dans la **cagasse**
Ouais
On **s'fout** de tout tout tout
Ouais
Et puis du reste **itou** tout tout tout
Ouais
- Pardon je reprends au couplet d'avant

ANNEXE I

CHANSON 15

Chanson : Cergy

Album : « La chance » (2005)

Auteur, compositeur: Anis

Le titre de la chanson « Cergy » fait référence à la ville de Cergy-Pontoise, située à une trentaine de kilomètres de Paris où a grandi Anis. Il décrit sa ville telle qu'il la perçoit, évoquant tour à tour les grands changements urbanistiques que la ville a connus ainsi que les joies et les peines d'une jeunesse banlieusarde.

Code des couleurs

Élisions populaires

Lexique familier

Emprunts

Apocopes

Dérivations

Expressions idiomatiques

Verlan

Lexique vulgaire

Crases

Références culturelles

Métaphores et comparaisons

ANNEXE I

5. J'suis pas né dans le **Missouri**
J'suis pas d'**Oklahoma City**
J'ai grandi dans le **9-5** à **Cergy**
Cergy, mon petit paradis
Ma **sweet** banlieue pourrie
Dans le coin, c'est l'**Oise** qui coule l'ami
Pas le **Danube** ni le **Mississippi**
Ici c'est **Cergy**
Cergy
10. Sers-moi une mélodie
Façon nostalgie, nostalgie
La **ciudad** où j'ai grandi
Je l'aime autant que j' l'ai maudit
Même si ils ont repeint les murs de la gare en gris
15. Ils ont rasé le **quartier de la Croix-Petit**
Garçon, ressers-moi une mélodie.
Fleur de bitume pas d'pissenlit
Les embrouilles un peu **dombi**
Les petites combines pour tuer l'ennui
20. Le **teuteu** en **duty-free**
Malheureusement la **schnouf** aussi
Mais bon, **faut plus** que ça pour pourrir le tableau
Les années **Pento**
Zoubis à mes potos
25. **Winner**, **loser**, tafeur, chômeur et tapeur
Mes chers potos sont tous dans mon cœur
Au **6 Grand Place**, j'ai **déboilé**
J'ai troqué les champs, les poulets, les vaches à lait
Pour la vie **Auchan**, les vigiles et les **poulets**
30. Les pots d'échappement
Et c'est sans regret
35. J'suis pas né dans le **Missouri**
J'suis pas d'**Oklahoma City**
J'ai grandi dans le **9-5** à **Cergy**
Cergy, mon petit paradis
Ma **sweet** banlieue pourrie
Dans le coin, c'est l'**Oise** qui coule l'ami
Pas le **Danube** ni le **Mississippi**
Ici c'est **Cergy**
40. **Cergy**
45. La maison d'arrêt d'**Osny**
Le centre psychiatrique, si t'as d'autres soucis
Au **PMU**, **claque** ton **RMI**
Au parc de la **préf**, si t'as pas d'amis
Moutahli
Surtout **change pas** de mélodies
Défilés d'**Starter** de **Bombers** ou d'**Teddy**
A **la foire Saint Martin** ça **fouère** le hareng frit
Fais ta **grande gueule** et tu paieras le prix
50. Bien sur les filles peuvent donner le tournis
Mon premier amour du côté d'**Eragny**
Le grand **béguin**, la fille est jolie
Mais **la roue tourne** comme dans **Dynastie**
55. Quelle belle vue d'**la butte à Jujú**
D'ici tu domines la vallée comme Gargantua
Une trêve de douceur dans un monde de brutes
Le calme en hauteur avant la grande chute
Claque en **guardav'**, **tec'** et quartiers **pav'**
Ma ville suinte la routine et la **pillave**
60. Pas de quoi en faire un roman
Juste un petit tour de temps en temps

ANNEXE I

CHANSON 16

Chanson : *Ma France à moi*

Album : « Dans ma bulle » (2006)

Auteur, compositeur: Diam's

Diam's aborde dans cette chanson le thème de l'immigration. Dans un premier temps elle livre son rêve d'une « France des jeunes » où prônerait le métissage, l'amour et la famille qu'elle oppose par la suite à la « France d'aujourd'hui » où elle critique ouvertement les partis de droite et d'extrême droite. Un texte résolument engagé.

Code des couleurs

Emprunts

Lexique familier

Élisions populaires

Crases

Lexique vulgaire

Expressions idiomatiques

Apocopes

Interjections

Syncope

Références culturelles

Métaphores et comparaisons

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Défigement

Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie/structure des mots

ANNEXE I

- Ma France à moi elle parle fort, elle vit à bout de rêves
Elle vit en groupe, parle de **bled** et déteste les règles
Elle **sèche les cours**, le plus souvent pour ne rien **foutre**
Elle joue au **foot** sous le soleil souvent du **Coca** dans la gourde
5. C'est le **hip-hop** qui la fait danser sur les pistes
Parfois elle **kiffe** un peu **d'rock**, **ouais**, si la mélodie est triste
Elle fume des **clopes** et un peu **d'shit**, mais jamais de drogues dures
Héroïne, cocaïne et **crack** égal ordures
Souvent en guerre contre les administrations
10. Leur **BEP** mécanique ne permettront pas d'être patron
Alors elle se démène et **vend de la merde à des bourges**
Mais la **merde** ça ramène à la mère un peu de **bouffe**, **ouais**
Parce que la famille c'est l'amour et que l'amour se fait rare
Elle se bat **tant bien que mal** pour les mettre à l'écart
15. Elle a des valeurs, des principes et des codes
Elle se couche à l'heure du coq, car elle passe toutes ses nuits au **phone**
Elle paraît **feignante** mais dans le fond **elle perd** pas **d'temps**
Certains la craignent car les médias s'acharnent à faire d'elle **une cancre**
Et si ma France à moi se valorise c'est bien sûr pour mieux régner
20. Elle s'intériorise et s'interdit de saigner
Non
- C'est pas ma France à moi cette **France profonde**
Celle qui nous **fout la honte** et aimerait que l'on **plonge**
Ma France à moi ne vit pas dans l'mensonge
25. Avec le cœur et la rage, à la lumière, pas dans l'ombre
- Ma France à moi elle parle **SMS**, travaille par **MSN**
Se réconcilie en **mail** et se rencontre en **MMS**
Elle se déplace en **skate**, en **scoot** ou en bolide
Basile Boli est un mythe et **Zinedine** son synonyme
30. Elle, y faut pas croire qu'on la déteste mais elle nous ment
Car nos parents travaillent depuis 20 ans pour le même montant
Elle nous a donné des ailes mais le ciel est **VIP**
Peu importe ce qu'ils disent elle sait gérer une entreprise
Elle, vit à l'heure américaine, **KFC**, **MTV Base**
35. **Foot Locker**, **Mac Do** et **50 Cent**
Elle, c'est des **p'tits mecs** qui jouent au **basket** **à pas d'heure**
Qui rêvent d'être **Tony Parker** sur le parquet des **Spurs**
Elle, c'est des **p'tites femmes** qui **se débrouillent** entre l'amour les cours et les **embrouilles**
Qui écoutent du **Rai**, **R'n'B** et du **Zouk**
40. **Ma France à moi elle se mélange**, **ouais**, **c'est un arc-en-ciel**
Elle te dérange, je le sais, car elle ne te veut pas pour modèle
- C'est pas ma France à moi cette **France profonde**
Celle qui nous **fout la honte** et aimerait que l'on **plonge**
Ma France à moi ne vit pas dans l'mensonge
45. Avec le cœur et la rage, à la lumière, pas dans l'ombre

ANNEXE I

- Ma France à moi elle a des **halls** et des chambres où elle s'enferme
Elle est drôle et **Jamel Debbouze** pourrait être son frère
Elle repeint les murs et les trains parce qu'ils sont ternes
Elle se plaint à **foutre la merde** car on la pousse à ne rien faire
50. Elle a besoin de sport et de danse pour évacuer
Elle va au bout de ses folies au risque de se tuer
Mais ma France à moi elle vit au moins **elle l'ouvre**, au moins elle rie
Et refuse de se soumettre à cette France qui voudrait **qu'on bouge**
Mais ma France à moi, **c'est pas la leur**, **celle qui vote extrême**
55. Celle qui bannit les jeunes, anti rap sur la **FM**
Celle qui s'croit au Texas, celle qui a peur de nos bandes
Celle qui vénère **Sarko**, intolérante et gênante
Celle qui regarde Julie Lescaut et regrette le temps des Choristes
Qui laisse **crever** les pauvres et met ses propres parents à l'hospice
60. Non, ma France à moi **c'est pas la leur** qui fête le beaujolais
Et qui prétend **s'être fait baiser** par l'arrivée des immigrés
Celle qui pue le racisme mais qui fait semblant d'être ouverte
Cette France hypocrite qui est peut-être sous ma fenêtre
Celle qui pense que la police a toujours bien fait son travail
65. Celle qui **se gratte les couilles** à table en regardant **Laurent Gerra**
- Non, **c'est pas** ma France à moi, cette **France profonde**
Alors peut-être qu'on dérange mais nos valeurs vaincront
Et si on est des citoyens, alors **aux armes la jeunesse**
Ma France à moi leur tiendra tête, jusqu'à ce qu'ils nous respectent.

ANNEXE I

CHANSON 17

Chanson : *Je viens de là*

Album : « Enfants de la ville » (2008)

Auteur, compositeur : Grand Corps Malade

Grand Corps Malade choisit lui aussi de parler de la banlieue où il a grandi afin de livrer une vision la plus réaliste possible quant aux idées reçues. Il décrit les aspects négatifs comme la violence, la misère ou la délinquance mais la banlieue c'est aussi une « école de la vie » avec son énergie et son caractère particuliers.

Code des couleurs

Élisions populaires

Lexique familier

Crases

Expressions idiomatiques

Emprunts

Apocopes

Syncopes

Références culturelles

Verlan

Métaphores et comparaisons

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Changement de catégorie grammaticale et modification de la morphologie/structure des mots

ANNEXE I

- On peut pas vraiment dire qu'on choisit son lieu de naissance
Ce que vont découvrir petit à petit les cinq sens
Moi un jour mes parents ont posé leurs valises, alors voilà
Ce sont ces trottoirs qu'ont vu mes premiers pas
5. J'viens de là où les **mecs** traînent en bande pour tromper l'ennui
J'viens de là où en bas ça joue au **foot** au milieu de la nuit
J'viens de là où on fait attention à la marque de ses textiles
Et même si on les achète au marché **on plaisante** pas avec le style
J'viens de là où le langage est en permanente évolution
10. Verlan, **reubeu**, argot, gros processus de création
Chez nous les chercheurs, les linguistes viennent prendre des rendez-vous
On a pas tout le temps le même dictionnaire mais on a plus de mots **qu'**vous
J'viens de là où les jeunes ont tous une maîtrise de vannes
Un **DEA** de **chambrettes**, une répartie jamais en panne
15. Intelligence de la rue, de la **démerde** du quotidien
Appelle-ça comme tu veux mais pour nous **carotter** tiens-toi bien
On jure sur la tête de sa mère à l'âge de neuf ans
On a l'insulte facile mais un vocabulaire innovant
J'viens de là où dans les premières soirées ça danse déjà le **break**
20. J'viens de là où nos premiers rendez-vous **s'**passent autour d'**un grec**
J'viens de là où on aime le **rap**, cette musique qui respire
Qui sent le vrai, qui transmet, qui témoigne, qui respire
J'viens de là où **y a** du gros son et pas mal de rimes amères
J'viens de là où ça choque personne qu'un groupe s'appelle **Nique Ta Mère**
25. J'viens de là et j'**kiffe** ça malgré tout ce qu'on en pense
A chacun son territoire, à chacun sa France
Si je rends hommage à ces lieux à chaque expiration
C'est que c'est ici que j'ai puisé toute mon inspiration
- J'viens de là où dès douze ans la tentation **t'**fait des appels
30. Du business illicite et des magouilles à la pelle
J'viens de là où il est trop facile de prendre la mauvaise route
Et pour choisir son chemin faut écartier pas mal de doutes
J'viens de là où la violence est une voisine bien familière
Un **mec** qui saigne dans la cour d'école c'est une image hebdomadaire
35. J'viens de là où trop souvent un paquet d'sales gamins
Trouvent leur argent de poche en arrachant des sacs à main
J'viens de là où on **d'vient** sportif, artiste, chanteur
Mais aussi avocat, fonctionnaire ou cadre supérieur
Surtout te trompes pas j'ai encore plein de métiers sur ma liste
40. Evite les idées toutes faites et les clichés de journalistes
J'viens de là où on échange, j'viens de là où on se mélange
Moi c'est l'absence de bruit et d'odeur qui **m'**dérange
J'viens de là où l'arc-en-ciel n'a pas six couleurs mais dix-huit
J'viens de là où la France est un pays cosmopolite
45. J'viens de là où plus qu'ailleurs il existe une vraie énergie
J'ressens vraiment **c' truc-là c'est pas** de la démagogie
On n'a pas le monopole du mérite ni le monopole de l'envie
Mais **d'**là où je viens, c'est certain, c'est une bonne école de la vie

- J'viens de là où on est un peu méfiant et trop souvent **parano**
50. On croit souvent **qu'on nous aime pas** mais c'est **p'tet** pas complètement faux
Il faut voir à la télé comment on parle de là où je viens
Si jamais j'**connaissais** pas j'y emmènerais même pas mon chien
- J'viens de là et j'**kiffe** ça malgré tout **ce qu'on** en pense
A chacun son territoire, à chacun sa France
55. Si je rends hommage à ces lieux à chaque expiration
C'est que c'est ici que j'ai puisé toute mon inspiration
- J'viens de là où comme partout quand on dort on fait des rêves
J'viens de là où des gens naissent, des gens s'aiment, des gens **crèvent**
Tu vois bien **d'là** où je viens c'est comme tout endroit sur terre
C'est juste une **p'tite** région **qu'a** un sacré caractère
60. J'viens de là où on est fier de raconter d'où l'on vient
J'sais pas pourquoi mais c'est comme ça on est tous un peu chauvin
J'aurais pu vivre autre chose ailleurs, c'est tant pis ou c'est tant mieux
C'est ici que j'ai grandi, que j'**me suis construit**... j'viens de la banlieue

ANNEXE I

CHANSON 18

Chanson : *Prohibition*

Album : « Prohibition » (2009)

Auteur, compositeur : Brigitte Fontaine

Dans cet opus, Brigitte Fontaine crie sa révolte et sa colère. Elle dénonce les interdictions en tout genre de notre société actuelle (la cigarette, la sexualité chez les seniors, les malades...). Mais elle s'attaque surtout à un sujet de société : la place des aînés dans notre société.

Code des couleurs

Lexique familier

Lexique vulgaire

Expressions idiomatiques

Emprunts

Polysémies, doubles sens et jeux de mots

Métaphores et comparaisons

Références culturelles

ANNEXE I

- J'exhibai ma **carte senior**
Sous les yeux goguenards des **porcs**
Qui partirent d'un rire obscène
Vers ma **silhouette de sirène**
5. Je suis vieille et je vous **encule**
Avec mon **look de libellule**
Je suis **vieille** et je vais **crever**
Un petit détail oublié
10. Passez votre chemin **bâtard**
Et filez vite au wagon bar
Je fumerai ma cigarette
Tranquillement dans les toilettes
15. Partout c'est la prohibition
Alcool à la télévision
Papiers **clopes** manque de **fric**
Et vieillir dans les lieux publics
20. Partout c'est la prohibition
Parole écrit fornication
Foutre interdit à soixante ans
Ou scandale et ricanements
- Je suis vieille et je vous **encule**
Avec mon **look de libellule**
Je suis **vieille** et je vais **crever**
Un petit détail oublié
25. Les malades sont prohibés
On les jette dans les fossés
A moins qu'ils n'apportent du **blé**
De la **tune** aux plus fortunés
30. Les vieux sont **jetés aux orties**
A l'asile aux châteaux d'oubli
Voici ce qui m'attend demain
Si jamais je perds mon chemin
35. J'ai d'autres projets vous voyez
Je vais **baiser** boire et fumer
Je vais m'inventer d'autres cieux
Toujours plus vastes et précieux
40. Je suis **vieille** et je vous **encule**
Avec mon **look de libellule**
Je suis **vieille** **sans foi ni loi**
Si je meurs ça sera de joie

ANNEXE II: Tableaux de pourcentages des occurrences dans les chansons.

Récapitulatif occurrences dans les chansons Années 60-70	Nbre d'occurrences	Pourcentages
Élisions populaires	63	20,25723473
Expressions idiomatiques	6	1,92926045
Crases	33	10,61093248
Interjections	3	0,964630225
Syncopes	6	1,92926045
Apocopes	3	0,964630225
Aphérèses	0	0
Dérivations	2	0,643086817
Verlan	0	0
Emprunts	2	0,643086817
Lexique familier	31	9,967845659
Lexique vulgaire	45	14,46945338
Métaphores et comparaisons	25	8,038585209
Polysémies, doubles sens, jeux de mots	28	9,003215434
Métonymies et synecdoques	0	0
Euphémismes	0	0
Personnifications	0	0
Hyperboles	0	0
Références culturelles	56	18,00643087
Changement de catégorie grammaticale	5	1,607717042
Défigements	3	0,964630225
Total des occurrences	311	100

Tableau de pourcentages des occurrences années 60-70, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familier, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.

ANNEXE II

Récapitulatif occurrences dans les chansons Années 80-90	Nbre d'occurrences	Pourcentages
Élisions populaires	94	19,02834008
Expressions idiomatiques	36	7,287449393
Crases	14	2,834008097
Interjections	28	5,668016194
Syncopes	14	2,834008097
Apocopes	9	1,821862348
Aphérèses	2	0,4048583
Dérivations	4	0,809716599
Verlan	8	1,619433198
Emprunts	47	9,51417004
Lexique familier	88	17,81376518
Lexique vulgaire	35	7,085020243
Métaphores et comparaisons	29	5,870445344
Polysémies, doubles sens, jeux de mots	28	5,668016194
Métonymies et synecdoques	2	0,4048583
Euphémismes	1	0,20242915
Personnifications	3	0,607287449
Hyperboles	0	0
Références culturelles	37	7,489878543
Changement de catégorie grammaticale	5	1,012145749
Défigements	10	2,024291498
Total des occurrences	494	100

Tableau de pourcentages des occurrences années 80-90, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familier, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.

ANNEXE II

Récapitulatif occurrences dans les chansons Années 2000-2010	Nbre d'occurrences	Pourcentages
Élisions populaires	120	28,91566265
Expressions idiomatiques	52	12,53012048
Crases	31	7,469879518
Interjections	37	8,915662651
Syncopes	5	1,204819277
Apocopes	12	2,891566265
Aphérèses	0	0
Dérivations	5	1,204819277
Verlan	3	0,722891566
Emprunts	34	8,192771084
Lexique familier	42	10,12048193
Lexique vulgaire	24	5,78313253
Métaphores et comparaisons	13	3,13253012
Polysémies, doubles sens, jeux de mots	19	4,578313253
Métonymies et synecdoques	0	0
Euphémismes	0	0
Personnifications	2	0,481927711
Hyperboles	1	0,240963855
Références culturelles	13	3,13253012
Changement de catégorie grammaticale	1	0,240963855
Défigement	1	0,240963855
Total des occurrences	415	100

Tableau de pourcentages des occurrences années 2000-2010, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familier, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.

ANNEXE II

	Annés 60-70	Annés 60-70
	nbre occurrences	%
Élisions populaires	63	20,25723473
Expressions idiomatiques	6	1,92926045
Crases	33	10,61093248
Interjections	3	0,964630225
Syncopes	6	1,92926045
Apocopes	3	0,964630225
Aphérèses	0	0
Dérivations	2	0,643086817
Verlan	0	0
Emprunts	2	0,643086817
Lexique familier	31	9,967845659
Lexique vulgaire	45	14,46945338
Métaphores et comparaisons	25	8,038585209
Polysémies, doubles sens, jeux de mots	28	9,003215434
Métonymies et synecdoques	0	0
Euphémismes	0	0
Personnification	0	0
Hyperboles	0	0
Références culturelles	56	18,00643087
Changement de catégorie	5	1,607717042
Défigements	3	0,964630225
Total	311	100

Tableau récapitulatif de pourcentages des occurrences, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familier, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.

ANNEXE II

Années 80-90		Années 2000-2010	
nbre occurrences	%	nbre occurrences	%
94	19,02834008	120	28,91566265
36	7,287449393	52	12,53012048
14	2,834008097	31	7,469879518
28	5,668016194	37	8,915662651
14	2,834008097	5	1,204819277
9	1,821862348	12	2,891566265
2	0,4048583	0	0
4	0,809716599	5	1,204819277
8	1,619433198	3	0,722891566
47	9,51417004	34	8,192771084
88	17,81376518	47	11,3253012
35	7,085020243	18	4,337349398
29	5,870445344	13	3,13253012
28	5,668016194	20	4,819277108
2	0,4048583	0	0
1	0,20242915	0	0
3	0,607287449	2	0,481927711
0	0	1	0,240963855
37	7,489878543	13	3,13253012
5	1,012145749	1	0,240963855
10	2,024291498	1	0,240963855
494	100	415	100

Tableau récapitulatif de pourcentages des occurrences, TFG Yannick Sourisseau, (Étude et classification des manifestations du registre familier, analyse sémantique et formelle de celles-ci, étude de l'évolution de son usage dans la chanson française de 1960 à 2010). 2015.

ANNEXE III : Questionnaires remplis par les élèves

Questionnaire *Treball de Fi de Grau* de Yannick Sourisseau

Études : *Grav d'Études Françaises*
Année : *4^{ème}* Sexe : Homme (Femme) Age : *21*

1. Lorsque vous écoutez une chanson française (interprétée par son auteur original), quels sont, d'après vous, les éléments qui ne permettent pas une bonne compréhension ? Numérotez de 1 à 3 par ordre de difficulté :

a. les jeux de mots ou métaphores ¹	<i>3</i>
b. les références culturelles	<i>1</i>
c. le registre familial ²	<i>2</i>

2. Entourez la métaphore dans la phrase suivante.

Tous les vieux fourneaux prennent les jeunots pour des cons.

Que signifie-t-elle ? *tous les vieux méprisent les jeunes et ils sont considérés comme des cons*

3. Dans la phrase : « Où les mecs³ ... se rincent la cloison au Khrouchtchev⁴ maison »,

Que signifie la phrase soulignée ? *un lieu où se réunissent les mecs*

4. Entourez les mots en verlan dans la phrase suivante.

Pendant ce temps des jeunes béton pour un bloc de teuchi.

Quel est leur sens ? *Je crois que c'est une espèce de drogue*

5. Soulignez l'expression idiomatique dans la phrase suivante :

Un ancien para d'Indochine qu'avait vraiment pas froid aux yeux

Donnez sa signification : *Qu'il n'a pas peur*

6. Et si on est des citoyens, alors aux armes la jeunesse, à quelle référence culturelle vous fait penser cette phrase ?

Justification : *Les citoyens doivent faire face à quelque chose et cette phrase me fait penser à la devise (liberté, égalité et fraternité).*

¹ Métaphore: comparaison sans terme comparatif, comparaison implicite.

² Registre familial: registre utilisé dans la vie courante. Utilisation d'un vocabulaire domestique, populaire, vulgaire, trivial ou argotique.

³ Les mecs: les garçons, les hommes.

⁴ Khrouchtchev: Nikita Khrouchtchev, chef du gouvernement de l'Union Soviétique de 1958 à 1964.

ANNEXE III

Questionnaire *Treball de Fi de Grau* de Yannick Sourisseau

7. L'adjectif « *parano* », est :

- a. un emprunt b. une syncope c. une apocope d. une dérivation

8. L'expression familière « *j'kiffe* » signifie :

- a. je déteste b. j'aime c. je m'ennuie d. je suis triste

9. Quel est le registre de la phrase suivante ? Cochez la bonne réponse

Registre vulgaire	<input type="checkbox"/>
Registre familial	<input checked="" type="checkbox"/>
Registre standard	<input type="checkbox"/>
Registre soutenu	<input type="checkbox"/>

« *Portant atteinte à leurs gueules moches, traquer les keufs dans les couloirs du métro* »

Traduisez-la en espagnol ou en catalan en essayant de respecter le registre :

Producir un atentado por los gritos, acosar a las madres en el pasillo del metro.

10. Selon vous, à quel registre appartiennent les mots ou expressions soulignés dans les phrases suivantes ? Registre standard, familial, vulgaire ? Cochez le tableau suivant :

Exemples de phrases	Registre vulgaire	Registre familial	Registre standard	Registre soutenu
Elle se plaint à <u>fouter la merde</u>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai <u>troqué</u> les champs, les poulets, les vaches à lait pour la vie Auchan.	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pauvres petits <u>cons</u>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je vais <u>baiser</u> boire et fumer	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

ANNEXE III

Questionnaire Treball de Fi de Grau de Yannick Sourisseau

Études : Ritologie Française Année : 4 Sexe : Homme/Femme Age : 21

1. Lorsque vous écoutez une chanson française (interprétée par son auteur original), quels sont, d'après vous, les éléments qui ne permettent pas une bonne compréhension ? Numérotez de 1 à 3 par ordre de difficulté :

a. les jeux de mots ou métaphores ¹	2
b. les références culturelles	3
c. le registre familial ²	1

2. Entourez la métaphore dans la phrase suivante.

Tous les vieux fourneaux prennent les jeunots pour des cons.

Que signifie-t-elle ? ----- ~ idiots -----

3. Dans la phrase : « Où les mecs³ ... se rinent la cloison au Khrouchtchev⁴ maison »,

Que signifie la phrase soulignée? -----

4. Entourez les mots en verlan dans la phrase suivante.

Pendant ce temps des jeunes béton pour un bloc de teuchi.

Quel est leur sens ? ----- béton = ? (verbe :) teuchi = haschisch -----

5. Soulignez l'expression idiomatique dans la phrase suivante :

Un ancien para d'Indochine qu'avait vraiment pas froid aux yeux.

Donnez sa signification : ----- ne pas avoir peur -----

6. Et si on est des citoyens, alors aux armes la jeunesse, à quelle référence culturelle vous fait penser cette phrase ?

Justification : ----- Extrait d'une chanson ou d'un vers qui sont liés avec une partie politique ou car la thématique est militaire. c'est comme un appel à agir et défendre.
"Citoyens" & "armes" sont les mots qui donnent la direction à penser.

¹ Métaphore: comparaison sans terme comparatif, comparaison implicite.

² Registre familial: registre utilisé dans la vie courante. Utilisation d'un vocabulaire domestique, populaire, vulgaire, trivial ou argotique.

³ Les mecs: les garçons, les hommes.

⁴ Khrouchtchev: Nikita Khrouchtchev, chef du gouvernement de l'Union Soviétique de 1958 à 1964.

ANNEXE III

Questionnaire *Treball de Fi de Grau* de Yannick Sourisseau

7. L'adjectif « *parano* », est :

- a. un emprunt b. une syncope c. une apocope d. une dérivation

8. L'expression familière « *j'kiffe* » signifie :

- a. je déteste b. j'aime c. je m'ennuie d. je suis triste

9. Quel est le registre de la phrase suivante ? Cochez la bonne réponse

Registre vulgaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Registre familial	<input type="checkbox"/>
Registre standard	<input type="checkbox"/>
Registre soutenu	<input type="checkbox"/>

« *Portant atteinte à leurs gueules moches, traquer les keufs dans les couloirs du métro* »

Traduisez-la en espagnol ou en catalan en essayant de respecter le registre :

10. Selon vous, à quel registre appartiennent les mots ou expressions soulignés dans les phrases suivantes ? Registre standard, familial, vulgaire ? Cochez le tableau suivant :

Exemples de phrases	Registre vulgaire	Registre familial	Registre standard	Registre soutenu
Elle se plait à <u>fouter la merde</u>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai <u>troqué</u> les champs, les poulets, les vaches à lait pour la vie Auchan.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Pauvres petits <u>cons</u>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je vais <u>baiser</u> boire et fumer	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

ANNEXE III

Questionnaire *Treball de Fi de Grau* de Yannick Sourisseau

Études : TRADUCTION Année : 4 Sexe : Homme/Femme Age : 21

1. Lorsque vous écoutez une chanson française (interprétée par son auteur original), quels sont, d'après vous, les éléments qui ne permettent pas une bonne compréhension ? Numérotez de 1 à 3 par ordre de difficulté :

a. les jeux de mots ou métaphores ¹	2
b. les références culturelles	1
c. le registre familial ²	3

2. Entourez la métaphore dans la phrase suivante.

Tous les vieux fourneaux prennent les jeunes pour des cons.

Que signifie-t-elle ? Tous les anciens croient que les jeunes ne sont pas intelligents.

3. Dans la phrase : « Où les mecs³ ... se rincent la cloison au Khrouchtchev⁴ maison »,

Que signifie la phrase soulignée? -----

4. Entourez les mots en verlan dans la phrase suivante.

Pendant ce temps des jeunes béton pour un bloc de teuchi.

Quel est leur sens ? -----

5. Soulignez l'expression idiomatique dans la phrase suivante :

Un ancien para d'Indochine qu'avait vraiment pas froid aux yeux

Donnez sa signification : Il n'était pas touché. -----

6. Et si on est des citoyens, alors aux armes la jeunesse, à quelle référence culturelle vous fait penser cette phrase ?

Justification : cette phrase fait penser à la guerre -----

¹ Métaphore: comparaison sans terme comparatif, comparaison implicite.

² Registre familial: registre utilisé dans la vie courante. Utilisation d'un vocabulaire domestique, populaire, vulgaire, trivial ou argotique.

³ Les mecs: les garçons, les hommes.

⁴ Khrouchtchev: Nikita Khrouchtchev, chef du gouvernement de l'Union Soviétique de 1958 à 1964.

ANNEXE III

Questionnaire Treball de Fi de Grau de Yannick Sourisseau

7. L'adjectif « *parano* », est :

- a. un emprunt b. une syncope c. une apocope d. une dérivation

8. L'expression familière « *j'kiffe* » signifie :

- a. je déteste b. j'aime c. je m'ennuie d. je suis triste

9. Quel est le registre de la phrase suivante ? Cochez la bonne réponse

Registre vulgaire	
Registre familial	<input checked="" type="checkbox"/>
Registre standard	
Registre soutenu	

« *Portant atteinte à leurs gueules moches, traquer les keufs dans les couloirs du métro* »

Traduisez-la en espagnol ou en catalan en essayant de respecter le registre :

10. Selon vous, à quel registre appartient les mots ou expressions soulignés dans les phrases suivantes ? Registre standard, familial, vulgaire ? Cochez le tableau suivant :

Exemples de phrases	Registre vulgaire	Registre familial	Registre standard	Registre soutenu
Elle se plait à <u>fouter la merde</u>	<input checked="" type="checkbox"/>			
J'ai <u>troqué</u> les champs, les poulets, les vaches à lait pour la vie Auchan.		<input checked="" type="checkbox"/>		
Pauvres petits <u>cons</u>	<input checked="" type="checkbox"/>			
Je vais <u>baiser</u> boire et fumer	<input checked="" type="checkbox"/>			

ANNEXE III

Questionnaire Treball de Fi de Grau de Yannick Sourisseau

Études : *Langues et Littératures modernes* Année : *2015* Sexe : Homme/Femme Age : *28*

1. Lorsque vous écoutez une chanson française (interprétée par son auteur original), quels sont, d'après vous, les éléments qui ne permettent pas une bonne compréhension ? Numérotez de 1 à 3 par ordre de difficulté :

a. les jeux de mots ou métaphores ¹	3
b. les références culturelles	2
c. le registre familial ²	1

2. Entourez la métaphore dans la phrase suivante.

Tous les vieux fourneaux prennent les jeunots pour des cons.

Que signifie-t-elle ? *Todo los viejos hornos toman a los juvenes como gilipollas*

3. Dans la phrase : « Où les mecs³ ... se rincent la cloison au Khrouchtchev⁴ maison »,

Que signifie la phrase soulignée ? *regañando a tabique*

4. Entourez les mots en verlan dans la phrase suivante.

Pendant ce temps des jeunes béton pour un bloc de teuchi.

Quel est leur sens ? *béton signifie "concreto" et Teuchi "chidori"*

5. Soulignez l'expression idiomatique dans la phrase suivante :

Un ancien para d'Indochine qu'avait vraiment pas froid aux yeux

Donnez sa signification : *n'aurait pas peur*

6. Et si on est des citoyens, alors aux armes la jeunesse, à quelle référence culturelle vous fait penser cette phrase ?

Justification : *Une question d'identité française, parce que si on est des citoyens tu as les armes*

¹ Métaphore: comparaison sans terme comparatif, comparaison implicite.

² Registre familial: registre utilisé dans la vie courante. Utilisation d'un vocabulaire domestique, populaire, vulgaire, trivial ou argotique.

³ Les mecs: les garçons, les hommes.

⁴ Khrouchtchev: Nikita Khrouchtchev, chef du gouvernement de l'Union Soviétique de 1958 à 1964.

ANNEXE III

Questionnaire *Treball de Fi de Grau* de Yannick Sourisseau

7. L'adjectif « *parano* », est :

a. un emprunt

b. une syncope

c. une apocope

d. une dérivation

8. L'expression familière « *j'kiffe* » signifie :

a. je déteste

b. j'aime

c. je m'ennuie

d. je suis triste

9. Quel est le registre de la phrase suivante ? Cochez la bonne réponse

Registre vulgaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Registre familial	<input type="checkbox"/>
Registre standard	<input type="checkbox"/>
Registre soutenu	<input type="checkbox"/>

« *Portant atteinte à leurs gueules moches, traquer les keufs dans les couloirs du métro* »

Traduisez-la en espagnol ou en catalan en essayant de respecter le registre :

A través de sus feas bocas, localizar a los policías en los pasillos del metro

10. Selon vous, à quel registre appartiennent les mots ou expressions soulignés dans les phrases suivantes ? Registre standard, familial, vulgaire ? Cochez le tableau suivant :

Exemples de phrases	Registre vulgaire	Registre familial	Registre standard	Registre soutenu
Elle se plait à <u>fouter la merde</u>	✓			
J'ai <u>troqué</u> les champs, les poulets, les vaches à lait pour la vie Auchan.		✓		
Pauvres petits <u>cons</u>	✓			
Je vais <u>baiser</u> boire et fumer	✓			

ANNEXE III

Questionnaire *Treball de Fi de Grau* de Yannick Sourisseau

Études : Études Françaises Année : 2014/15⁴ Sexe : Homme/Femme Age : 21

1. Lorsque vous écoutez une chanson française (interprétée par son auteur original), quels sont, d'après vous, les éléments qui ne permettent pas une bonne compréhension ? Numérotez de 1 à 3 par ordre de difficulté :

a. les jeux de mots ou métaphores ¹	2
b. les références culturelles	3
c. le registre familial ²	1

2. Entourez la métaphore dans la phrase suivante.

Tous les vieux fourneaux prennent les jeunots pour des cons.

Que signifie-t-elle ? personnes enrachées, en colère (amargados)

3. Dans la phrase : « Où les mecs³ ... se rinent la cloison au Khrouchtchev⁴ maison »,

Que signifie la phrase soulignée ? Elle signifie que les mecs se rendent à la maison.

4. Entourez les mots en verlan dans la phrase suivante.

Pendant ce temps des jeunes béton pour un bloc de teuchi.

Quel est leur sens ? tombés / gîteau

5. Soulignez l'expression idiomatique dans la phrase suivante :

Un ancien para d'Indochine qu'avait vraiment pas froid aux yeux

Donnez sa signification : une personne discriminée et isolée

6. Et si on est des citoyens, alors aux armes la jeunesse, à quelle référence culturelle vous fait penser cette phrase ?

Justification : A la Révolution Française

¹ Métaphore: comparaison sans terme comparatif, comparaison implicite.

² Registre familial: registre utilisé dans la vie courante. Utilisation d'un vocabulaire domestique, populaire, vulgaire, trivial ou argotique.

³ Les mecs: les garçons, les hommes.

⁴ Khrouchtchev: Nikita Khrouchtchev, chef du gouvernement de l'Union Soviétique de 1958 à 1964.

ANNEXE III

Questionnaire *Treball de Fi de Grau* de Yannick Sourisseau

7. L'adjectif « *parano* », est :

- a. un emprunt b. une syncope c. une apocope d. une dérivation

8. L'expression familière « *j'kiffe* » signifie :

- a. je déteste b. j'aime c. je m'ennuie d. je suis triste

9. Quel est le registre de la phrase suivante ? Cochez la bonne réponse

Registre vulgaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Registre familial	<input type="checkbox"/>
Registre standard	<input type="checkbox"/>
Registre soutenu	<input type="checkbox"/>

« *Portant atteinte à leurs gueules moches, traquer les keufs dans les couloirs du métro* »

Traduisez-la en espagnol ou en catalan en essayant de respecter le registre :

Esperando a sus bocas feas, atracar los focas en los pasillos del metro

10. Selon vous, à quel registre appartiennent les mots ou expressions soulignés dans les phrases suivantes ? Registre standard, familial, vulgaire ? Cochez le tableau suivant :

Exemples de phrases	Registre vulgaire	Registre familial	Registre standard	Registre soutenu
Elle se plaint à <u>fouter la merde</u>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai <u>troqué</u> les champs, les poulets, les vaches à lait pour la vie Auchan.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Pauvres petits <u>cons</u>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je vais <u>baiser</u> boire et fumer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

ANNEXE III

Questionnaire *Treball de Fi de Grau* de Yannick Sourisseau

Études : Études
françaises Année : 4^e Sexe : Homme/Femme Age : 22

1. Lorsque vous écoutez une chanson française (interprétée par son auteur original), quels sont, d'après vous, les éléments qui ne permettent pas une bonne compréhension ? Numérotez de 1 à 3 par ordre de difficulté :

a. les jeux de mots ou métaphores ¹	3
b. les références culturelles	1
c. le registre familial ²	2

2. Entourez la métaphore dans la phrase suivante.

Tous les vieux fourneaux prennent les jeunots pour des cons.

Que signifie-t-elle ? qu'ils croient que les jeunes sont des idiots.

3. Dans la phrase : « Où les mecs³ ... se rincent la cloison au Khrouchtchev⁴ maison »,

Que signifie la phrase soulignée ? ils se rient clandestinement

4. Entourez les mots en verlan dans la phrase suivante.

Pendant ce temps des jeunes béton pour un bloc de teuchi.

Quel est leur sens ? tomber

5. Soulignez l'expression idiomatique dans la phrase suivante :

Un ancien para d'Indochine qu'avait vraiment pas froid aux yeux

Donnez sa signification : il ne se cacheait pas, il n'avait pas peur.

6. *Et si on est des citoyens, alors aux armes la jeunesse, à quelle référence culturelle vous fait penser cette phrase ?*

Justification : Elle fait référence aux faits de Mai 68 parce qu'elle revendique les droits des jeunes.

¹ Métaphore: comparaison sans terme comparatif, comparaison implicite.

² Registre familial: registre utilisé dans la vie courante. Utilisation d'un vocabulaire domestique, populaire, vulgaire, trivial ou argotique.

³ Les mecs: les garçons, les hommes.

⁴ Khrouchtchev: Nikita Khrouchtchev, chef du gouvernement de l'Union Soviétique de 1958 à 1964.

ANNEXE III

Questionnaire Treball de Fi de Grau de Yannick Sourisseau

7. L'adjectif « *parano* », est :

- a. un emprunt b. une syncope c. une apocope d. une dérivation

8. L'expression familière « *j'kiffe* » signifie :

- a. je déteste b. j'aime c. je m'ennuie d. je suis triste

9. Quel est le registre de la phrase suivante ? Cochez la bonne réponse

Registre vulgaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Registre familial	<input type="checkbox"/>
Registre standard	<input type="checkbox"/>
Registre soutenu	<input type="checkbox"/>

« *Portant atteinte à leurs gueules moches, traquer les keufs dans les couloirs du métro* »

Traduisez-la en espagnol ou en catalan en essayant de respecter le registre :

*Queciendo atenta contra sus feos caros, acaban a los polis
en los túneles del metro.*

10. Selon vous, à quel registre appartiennent les mots ou expressions soulignés dans les phrases suivantes ? Registre standard, familial, vulgaire ? Cochez le tableau suivant :

Exemples de phrases	Registre vulgaire	Registre familial	Registre standard	Registre soutenu
Elle se plaint à <u>fouter la merde</u>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
J'ai <u>troqué</u> les champs, les poulets, les vaches à lait pour la vie Auchan.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Pauvres petits <u>cons</u>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Je vais <u>baiser</u> boire et fumer	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

ANNEXE III

Questionnaire *Treball de Fi de Grau* de Yannick Sourisseau

Études : É. Française Année : 4^{ème} Sexe : Homme/Femme Age : 22

1. Lorsque vous écoutez une chanson française (interprétée par son auteur original), quels sont, d'après vous, les éléments qui ne permettent pas une bonne compréhension ? Numérotez de 1 à 3 par ordre de difficulté :

a. les jeux de mots ou métaphores ¹	3
b. les références culturelles	1
c. le registre familial ²	2

2. Entourez la métaphore dans la phrase suivante.

Tous les vieux fourneaux prennent les jeunots pour des cons.

Que signifie-t-elle ? Elle fait référence aux gens âgés

3. Dans la phrase : « Où les mecs³ ... se rincent la cloison au Khrouchtchev⁴ maison »,

Que signifie la phrase soulignée ? Se rincer la cloison = penser ?

4. Entourez les mots en verlan dans la phrase suivante.

Pendant ce temps des jeunes béton pour un bloc de teuchi.

Quel est leur sens ? Le premier verlan "tombé" "

5. Soulignez l'expression idiomatique dans la phrase suivante :

Un ancien para d'Indochine qu'avait vraiment pas froid aux yeux

Donnez sa signification : Il n'avait pas peur

6. Et si on est des citoyens, alors aux armes la jeunesse, à quelle référence culturelle vous fait penser cette phrase ?

Justification : Révolution Française ? Mai 68 ? Je ne sais pas

¹ Métaphore: comparaison sans terme comparatif, comparaison implicite.

² Registre familial: registre utilisé dans la vie courante. Utilisation d'un vocabulaire domestique, populaire, vulgaire, trivial ou argotique.

³ Les mecs: les garçons, les hommes.

⁴ Khrouchtchev: Nikita Khrouchtchev, chef du gouvernement de l'Union Soviétique de 1958 à 1964.

ANNEXE III

Questionnaire *Treball de Fi de Grau* de Yannick Sourisseau

7. L'adjectif « *parano* », est :

- a. un emprunt b. une syncope c. une apocope d. une dérivation

8. L'expression familière « *j'kiffe* » signifie :

- a. je déteste b. j'aime c. je m'ennuie d. je suis triste

9. Quel est le registre de la phrase suivante ? Cochez la bonne réponse

Registre vulgaire	<input checked="" type="checkbox"/>
Registre familial	<input type="checkbox"/>
Registre standard	<input type="checkbox"/>
Registre soutenu	<input type="checkbox"/>

« *Portant atteinte à leurs gueules moches, traquer les keufs dans les couloirs du métro* »

Traduisez-la en espagnol ou en catalan en essayant de respecter le registre :

Compte amb el imatge ^{seu} elsig, ~~seu~~ barra el pas als pelis als passadisses del metro

10. Selon vous, à quel registre appartiennent les mots ou expressions soulignés dans les phrases suivantes ? Registre standard, familial, vulgaire ? Cochez le tableau suivant :

Exemples de phrases	Registre vulgaire	Registre familial	Registre standard	Registre soutenu
Elle se plaint à <u>fouter la merde</u>		<input checked="" type="checkbox"/>		
J'ai <u>troqué</u> les champs, les poulets, les vaches à lait pour la vie Auchan.				<input checked="" type="checkbox"/>
Pauvres petits <u>cons</u>			<input checked="" type="checkbox"/>	
Je vais <u>baiser</u> boire et fumer	<input checked="" type="checkbox"/>			

ANNEXE III : Questionnaire avec les réponses correctes.

Questionnaire *Treball de Fi de Grau* de Yannick Sourisseau

Études : Année : Sexe : Homme/Femme Age :

1. Lorsque vous écoutez une chanson française (interprétée par son auteur original), quels sont, d'après vous, les éléments qui ne permettent pas une bonne compréhension ? Numérotez de 1 à 3 par ordre de difficulté :

a. les jeux de mots ou métaphores ¹	
b. les références culturelles	
c. le registre familier ²	

2. Entourez la métaphore dans la phrase suivante.

Tous **les vieux fourneaux** prennent les jeunots pour des cons.

Que signifie-t-elle ?-----**Les vieux fourneaux ou vieux crétins désignent les anciens, les personnes âgées.**-----

3. Dans la phrase : « Où les mecs³ ... se rincent la cloison au Khrouchtchev⁴ maison »,

Que signifie la phrase soulignée? ---**Boire de l'alcool**-----

4. Entourez les mots en verlan dans la phrase suivante.

Pendant ce temps des jeunes **béton** pour un bloc de **teuchi**.

Quel est leur sens ?-----**Les jeunes tombent pour un bloc de shit**-----

5. Soulignez l'expression idiomatique dans la phrase suivante :

Un ancien para d'Indochine qu'**avait** vraiment **pas froid aux yeux** **Donnez sa signification : -----Ne pas avoir froid aux yeux = ne pas avoir peur**-----

¹ Métaphore: comparaison sans terme comparatif, comparaison implicite.

² Registre familier: registre utilisé dans la vie courante. Utilisation d'un vocabulaire domestique, populaire, vulgaire, trivial ou argotique.

³ Les mecs: les garçons, les hommes.

⁴ Khrouchtchev: Nikita Khrouchtchev, chef du gouvernement de l'Union Soviétique de 1958 à 1964.

6. *Et si on est des citoyens, alors aux armes la jeunesse, à quelle référence culturelle vous fait penser cette phrase ?*

Justification :-----Référence aux paroles « *Aux armes citoyens !* » de *La Marseillaise*, l'hymne-national français.-----

7. L'adjectif « *parano* », est :

- a. un emprunt b. une syncope c. **une apocope** d. une dérivation

8. L'expression familière « *j'kiffe* » signifie :

- a. je déteste b. **j'aime** c. je m'ennuie d. je suis triste

9. Quel est le registre de la phrase suivante ? Cochez la bonne réponse

<i>Registre vulgaire</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Registre familier</i>	<input checked="" type="checkbox"/>
<i>Registre standard</i>	<input type="checkbox"/>
<i>Registre soutenu</i>	<input type="checkbox"/>

« *Portant atteinte à leurs gueules moches, traquer les keufs dans les couloirs du métro* »

Traduisez-la en espagnol ou en catalan en essayant de respecter le registre :

10. Selon vous, à quel registre appartiennent les mots ou expressions soulignés dans les phrases suivantes ?

Registre standard, familier, vulgaire ? Cochez le tableau suivant :

Exemples de phrases	Registre vulgaire	Registre familier	Registre standard	Registre soutenu
Elle se plait à <u><i>fouter la merde</i></u>	✓			
J'ai <u><i>troqué</i></u> les champs, les poulets, les vaches à lait pour la vie Auchan.			✓	
Pauvres petits <u><i>cons</i></u>		✓		
Je vais <u><i>baiser</i></u> boire et fumer	✓			

